

LE PROBLÈME DE LA SÉCURITÉ AÉRIENNE DISCUTÉ À MONTRÉAL

(A LIRE EN PAGE 3)



LE COUP D'OEIL ROYAL. — L'ancien roi Michel de Roumanie (à droite) observe le fonctionnement d'un laminoir pour acier installé dans l'aciérie d'une importante usine d'automobiles, près de Détroit.

← Jean Kent, la "pin-up girl" favorite de plusieurs régiments anglais, joue des rôles toujours plus nombreux et importants depuis qu'elle a fait excellente figure dans *Madonna of the Seven Moons*, de l'"Eagle-Lion". Le premier film où Jean Kent aura la vedette, *Caravan*, une autre production Eagle-Lion, nous la fera bientôt applaudir dans les cinémas canadiens, aux côtés de Stewart Granger.

Un écrivain manchot a publié trois livres dont les manuscrits furent écrits "avec ses pieds"

Bill Watson, auteur littéraire dépourvu de mains, vient de compléter son troisième livre. A l'exemple des précédentes, cette oeuvre fut entièrement écrite à la main... ou plutôt, "au pied", car Watson se sert toujours de ses doigts de pied pour écrire.

Cette façon unique de procéder est assez longue, et Bill a mis trois ans et demi à écrire son dernier livre: "Cela me donne amplement le temps de penser, dit l'auteur, et je ne suis pas obligé de réécrire mon texte."

L'histoire de William Watson remonte à 44 ans, dans la ville de Glasgow, en Ecosse. A sa naissance, il avait les nerfs des deux bras paralysés.

En 1911, la famille Watson,

la famille Watson considéra dès le début le Canada comme une seconde patrie. Bill fréquenta les écoles publiques, rédigea ses notes et écrivit tous ses examens avec ses pieds. Sa mère avait sagement insisté pour qu'il apprenne à patiner, à faire du ski et à nager, de sorte que Bill a toujours pu s'amuser avec ses petits camarades, malgré sa terrible infirmité.

Bill entra ensuite à l'université de l'Alberta et pour défrayer les frais de ses cours d'art et de droit, il devint agent d'assurances.

Une fois reçu avocat, il se heurta à un obstacle sérieux: ayant fait application pour se joindre à un bureau d'affaires légales, il reçut une réponse nettement négative: "Il serait mauvais pour nos affaires de vous avoir comme associé," lui dit le chef de l'étude.

"Cet homme avait raison, dit Bill, et sa réponse me porta à réfléchir. Ceux qui sont infirmes, comme je le suis, ont besoin de travailler pour gagner leur vie. Mais quel genre d'éducation devrions-nous suivre pour en arriver là?"

Dans le but d'étudier ces problèmes, Bill Watson voyagea à travers le Canada, aux Etats-Unis, ainsi que dans une dizaine de pays d'Europe. A cette période de sa vie, il avait épousé une Canadienne française du nom de Marguerite, et tous deux avaient entrepris une tournée de conférences à travers le pays; l'argent qu'ils récoltèrent servit ensuite à leur voyage outre-mer.

De retour au pays, Bill rédigea un rapport de ses recherches à l'intention du gouvernement de l'Ontario.

Un second livre, concernant aussi ses découvertes, procura au jeune couple de quoi subsister encore quelques mois.

"C'est à ce moment que nous avons entrepris notre tournée à travers le Canada, explique Bill. Marguerite conduisait l'auto, notre petit chien regardait par la fenêtre, et moi je me contentais de donner les ordres et d'indiquer la route à suivre. Puis, je me mis sérieusement à écrire."

Maintenant terminé, le nouveau livre de Watson, qui s'intitule *And All Your Beauty*, est un portrait du Canada écrit sur le ton de la conversation. Lors de leur randonnée à travers le pays, Bill et Marguerite prirent le temps d'arrêter à divers endroits, d'ab-



Bill Watson est un bon chanteur. Malgré son infirmité qui le prive de l'usage de ses deux bras, il a toujours bien gagné sa vie, depuis ses études primaires, en donnant des conférences, en chantant, en écrivant et en vendant des assurances.

sorber et d'écouter les battements de coeur d'un pays qu'ils aiment tous les deux.

La vie de Bill Watson est une véritable aventure en ce qu'elle est un mélange étonnant de dépendance et de confiance en soi. Il se fait la barbe, mange, écrit et compose un numéro de téléphone... avec ses pieds! Mais pour se vêtir, il doit forcément avoir recours aux bons soins de sa femme. Des billets de tramway, insérés dans la bande de son cha-

peau, lui permettent de circuler en ville sans trop d'inconvénients. "On m'ouvre toujours les portes, dit-il, mais lorsqu'elles sont mobiles, je les pousse avec l'épaule."

Bill Watson est convaincu que l'attitude mentale d'une personne compte pour 90 pour cent dans

son incapacité physique. Il croit aussi sincèrement que "l'épouse est la meilleure moitié de l'homme..."

"Les mains?" dit Watson, "les manches enfouies dans les poches de son complet "les mains ne sont vraiment pas si importantes que cela dans la vie."

En route pour le Canada



(Photo A.E.F.)

Après avoir assisté à un dîner d'adieu offert par le général Georges Vanier et Mme Vanier, M. Francisque Gay, le nouvel ambassadeur de France à Ottawa, s'est embarqué au Havre sur le paquebot "de Grasse", à destination du Canada, où il vient prendre ses fonctions. Il est accompagné de Madame Gay et de leur fils Camille.



Bill Watson, d'Edmonton, écrit avec son pied depuis 39 ans.

dont 8 enfants immigrèrent au Canada. A Halifax, les officiers de l'immigration observèrent d'un oeil inquiet l'infirmité du petit Ecossais de 7 ans. "S'il doit être à la charge du pays, il ne peut y entrer," dit enfin l'officier en chef. "N'ayez aucune crainte, il ne dépendra de personne," répliqua la mère: Bill se tira d'affaires lui-même. Le fait est qu'il en est ainsi.

Etablie à Edmonton, en Alber-



Bill Watson et sa femme, Marguerite, vérifient le texte d'un nouveau livre. Grâce à la souplesse de ses orteils, l'écrivain peut tenir solidement et adroitement les premières épreuves de son ouvrage.

L'industrie chinoise se déplace vers le sud

Nombre d'industriels du nord de la Chine et des provinces du nord-est (Mandchourie) se tournent présentement vers le sud pour y trouver des possibilités de placements. Voilà l'observation que faisaient, cette semaine, le Dr Wong Wen-hao et M. Y. C. Sun, respectivement président et vice-président de la Commission des ressources nationales de la Chine.

Ces dirigeants de la C.R.N. reviennent d'une tournée d'inspection dans la province de Kwangtung et dans l'île Hainan sur l'invitation personnelle que leur fit le gouverneur de Kwangtung, Dr T. V. Soong, lors de sa récente visite dans la capitale. Ils attribuent cette tendance à deux causes, à savoir l'instabilité de la situation militaire dans le nord et le programme d'industrialisation du gouvernement dans le Kwangtung, Hainan et Taiwan.

Suivant les rapports de la presse, la Banque Centrale de la Chine a consenti à avancer les capitaux nécessaires à la réouverture des mines Kou-Ya-tung dans le nord du Kwangtung. Le ministère des Communications a aussi annoncé qu'il étudiait le projet de construction, soumis par le Kwangtung, d'un embranchement de chemin de fer reliant Kukong (Shaokwan) dans le Kwangtung à la ligne Che-kiang - Kiangsi avec Pinghsiang comme point de jonction.

Malgré le nombre croissant d'industriels qui s'intéressent au sud, le gouvernement chinois n'a nullement l'intention d'abandonner ses installations industrielles dans le nord du pays, a fait remarquer M. Sun. La C.R.N. projette non seulement d'y maintenir ses opérations, mais même de les augmenter en installant plus d'équipement, a-t-il ajouté.

L'aviation réclame l'augmentation du nombre des membres d'équipage des gros avions de transport

Les extraordinaires progrès accomplis dans la construction aérienne, la construction et la mise en service d'appareils toujours plus gros, l'uniformisation d'un grand nombre des appareils de commande et de navigation et leur multiplication posent à l'aviation civile un certain nombre de problèmes. Et ce sont ces problèmes qui occupent actuellement les représentants des divers pays qui participent au congrès de l'OACI (organisation de l'aviation civile internationale), actuellement en cours à Montréal.

Sans pouvoir entrer dans le détail des problèmes à l'étude et qui ne sont pas encore résolus, il est cependant possible de signaler les grandes questions qui confrontent l'OACI.

Deux principaux problèmes semblent dominer les préoccupations des représentants de l'aviation civile : l'uniformisation des qualifications des pilotes et membres d'équipage et l'augmentation du nombre des membres d'équipage.

• Uniformisation

La question des qualifications du personnel navigant se pose, évidemment à raison de l'extension de l'aviation, du nombre sans cesse croissant des appareils en service, du besoin d'un personnel toujours plus considérable, d'une complication plus grande des mécanismes et de la compétence plus étendue que leur maniement exige des pilotes et membres de l'équipage.

De même, l'interpénétration des diverses aviations, l'usage en divers pays d'appareils semblables, l'utilisation des aéroports par des appareils de toutes marques et de toutes nationalités, tout cela tend à imposer à toutes les aviations des règles semblables, uniformes. C'est peut-être avant tout une question de sécurité, tout en étant aussi une mesure de simplification et de commodité.

C'est pourquoi l'OACI voudrait en arriver à une entente pour uniformiser complètement les qualifications requises des pilotes et

autres membres du personnel navigant, uniformiser, pour ce faire, les programmes des écoles du personnel aérien.

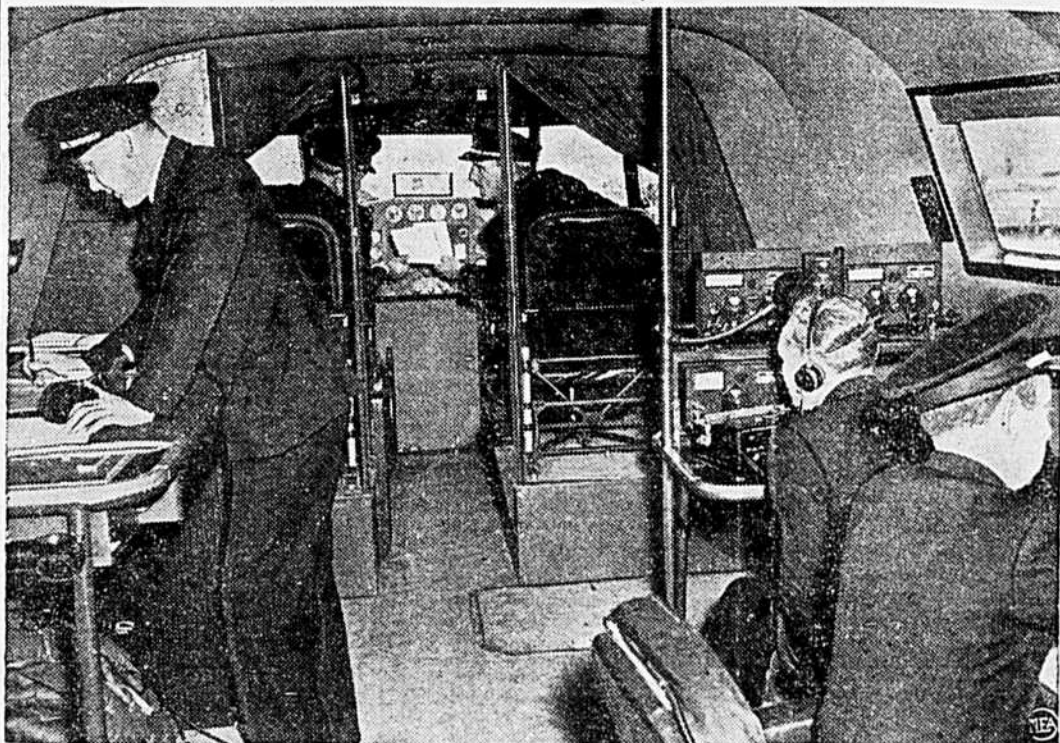
Mais dans les qualifications, il rentre aussi la qualification physique ou qualification médicale. Dans un but de sécurité, l'on voudrait aussi uniformiser ces qualifications. Mais c'est un problème assez difficile et qui comporterait à la fois l'imposition de conditions plus rigoureuses et de conditions moins rigides.

C'est ainsi que des recherches faites au centre d'examen médical de Paris ont démontré que certaines conditions actuellement imposées au point de vue de l'acuité auditive contraindraient à rejeter un très grand nombre de pilotes ayant exécuté trois à quatre mille heures de vol. Or il apparaît qu'une telle mesure serait absolument excessive.

Un autre problème important, c'est celui de l'accroissement du nombre des membres de l'équipage des gros avions.

• Augmentation du personnel de bord

On parle de l'addition, par exemple, d'un mécanicien d'aviation, qui, dans les avions à quatre moteurs, aurait pour fonction de soulager le travail des deux pilotes (le pilote et le copilote). On fait, en effet, remarquer que les tableaux de contrôle des pilotes comportent un nombre toujours croissant d'indicateurs et de manettes à surveiller. Ces appareils ont, en effet, passé de 188



Dans un gros appareil transatlantique, le personnel d'équipage est assez nombreux. On voit ici le pilote (au fond, à gauche) et le copilote (à droite). Au premier plan à gauche, le navigateur. A droite se trouve le mécanicien et derrière lui l'opérateur de radio. Mais l'on comprendra pourquoi nombre d'aviateurs réclament une augmentation obligatoire du personnel, en vol, quand on saura que de tels appareils ne sont pourvus que d'un pilote et d'un copilote lorsqu'ils naviguent sur le continent. Cela expliquerait peut-être un certain nombre des accidents survenus en Amérique du Nord.

à 445 avec les nouveaux avions de transport.

Certains avions ont été munis d'un équipage de plus de deux hommes, mais leur complexité, en nécessitant plus de personnel, n'a pas pour cela diminué le pénible travail des pilotes.

C'est ainsi que, par exemple, le "Boeing Stratoliner" est muni d'un total de 361 appareils dont le pilote peut laisser 175 aux soins d'un mécanicien, gardant à ses propres soins 186 appareils, ce qui est, de l'avis même de la plupart des pilotes, le maximum de travail qu'on peut exiger d'un pilote, en vol normal.

De même le "Lockheed Constellation", a toujours un mécanicien dans son équipage. Mais il comporte 629 appareils et le mécanicien doit prendre soin de 395 appareils et les deux pilotes des 234 autres. Enfin, sur d'autres appareils, les deux pilotes doivent veiller au fonctionnement de 343 et parfois de 445 appareils, ce qui est, de l'avis de beaucoup, au-dessus de la limite de sécurité.

Si les aviateurs demandent ainsi l'augmentation du nombre des membres d'équipage exigés sur les gros avions, il n'en reste pas moins actuellement que les DC-6 américains naviguant en territoire continental ne sont pourvus que d'un pilote et d'un copilote. Mais, lorsque ces appareils doivent faire du service transatlantique, on leur donne un second copilote, un navigateur, deux officiers de communications et un mécanicien. Les "Constellation" ont même un second mécanicien.

Des spécialistes soutiennent que tous les appareils à quatre moteurs et ayant un rayon d'action de 2,500 ou plus devraient être pourvus, en outre des pilotes, d'un mécanicien, d'un navigateur, d'un opérateur de radio, pour le moins.

Enfin, l'objection soulevée contre les équipages plus considérables et venant de ce que le nombre supplémentaire du personnel diminue d'autant la charge "payante" est combattue par la prétention que le plus grand soin donné à la surveillance des appareils de vol compensent largement la perte possible. Cette augmentation permettrait d'utiliser moins d'essence, en réduisant le trajet de l'avion et en utilisant le carburant de façon plus économique.

Enfin l'emploi d'un opérateur de radio simplifie le travail du pilote, réduit sa responsabilité et augmente la sécurité.

Telles sont donc les demandes que présentent les techniciens de l'aviation de transport aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada.

• Le commandant non-pilote

Toutefois il est encore un autre point soulevé par le personnel de l'aviation civile. Certains voudraient que l'on utilise la compétence et l'expérience d'un grand nombre d'anciens pilotes qui doivent cesser le pilotage à 45 ans, c'est-à-dire quand ils sont encore jeunes. Beaucoup d'entre eux se retirent ou acceptent des emplois hors de l'aviation.

Certains voudraient que ces hommes, même s'ils ne sont plus absolument aptes physiquement à piloter les appareils, soient utilisés comme commandants de bord non-pilotes.

On croit que leur grande expérience ajouterait beaucoup à la sécurité du transport aérien.

Il est probable que toutes ces questions seront soulevées au cours du présent congrès de l'OACI.

Et tout permet de croire que des solutions pleines de sagesse seront adoptées par un organisme qui s'est révélé comme l'un des plus efficaces, étant formé de techniciens ayant tous, en somme, des intérêts communs.

Fameux exploit d'un vapeur britannique

LONDRES. — Le **Topaze**, vapeur britannique de 1,076 tonnes, qui traverse en ce moment la mer du Nord à destination d'Anvers, prétend être le premier navire du monde à naviguer régulièrement à l'aide du radar.

L'histoire du bateau marchand est rapportée par le correspondant maritime du **News Chronicle**. Elle débuta à Ostende, alors que le brouillard bouchait non seulement la mer du Nord, mais aussi bien le port d'Ostende lui-même. Le commandant décida de tenter la traversée "à l'aveugle". Le brouillard était si épais qu'il était impossible d'apercevoir la jetée d'Ostende quand le navire sortit du port. Dehors, la situation était bien pire encore. De fait, le **Topaze** ne vit absolument rien jus-

qu'au moment où il fut amarré à Tilbury, si ce n'est les points lumineux sur l'écran du radar. Le vapeur remonta la Tamise, alors que des douzaines d'autres bateaux étaient à l'ancre immobilisés par le brouillard et il arriva à son mouillage normal juste après minuit. A midi, les débardeurs avaient déchargé sa cargaison. Le **Topaze** compléta son triomphe en prenant une nouvelle cargaison destinée à un autre bâtiment qui, dépourvu du radar, était paralysé par le brouillard.

Un million de tonnes de poissons en Norvège

OSLO. — L'an dernier, les pêcheurs norvégiens ont pris un million de tonnes de poissons, soit la plus abondante pêche dans l'histoire des pêcheries de Norvège.

Plus de cent mille tonnes ont été vendues aux troupes anglaises et américaines qui occupent actuellement l'Allemagne, ce qui a rapporté aux vendeurs de poissons la somme de dix-huit millions de dollars.

graphique internationale a appris que la quantité des poissons dans les eaux européennes avait doublé depuis la guerre, vu que les pêcheurs n'avaient pu se livrer à leur occupation habituelle durant le conflit.



DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BILLETS DE CHEMIN DE FER. — On voit ici MM. G.-A. MacNamara, vice-président en charge du trafic au Pacifique-Canadien, à gauche, et R.-G. McNeillie, gérant du service des voyageurs à la même compagnie, en train d'essayer un distributeur automatique de billets de chemin de fer que l'on vient d'installer à la gare Windsor, à Montréal. Cet appareil, le premier du genre en Amérique, exécutera 90 pour cent du travail de vente des billets ordinaires. Actionné à l'électricité et contrôlé par un vendeur, ce distributeur automatique enregistre le nombre de billets vendus et remet des billets pour les principales destinations de l'Est. L'installation de machines semblables dans les autres gares dépendra du succès de cette première expérience.

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Victor Pagé poursuit des recherches en radiophonie et en télévision...

Certes, un alchimiste moyenâgeux à la recherche de la pierre philosophale et entouré de ses cornues et de ses clepsydres ne nous aurait pas paru plus extravagant que Victor Pagé au milieu de ses instruments et appareils scientifiques.

Pour sûr, une fois entré dans ce laboratoire, on n'avait plus à chercher ce que pouvait être le "hobby" de notre hôte. Nous l'avions devant les yeux. Ici, là et partout...

Et, nous — écoutons M. Pagé, qui nous renseignait sur cette étrange accumulation de machines: "Vous voyez, mon cher Vicomte, que j'ai ici de quoi occuper mes moments de loisir. Tous ces appareils me sont de la plus grande utilité dans mes recherches en radiophonie et en télévision. Avec ce détecteur, je puis localiser tout poste émetteur. Ce générateur me permet de trouver facilement les défauts d'un récepteur. Celui-ci... celui-là."

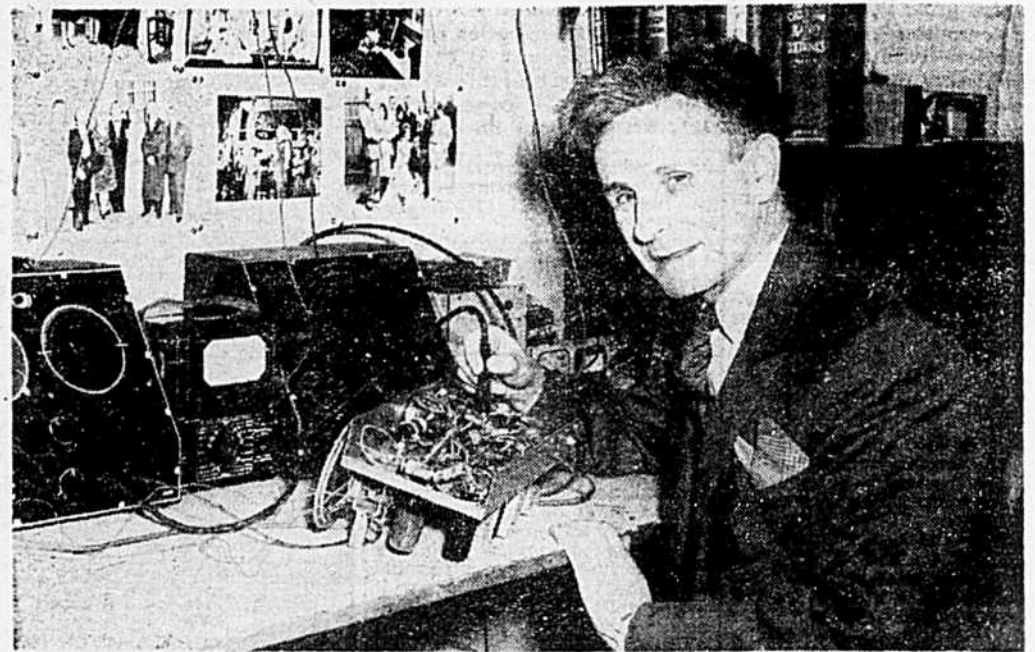
Décidément, Victor Pagé discourait sur les mérites de tous ces

appareils compliqués, que, seul, un adepte de la télégraphie sans fil peut se glorifier de comprendre entièrement.

Peu à peu, on obtint les éclaircissements qu'il fallait sur toute l'affaire, c'est-à-dire sur le technicien qui était devant nous et sur ses multiples instruments de précision.

D'abord, disons que Victor Pagé, à parcourir des revues techniques sur la radiophonie, décida un jour d'approfondir le mystère de la transmission des sons sur les ondes. De là, il n'y eut qu'un pas à faire pour prendre goût à la manipulation des instruments les plus compliqués. Aussi, notre héros crut bon de suivre un cours par correspondance. Et, de perfectionnements en perfectionnements, il acquiesça bientôt tous les instruments nécessaires au technicien en radiophonie et télévision. Aujourd'hui, même s'il n'attend que dans quelques semaines le diplôme qui lui permettra d'exercer professionnellement comme ingénieur, M. Pagé possède un atelier des plus complets. Voilà comment, entouré de tous ces appareils, il poursuit quotidiennement des recherches dans ce domaine, à la plus grande joie de ses camarades et amis. Oui, à la plus grande joie de ceux-ci; car, révérons que depuis les premières leçons du cours, l'artiste montréalais s'est plu à réparer gratuitement les appareils radiophoniques défectueux, pour ce que cela lui apportait d'expérience dans le métier. Inutile d'ajouter que tous ceux qui lui ont confié leurs appareils pour réparation sont enchantés de la science du futur ingénieur.

Assurément, M. Victor Pagé, dont la carrière à la scène et à la radio se poursuit depuis plusieurs



M. Victor Pagé est ici photographié dans l'atelier où il poursuit quotidiennement des recherches en radiophonie et en télévision. Ce vétéran de la scène et du micro a occupé ses loisirs à un passe-temps qui lui sera bientôt des plus profitables.

décennies, mérite nos félicitations pour l'excellent usage qu'il a fait de ses loisirs.

● Vétéran du théâtre

M. Victor Pagé, né à St-Isidore de Laprairie, débuta comme souffleur au théâtre National (Montréal), en 1911. Scheler, Vhéry, Lombard, Cosset, Ritter, Guiraud, Dhavrol et Godeau étaient alors les vedettes de la scène montréalaise.

Ses débuts comme comédien datent de 1913. Au théâtre Canadien, Victor Pagé fut applaudi pour la première fois dans un rôle de la Porteuse de pain. Un an plus tard, on le retrouvait avec la troupe de Julien Daoust, au théâtre Princesse de Québec, et à Montréal. Ensuite, il parut sur toutes les scènes de la métropole. Le Chanteclerc, l'Arcade, les Nouveautés, le Français, lui servirent tour à tour de tremplins vers la renommée. Mentionnons qu'en 1915, il fit partie de la troupe Benedict, dont les succès se continuèrent plusieurs mois aux théâtres Century-Lyceum, de N.-York, et N.-Toy, de Boston. De retour à Montréal, notre compatriote conquiert de nouveaux lauriers au théâtre National, aux côtés de M. Paul Cazeneuve. Plus récemment, on a pu apprécier ses talents remarquables, au St-Denis, avec Victor Francen, et à l'Arcade, avec Marcel Chabrier, Charles Dechamps et autres.

Au cours des ans, il a entrepris de nombreuses tournées en Nouvelle-Angleterre, dans les provinces maritimes et à travers le Québec. Après avoir joué les jeunes premiers, M. Pagé a excellé,

et excelle toujours dans les rôles de compositions.

C'est en 1934 qu'il se fit entendre pour la première fois à la radio, au programme du *Sirope Lambert*, avec MM. Fred Barry et Albert Duquesne. Par la suite, il participa à tous les programmes populaires diffusés sur les ondes canadiennes. Parmi ses principaux rôles épisodiques, citons "Paul Laramée" (Rue principale), "Lord de Winter" (les trois Mousquetaires), "Aimé Labrie" (Homme et son Pêche), "Premier Marguillier" (Journal de mon Curé), "le Propriétaire" (les Voisins d'en face) etc., etc.

En 1927, il a tourné avec Arsin, dans un premier film com-

mercial. Puis, on a eu l'occasion de le revoir dans trois documentaires de l'Office national du Film.

M. Victor Pagé reste l'une des plus remarquables personnalités du théâtre et de la radio, au Canada français.

LE VICOMTE

POUR ENGRAISSER

Traitement infailible pour engraisser, renforcer.

Mettez votre nom, adresse, timbres au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T — Boîte 61 — Montréal Informations gratuites

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — Plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

Soyez à la page madame!

LISEZ LA REVUE

Pour vous MADAME

6 REVUES EN UNE SEULE!

La plus belle revue féminine publiée en français au Canada
Toutes les femmes veulent lire ce véritable magazine de la canadienne

PUBLICATIONS pour vous MADAME

350 est, rue Beaubien, Montréal, Qué.

Messieurs, je vous envoie ci-inclus (\$2.50 pour 12 numéros)
d'abonnement à votre revue "Pour Vous MADAME"

NOM PRENOM

ADRESSE

VILLE COMTE

Ecrire ces détails lisiblement — Mandats ou Bons de Postes seulement

Quand vous êtes
ÉPUISÉE
et Tourmentée



ne pouvant pas faire votre travail — difficile avec les enfants — vous sentant mal, ne blâmez pas vos "nerfs". Vos reins ne fonctionnent peut-être pas bien — et, dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme — maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état — prenez des Pilules Dodd's pour les Reins — et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain.

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Pour
Voyages
d'Affaires
ou
d'Agrément

Quand vous voyagez, choisissez les services d'autobus de la Compagnie de Transport Provincial... et jouissez du transport confortable à un coût minime. Il y a des services quotidiens sur les routes principales de la Province de Québec, avec correspondances partout au Canada et aux Etats-Unis.



PL. 7141

1188 ouest, rue Dorchester, Montréal

Club Quart de Siècle

"Nous vivons des temps incertains, des temps malheureux", a déclaré M. Herbert W. Molson, Président de la Brasserie Molson Limitée, au cours de l'assemblée annuelle du "Club Quart de Siècle". Il faut tout faire pour éviter un cataclysme. Le rôle de chacun de nous n'est pas grand, mais nous pouvons conjuguer nos efforts. Soyons une source d'encouragement et de stabilité, de paix et de bonheur pour nos familles et nos compagnons de travail, afin qu'ils n'hésitent pas à suivre nos pas. M. J. H. Lanoix, président du Club, remercia M. Molson et les administrateurs de la brasserie pour l'intérêt qu'ils manifestent à l'égard du Club.

Les 32 nouveaux membres, qui comptent tous 25 ans de service, sont tous de Montréal, sauf M. Donat Sinotte, de l'Agence Molson Trois-Rivières. Voici les noms des 31 autres nouveaux membres: MM. A. J. H. Champigny, Charles Tudor, Henri Laporte, James King, William Wilson, Louis Gorie, Percy Haley, Joseph Carrière, Edmond Collin, Alexandre Lemay, Rosaire Larivière, Alphonse

Locomotives adaptées aux besoins des mines

LONDRES. — L'Office National du Charbon emploie actuellement dans les mines anglaises une nouvelle locomotive munie de dispositifs de sécurité d'une garantie absolue et susceptible de fonctionner dans les galeries, quelles que soient les conditions qui y règnent.

Même dans celles qui dégagent de grands volumes de gaz, cette locomotive ne présente aucun danger, car l'ensemble de sa structure est prémuni contre les bouffées de flammes. En outre, la cheminée de la locomotive est munie d'un pot purificateur de nouvelle conception qui en rend les fumées parfaitement inoffensives. La locomotive dé-

veloppe une puissance de 100 c.v., qui lui permet de tirer en palier et à régime réduit, des wagons chargés de 377 tonnes de houille. Bien que la hauteur n'en soit que de 7 pieds environ, elle est d'un accès remarquable, ce qui représente un facteur important, du fait que les travaux d'entretien qu'elle nécessite doivent être effectués dans des souterrains où l'on ne jouit que d'un espace limité. La locomotive est pourvue de puissants freins dont le système de tuyautage se communique d'un wagonnet à l'autre, de sorte que le conducteur peut appliquer les freins sur toute la longueur de son train, comme cela se pratique pour les trains de voyageurs.

Gagnon, Alpharic Riel, Robert Harris, George English, Charles Bourget, Samuel Metcalfe, Robert Irvine, Lucien Asselin, James O'Rourke, Sylvio Auclair, René Laurier, Adjuitor Blouin, Joseph Morrisette, Arthur Dupuis, Suphrine Gomes, Joseph Perreault, Lucien Jobin, Henry Bell, Dieudonné Lapierre et Lucien Guy.

Respiration artificielle pour les sous-marins

LONDRES. — Un navire, lancé récemment en Angleterre, sera outillé pour ramener à la surface tout sous-marin en difficulté. Son équipement comporte un canon sous-marin, qui, au moyen de propulseurs explosifs, peut placer un rivet sans travail préparatoire. Ce canon introduira un tube en métal dans la paroi du submersible, à travers lequel de l'air pourra être soufflé sous pression dans un compartiment inondé, chassant ainsi l'eau et provoquant la remontée du sous-marin.

Les Meilleures Marques de Vêtements de Base...

• GAINES et CORSELETTES en LASTEX

• SOUTIEN-GORGE

• CEINTURES

• FORMES en CAOUTCHOUC



Vêtements faits sur mesures quand le cas l'exige. Système de double essayage qui vous assure pleine satisfaction.

SUPPORTS MEDICAUX

Pour hommes, femmes et enfants. Ordonnances du médecin suivies. Nous ajustons à l'hôpital et à la maison si nécessaire. Ajustement parfait par des experts.

Commandes postales exécutées rapidement.

CORSET *Clarice* SHOPPE

862 est, avenue Mont-Royal — Téléphone AM. 3312
coin St-André

Quand les minutes comptent...

Appelez



PL 9191

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



LES ALUMINERIES DU QUÉBEC

::: grâce à l'habileté et au travail assidu de leurs ouvriers, pourvoient les foyers québécois de l'utile et de l'agréable—répandent la prospérité dans la Province.

Des profondeurs du sol surgit ce brillant métal ::: trois fois plus léger que l'acier, fort et à l'épreuve de la rouille, une source de confort et d'économie pour nos compatriotes. Ceux qui ont pour mission de mettre ce don de la Nature entre nos mains sont fiers de leur métier qui en fait des Artisans du Canada Illimité.



O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARquette 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et États-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Criminels de guerre

Le temps est un remède qui efface bien des plaies. Dès la fin de la guerre, on commença la fameuse série des procès qui devaient mener à la mort quelques douzaines de criminels de guerre, presque tous des militaires.

Ces procès de guerre ont certainement créé un précédent et il est à prévoir que dans l'avenir, les vaincus, quels qu'ils soient, pourront toujours s'attendre à quitter ce monde en vitesse.

Mais le plus étonnant de l'affaire, c'est qu'on est en train d'acquitter à Nuremberg les directeurs des fameuses industries Krupp, les principaux fournisseurs d'armements d'Allemagne depuis plus de 100 ans.

En agissant ainsi, c'est-à-dire en condamnant les militaires et en disculpant les fabricants d'armes (on n'a pas retardé ce procès sans raison), on laisse croire que les seuls coupables sont les militaires et non ceux qui leur fournissent les moyens de faire la guerre.

Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que Krupp et ses collègues ont été eux-mêmes très étonnés de la décision du tribunal. On est en droit de se demander quels sont les vrais motifs de ce geste. Peut-être ne veut-on pas se défaire de ces industriels qui seraient d'une grande utilité, advenant une guerre avec la Russie.

C'est l'histoire de la dernière guerre qui se répète littéralement. En 1919, les Anglais ne voulurent pas écraser complètement l'Allemagne, de peur de trop favoriser la France. Cette fois les Américains semblent vouloir ménager l'Allemagne pour s'en faire un rempart contre la Russie.

C'est une sinistre farce et les Krupp doivent en rire tout leur saoul depuis l'heureuse nouvelle.

Une bonne leçon

Espérons que les démocraties occidentales auront enfin compris la leçon que la Russie vient de leur donner à Berlin.

Encouragés par l'inertie ou tout au moins la lenteur de réaction des démocraties, les Soviétiques n'ont pas hésité à profiter des circonstances pour étendre leur mainmise sur de nouveaux territoires. Et leur audace devant ce manque de réaction a pu grossir au point de songer à expulser de Berlin les autorités alliées.

Le blocus soviétique a enfin reçu une réponse par un blocus allié. Ça pris du temps, sans doute, mais on en est venu à une décision.

Et nous voyons qu'aussitôt les Russes se montrent tout disposés à discuter. Malheureusement, l'histoire, depuis le début de la guerre, nous a appris qu'en matière de discussions Staline est d'une habileté qui fait défaut à la plupart des représentants des Alliés.

Cependant il reste un fait, c'est que l'opposition directe et ouverte est le seul argument compris par les Soviétiques.

Si nous ne profitons pas de cette leçon, ce sera une faute impardonnable et dont les démocraties devront certainement porter le fardeau.

La résistance à l'insolence soviétique doit réussir et il faut qu'elle réussisse. D'ailleurs les Russes ne sont certainement pas disposés à s'aventurer dans une nouvelle guerre mondiale.

La prudence sur la route

Chaque année ramène de sages conseils venant de la Ligue de Sécurité. Avec les premiers jours du printemps repaissent sur nos routes des autos qui avaient été remises tout l'hiver. Les chauffeurs, qui, eux, n'ont pas été remis mais sont fiers de remettre la main au volant après une privation de plusieurs mois, risquent parfois d'oublier certaines règles de prudence élémentaire. Chose sûre, c'est qu'ils ont perdu un peu de leur habileté à conduire; raison de plus pour être prudent et consulter de nouveau le code de sécurité de la route.

Quant aux chauffeurs qui ont roulé en auto tout l'hiver, ils sont aussi exposés que les autres à commettre des infractions au code de sécurité. Ils éprouvent souvent une grande assurance parce que la chaussée est sèche et dégagée de toute neige et de toute glace. Evidemment, ils se sentent moins obligés de prendre les précautions auxquelles ils tenaient tant pendant l'hiver.

La Ligue de Sécurité accomplit une belle mission; il faut répondre à son appel, il faut suivre ses conseils qui sont basés sur une étude approfondie et expérimentée de tous les problèmes de la circulation.

La police devrait se montrer beaucoup plus sévère pour les chauffeurs qui se mettent au volant quand ils ont pris des boissons alcooliques; dans ce cas, le permis de conduire devrait être suspendu pour au moins un mois et mention de cette sanction pourrait se faire sur les futurs permis accordés au chauffeur imprudent.

Courtoisie professionnelle



(Copyright Canada-Mondial)

Courrier d'EUROPE

PAR ANSEL MOWBRER

La course à l'ambulance

Le Dr Walter Judd, représentant républicain du Minnesota, qualifie la présente politique étrangère américaine de "chasse à l'ambulance".

D'après lui, l'administration attend qu'un accident international se produise puis elle se met à courir après l'ambulance pour voir ce qu'on pourrait bien faire pour la victime.

Je ne peux m'empêcher de penser que le Dr Judd a raison.

Chaque crise internationale semble prendre Washington par surprise. Chaque crise est traitée comme un accident isolé, sans aucune connexion avec le reste de la situation mondiale.

● La Grèce

Prenons, par exemple, le cas de la Grèce. Les Américains n'entrèrent en Grèce que lorsque les Britanniques, découragés et incapables de poursuivre les frais, furent sur le point de quitter la place. A ce moment, les guerilleros communistes étaient solidement établis sur les deux côtés de la frontière et les autorités grecques se trouvaient forcées de ne compter que sur l'aide étrangère et "laissent faire". L'assistance américaine aurait pu, dès le début, n'être donnée que sous condition d'une énergique action militaire de la part des Grecs. Ce n'est que récemment qu'on a imposé cette condition.

● En Chine

Que se passe-t-il en Chine? Il était évident, dès 1945, qu'à moins que les communistes soient arrêtés, ils s'empareraient de tout le nord de la Chine, y compris la Manchourie. Il était aussi clair que toute coopération avec les communistes était impossible. Pourtant les États-Unis retirèrent leur assistance militaire et laissèrent faire les communistes. Le général Marshall passa un an à essayer de réunir les communistes et le gouvernement national. Ainsi il permit aux communistes, bien armés par les Soviétiques, de se fortifier et d'étendre leurs positions. Quand une catastrophe devint imminente, les États-Unis, à la hâte, renversèrent leur politique et coururent au secours du gouvernement national.

● Trieste

On pouvait prévoir le gâchis de Trieste, et cela depuis le début. Il n'y avait aucune raison de laisser Tito occuper et tenir garnison dans la majorité de l'Istrie. Il

n'y avait pas besoin de laisser les Yougoslaves dans le territoire de l'Etat libre. Une fois cela fait, les États-Unis, avec la Grande-Bretagne et la France, changèrent encore de politique et proposèrent de donner Trieste à l'Italie.

● En Palestine

Et la Palestine! L'inconsistance de la politique américaine a ébranlé la foi du monde dans l'Amérique. D'abord, les États-Unis et les Nations-Unies ont insisté pour le partage... et ils l'ont obtenu. Une fois accepté, ils ont refusé de l'appliquer. Ils ont demandé de le changer pour une tutelle des Nations-Unies. Puis le président Truman déclara qu'il était pour le partage... mais plus tard. Et, pendant ce temps, les États-Unis pressaient les Britanniques de demeurer en Palestine. Et tout cela pour comprendre enfin que même la tutelle des Nations-Unies ne pourrait être réalisée sans l'intervention des armées américaines.

Il était pourtant évident, dès le début, que toute solution devrait être imposée par la force. Evident pour le citoyen moyen, mais non pour les politiciens américains.

● Et l'Italie

Voyons enfin l'Italie. Ce n'est qu'au moment où les élections italiennes vont se faire que l'administration américaine s'avise du besoin vital d'assurer la liberté de l'Italie. Au cours des dernières semaines, Washington a pris des dispositions sur des dispositions pour aider les Italiens non communistes. Ce sont de bonnes dispositions, mais trop tard.

Pourquoi n'a-t-on pas prévu la crise italienne?

Aussi bien demander à l'administration américaine pourquoi elle ne voit pas qu'elle a à moitié détruit les Nations-Unies. Les amis de l'institution internationale sont découragés de la légèreté de cocher avec laquelle les Nations-Unies ont été ignorées, méprisées et humiliées, avec l'espoir de paix qu'elles représentaient. Ils ne considèrent plus les Nations-Unies comme un moyen diplomatique à la disposition de ses membres. Ou elles sont l'organe légal ultime du monde... ou elles ne sont qu'un leurre. Elles doivent être soutenues sans cesse ou prendront le chemin de la Société des Nations. La chasse aux ambulances n'a jamais été une pratique médicale convenable ni une bonne politique étrangère.

La voix populaire...

Encore le différentiel

Monsieur le rédacteur,
Réponse à M. Nerrière, de Weston, Ont.

Le temps est un facteur important. Autrefois les vieux parents allaient à la messe avec un boeuf attelé à un "cabarois". Ensuite, les chevaux ont pris leur place. Dans ce temps-là, le Tinken aurait fait prime. Aujourd'hui, nous sommes au siècle moderne. Allons-nous encore circuler avec le différentiel ou renverse?

Les gens du Québec sont une race fière et ils aiment à être à la page. Ils veulent aller de l'avant. Et, pour aller de l'avant, il leur faut l'"universel" sur leur automobile. L'invention "directe" est plus qu'un Tinken, plus qu'une "barrière", mieux qu'un cliquet, etc. C'est ce que l'on appelle et que l'on appellera dans l'avenir l'"universel".

L'inventeur a fait des recherches pendant 20 ans pour résoudre le problème de l'automobile moderne et M. Nerrière a résumé ou résolu le tout en cinq minutes! Un apprenti, en voyant l'image du Tinken, va nous répondre sans erreur que c'est encore un système planétaire ou la renverse actuelle. Regardez la gravure du PHOTO-JOURNAL et vous verrez que la première image est un embrayage et la seconde, à droite, représente un système d'engrenages ou système planétaire.

Le premier système (direct) est alternatif, alors que le deuxième, à droite, est rotatif. Et ils sont complètement le contraire l'un de l'autre, dans leur fonction.

Maintenant, dans votre exposé, vous dites que l'idée n'est pas nouvelle. Encore un point que vous ignorez. Pour obtenir un brevet, il faut absolument que ce soit une nouveauté. Sinon, pas de brevet. Et l'idée "directe" ou "universelle" est brevetée dans toutes les formes, au Canada et aux États-Unis, avec priorité dans 45 pays.

Et, pour répondre à votre dernière question sur les automobiles de course, les meilleurs résultats ont été obtenus, sur les pistes d'Indianapolis, avec des essais fixes et non avec des différentiels à patinage limité. A 400 milles à l'heure, ce n'est pas le temps de patiner. Et, dans votre dernière phrase (Vous seriez heureux de transmettre votre exposé à l'inventeur de l'universel), inutile de transmettre votre exposé à l'inventeur pour l'éclairer avec un fanal éteint.

Pour M. Morel, il n'y a pas de point obscur dans la mécanique de l'automobile. Et, la semaine prochaine, par l'entremise de PHOTO-JOURNAL, si l'opportunité m'en est accordée, j'expliquerai la manière de comprendre la renverse actuelle et l'"universel".

Nérée DENIS,
2805 est, rue Ontario.

Tempête dans une livre de beurre

Monsieur le rédacteur,

Il y a quelque temps des maisons de commerce ont offert des livres de beurre en prime à leur clientèle. Immédiatement des centaines de gens ont crié au scandale. Je me demande encore pourquoi. Ce n'est certainement pas le fait que des commerçants distribuent quelques livres de beurre qui aggravera une situation de ce genre. Ceux qui le voulaient pouvaient se prévaloir de cette offre.

Les vrais coupables, ce sont nos gouvernants, qui n'ont pas prévu la crise assez tôt où qui n'ont rien fait pour l'enrayer s'ils la prévoyaient. Avec notre politique de "coloniaux", il est à prévoir que nous subirons avant longtemps des crises beaucoup plus sérieuses, aussi sérieuses que celle du logement.

Au lieu de s'attaquer à deux ou trois individus qui offrent des livres de beurre en prime, nous devrions plutôt faire pression auprès de nos députés qui se sentiraient peut-être obligés de faire autre chose que des voyages à Ottawa, surtout quand les élections s'en viennent. Haro sur le baudet! Certainement, mais au moins frappons sur le bon!

UN SANS BEURRE,
Montréal.

MONTREAL - ACTUALITES



(Cliché "Photo-Journal")

LOUIS GRYPINITCH

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

L'école des Arts Graphiques est encore jeune d'âge, mais déjà plusieurs de ses élèves se sont fait remarquer par leurs travaux. Certains ont même décroché des prix dans des concours qui mettaient en lice des centaines de concurrents du Canada et des États-Unis. C'est la preuve qu'on y donne un enseignement de valeur qui peut rivaliser avantageusement avec celui des autres écoles du même genre en Amérique.

L'école des Arts Graphiques est la seule du genre au pays et déjà elle fait l'envie des autres provinces, qui se proposent de l'imiter. Avec l'école des Arts et Métiers, qui se consacre à un enseignement différent, elle forme des spécialistes qui manquaient autrefois dans notre province.

Une fois de plus un élève de l'école s'est distingué par ses travaux. Il s'agit de monsieur Louis Grypinitch, qui a remporté le 4e prix des concours artistiques de la province de Québec, dans la section des arts décoratifs.

Louis Grypinitch est un élève du cours de reliure, qui est sous la direction de monsieur Louis-Philippe Beaudoin, lui-même relieur d'art avantageusement connu.

Le cours régulier est de trois ans, mais, à cause de ses succès, Louis Grypinitch obtiendra dès cette année son diplôme, après seulement deux années d'études.

A son entrée à l'école, l'élève doit faire un stage de cinq semaines, stage pendant lequel il se met en contact avec les différents ateliers de l'école. Après ce temps, le candidat est inscrit comme élève régulier au cours de son choix. S'il est incertain, des psychiatres le conseillent et le dirigent vers le travail pour lequel il marque le plus d'aptitudes.

Les psychiatres n'eurent pas beaucoup à faire avec Louis Grypinitch, qui avait décidé, avant son entrée à l'école, de se consacrer à l'étude de la reliure. Il entend maintenant se spécialiser dans la reliure d'art religieux. C'est d'ailleurs avec deux reliures d'art religieux qu'il a remporté son prix. L'une de l'Eucharistie dans l'Art de Maurice Vloberg et et l'autre des Saints de France.

Fait remarquable, cette année deux gagnants du concours de la province s'adonnent à l'art religieux. On sait que M. Gilles Beaugrand, orfèvre, a gagné le deuxième prix de la section des arts décoratifs.

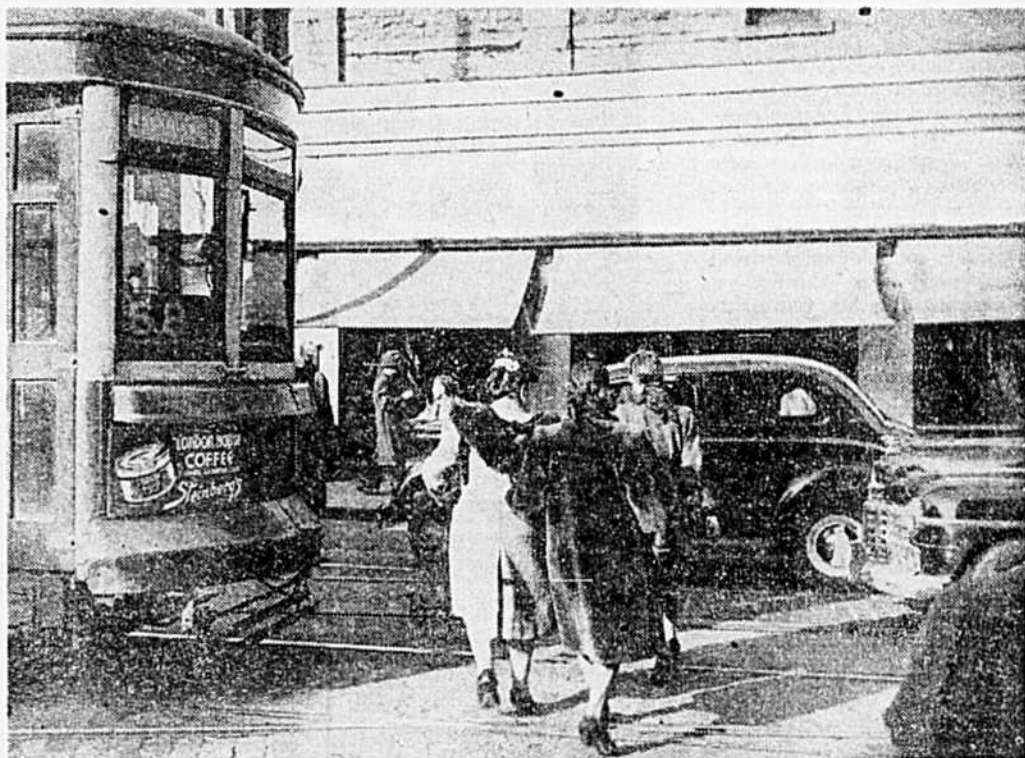
L'art religieux est un champ de travail très vaste pour nos artistes, qui ont eu la chance de se faire valoir davantage au cours des années de guerre, pendant lesquelles on cesse d'importer d'Europe.

Quant à la reliure, c'est un art qui n'a jamais connu un grand essor chez nous, mais nous avons quand même eu l'occasion d'admirer quelquefois les réalisations des ateliers français où la technique et le bon goût s'allient souvent de façon merveilleuse.

Louis Grypinitch, tout en admirant ce qui s'est fait dans le passé, est d'avis que le relieur doit faire des recherches et ne pas se contenter de rester dans les sentiers battus. Se servir de la tradition quand il le faut, mais ne pas s'en faire l'esclave. La reliure en elle-même de nous dire notre interlocuteur, ne doit pas être un tableau, bien qu'elle doive rester dans l'esprit du volume. On peut s'inspirer à l'infini des figures géométriques, tout en équilibrant masses et couleurs, comme d'ailleurs dans toute oeuvre artistique.

Louis Grypinitch ouvrira bientôt un atelier à Joliette, où il demeure en permanence. Le prix qu'il vient de gagner est un encouragement concret à son travail et son enthousiasme est le gage certain de sa réussite future.

Courtoisie et prudence



(Cliché "Photo-Journal")

LA COURTOISIE ENVERS LES UNS ET LES AUTRES. — Les chefs de police de la région métropolitaine mènent actuellement une campagne pour éduquer le piéton autant que le conducteur d'auto. On veut réduire au minimum les infractions aux règlements de la circulation. Si les automobilistes et les piétons observaient toujours les règlements, nous aurions à déplorer beaucoup moins d'accidents de la rue. Dans la vignette du haut nous voyons trois personnes, dont l'une poussant un carrosse, traversant entre deux intersections, devant un tramway et des automobiles en marche. Cet exemple se répète sans cesse dans nos rues. Il ne vaut pas la peine de risquer sa vie pour sauver quelques secondes.

Soixante-quinzième anniversaire

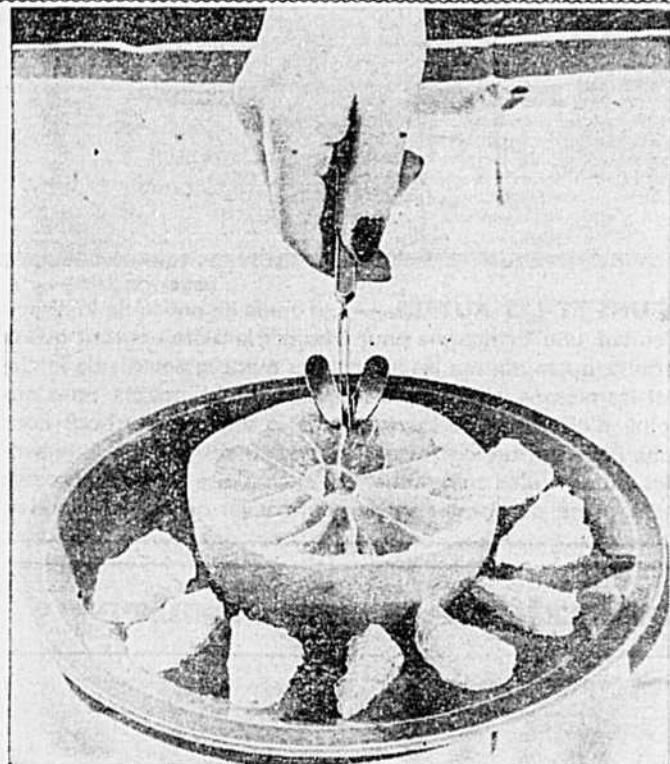
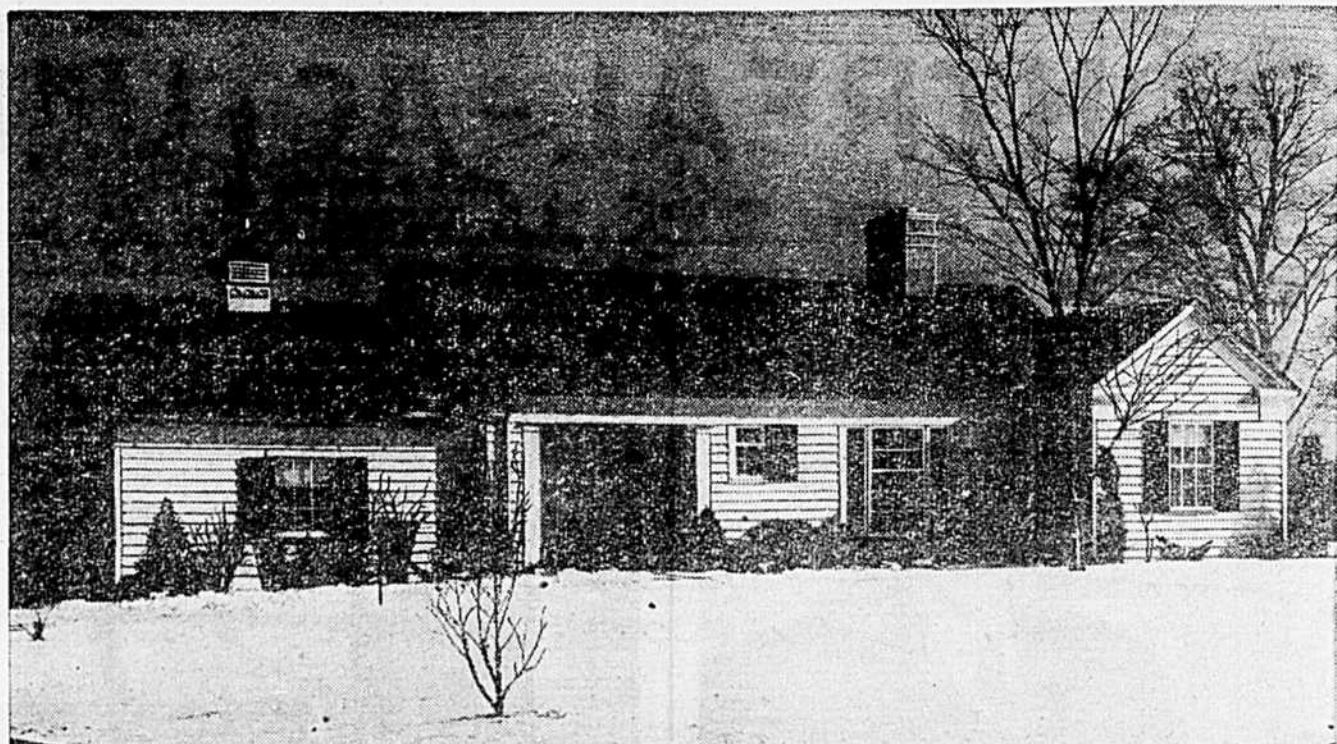


(Cliché "Photo-Journal")

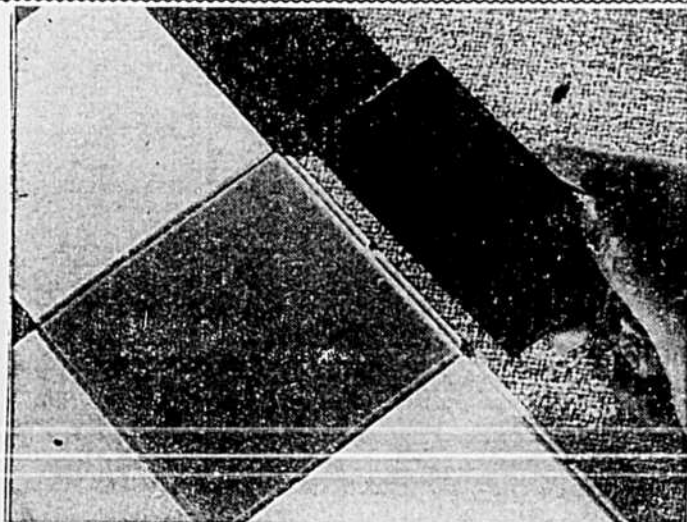
Tous ont reconnu cet édifice familier à tous les Montréalais. C'est l'école Polytechnique qui célèbre, jeudi de cette semaine, son 75e anniversaire de fondation. C'est à cette école que se sont formés plusieurs de nos meilleurs hommes de sciences. Depuis 1946, l'école s'est enrichie d'un laboratoire de recherches qui est dirigé par monsieur Louis Bourgoïn. On y fait des travaux à la demande du gouvernement ou pour le compte d'entreprises privées. Longue vie à l'école Polytechnique, qui fut toujours considérée comme l'un de nos meilleurs centres d'enseignement supérieur.

Maison d'un étage

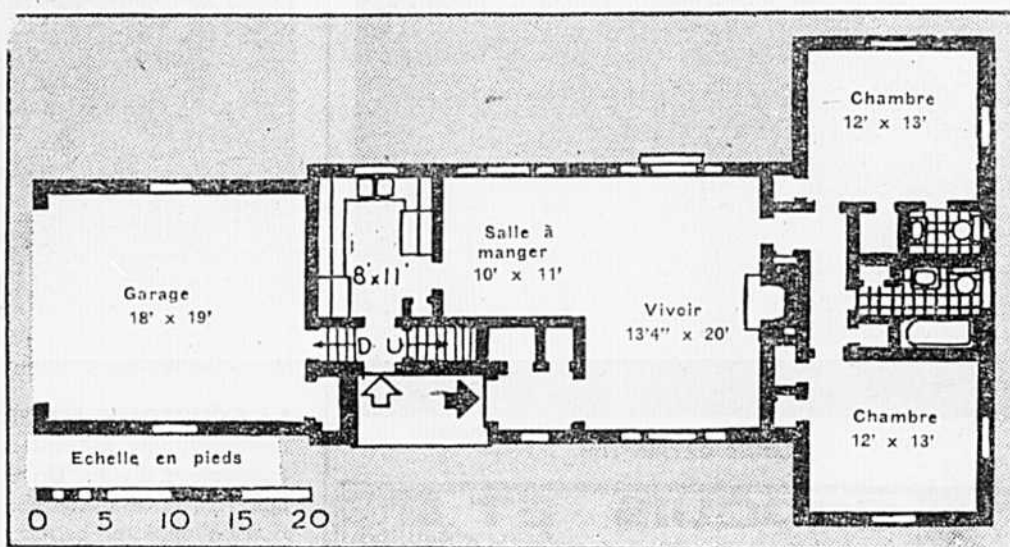
Les bungalows, c'est-à-dire les petites maisons d'un étage qui sont construites en dehors de la ville, étaient il n'y a pas si longtemps, tous pareils, sans originalité ni intérêt. Mais fort heureusement, bien des gens ont depuis réalisé jusqu'à quel point ces maisons sans escalier intérieur peuvent être pratiques et épaisses, à la ménagère surtout, un temps précieux et une énergie considérable. C'est pourquoi, pour répondre à la demande toujours croissante de ces maisons, les architectes s'efforcent de plus en plus de trouver des idées neuves, pour offrir des habitations jolies, attrayantes, confortables et bien divisées. Le modèle que l'on voit ci-dessus est très intéressant et peut être bâti en n'importe quel matériel désiré, et son architecture peut s'adapter à tout style. On remarque qu'il est facile d'ajouter, au besoin, des pièces qui formeraient le second étage de cette maison très simple.



CE PETIT APPAREIL, très nouveau, permet de détacher facilement, rapidement et proprement, les parties d'un pamplemousse. Le double couteau est en acier inoxydable et le manche est en plastique.



Du plastique sur vos murs. — Vos murs pourront désormais être recouverts de carreaux de plastique extrêmement léger, et qui forment une surface lisse, douce, lavable et très facile à entretenir. Aucun ciment n'est requis pour les poser, car il suffit de les ajuster les uns dans les autres, au moyen de gonds à même.



Une maison d'un seul étage, comme celle-ci, offre bien des avantages et le plan ci-dessus, indiquant en détail la division intérieure de la maison au haut de cette page, est particulièrement intéressant, avec ses deux chambres à coucher confortables et privées, ses nombreuses garde-robes et placards, son spacieux vivair, son charmant coin de dinette, sa cuisine compacte et son garage adjacent.

C'est le printemps

Le printemps est enfin arrivé, et la bonne ménagère songe à rafraîchir ou à refaire la toilette de sa maison. Bien entendu, il ne saurait être question de tout reprendre à tous les ans; mais à part le lavage des fenêtres et des murs, le cirage des meubles et le nettoyage ordinaire de l'intérieur, qui constituent l'essentiel du "grand ménage", il faut envisager des travaux plus considérables et d'une égale nécessité. Nul doute, en effet, que l'hiver tout s'abîme et se défraîchit plus vite dans la maison, parce qu'on y reste beaucoup plus et qu'on y vit de façon plus intense. Et c'est pourquoi, le printemps, l'on a toujours à effectuer mille et une réparations. Beaucoup d'entre elles visent à la conservation des meubles et de la propriété, mais un grand nombre contribuent à créer dans le foyer cette atmosphère de renouveau qui doit accompagner le réveil de la nature.

À la maison comme ailleurs, les travaux que l'on fait le mieux sont ceux que l'on prépare de longue main. Il est donc sage de commencer aujourd'hui même à dresser la liste des objets et des pièces qui ont besoin d'être retouchés.

Si l'on est méthodique, on verra sans doute commencer ce petit relevé par la cave. Il y a bien peu de sous-sols où il n'est pas nécessaire, au printemps, de mettre de l'ordre. Il se peut aussi que les poutres d'acier et les tuyaux aient rouillé, que le béton du plancher ou des fondations ait besoin de réparations ou que l'on veuille peindre l'escalier

d'une couleur claire, afin de le rendre moins sombre.

Dans la cuisine, l'hygiène et le soleil de l'apparence exigent que l'on repeinture, par exemple, les tiroirs et les portes autour des poignées. Peut-être aussi le plancher a-t-il besoin d'une couche de vernis.

D'un autre côté, le vivair, la salle à manger, le passage et la salle d'entrée sont les pièces où l'on reçoit les visiteurs, celles qui font la réputation d'une bonne ménagère. Vous vous devez à vous-même de voir à ce que les murs et les planchers y donnent toujours une impression de fraîcheur et de nouveauté. Vous pouvez égayé ces pièces en les décorant de couleurs claires avec une peinture à l'huile ordinaire ou une des nouvelles peintures opaques à l'eau. Le pâle refléchit mieux la lumière que le foncé.

À part la cuisine, c'est la chambre de bains qui souffre le plus de l'usage qu'en font les gens de la maison. La vapeur et l'humidité y causent parfois de véritables dégâts, et il n'est pas rare que, pour les tenir propres, il faille y refaire tous les ans la peinture des murs et des boiseries.

Dans la chambre des enfants, les petites mains auront laissé leurs traces sur les murs, les meubles et les boiseries. Un peu d'eau savonneuse et de peinture, et tout cela disparaîtra.

On n'a généralement pas besoin de rafraîchir aussi souvent les autres parties de la maison; mais on pourra songer, par exemple, à peindre les murs de toutes les chambres à coucher en couleurs claires et de bon goût; cela les rendra sûrement plus agréables.

• Pour faire disparaître les traces de moisissures sur les murs d'une cave, les arroser au moyen d'une pompe avec une solution de sulfate de cuivre-vitriol bien (3 parties de sulfate de cuivre pour 100 parties d'eau).

• Pour enlever la rouille sur l'acier ou sur le fer, enduire l'objet d'huile et le frotter avec du papier émeri très fin; enlever seulement l'épaisseur de la rouille, sans attaquer le métal. Si la rouille est récente frotter simplement avec une gomme à encre ordinaire.

Pour laver les boiseries peintes, passer dessus un linge imprégné de mousse de savon. Rincer à l'eau claire. Essuyer. Pour les traces de doigts, les enlever quand elles sont récentes en frottant avec de la mie de pain. Si elles sont anciennes, les laver à l'eau savonneuse.

Pour clouer une caisse plus solidement, planter les clous obliquement et en contrariant leur sens.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALLDUPONT
AMÉUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST. STE-CATHERINE - AM 2111
ANGLE JEANNE D'ARC - PRES BLVD. PIERRE

Le soleil nous émettra sa chaleur pendant encore 10 milliards d'années

Il fera encore chaud cet été, car Phoebus est bien disposé à répandre ses rayons chaleureux sur la terre pour encore dix milliards d'années.

Cette assurance nous est donnée par le professeur de physique théorique de l'université George-Washington, M. George-A. Gamow. Il est bien aimable de nous rassurer ainsi, ce qui nous permettra

de porter encore notre culotte de plage l'été prochain. D'après le professeur Gamow l'univers connu de l'homme est vieux de trois à quatre milliards d'années. Comment font ces savants pour nous dire, à quelques

milliards d'années près, l'âge de la terre quand ils ne peuvent connaître l'âge précis d'une femme?

Or, depuis deux milliards d'années, la chaleur du soleil n'a guère varié d'un ou deux degrés sur cent, sinon parait-il, l'eau des océans bouillirait ou gèlerait.

Les seules sources connues qui peuvent fournir une chaleur aussi constante pour une aussi longue durée sont les sources nucléaires.

La température intérieure du soleil est de vingt millions de degrés, ce qui n'est guère assez fort pour opérer des transformations nucléaires notables.

L'étude des réactions possibles nous amène à la conclusion que, dans le cas du soleil, le processus nucléaire consiste en une transformation constante d'hydrogène en hélium, secondée par l'action catalytique du carbone et de l'hydrogène.

La plupart des étoiles utilisent le même procédé de production d'énergie, mais à des degrés différents. Ainsi, Sirius, l'étoile la plus brillante, consomme plus rapidement son combustible d'hydrogène et est appelée à disparaître bien avant le soleil.

Les Etats-Unis "rouges" de l'Europe orientale

BUCAREST. — Gregori Dimitrov, président du Conseil communiste de Bulgarie, annonce que les pays de l'Europe orientale dans l'orbite soviétique formeront, le moment venu, une fédération des Etats alliés à la Russie.

Les pourparlers en vue d'une telle fédération sont encore prématurés, a dit M. Dimitrov, car les pays de l'Europe de l'Est doivent former préalablement une union douanière qui englobera la Bulgarie, l'Albanie, la Roumanie, la Yougoslavie, la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslovaquie et même la Grèce. Cette fédération collaborera avec la Russie et cherchera ensuite à

— Nous voulons, dit-il, conclure des traités avec les puissances de l'Ouest, mais non avec les cartels et les monopoles internationaux.

Regardant le plan Marshall d'un mauvais oeil, il dit qu'il ne veut pas du "miel de l'abeille américaine, qui a aussi un dard": "Je ne m'en prends pas ici, dit-il, au peuple américain, mais à ses capitalistes."



Gregori Dimitrov, président du conseil communiste de Bulgarie.

conclure des traités commerciaux avec les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et la France "basés sur le principe d'une égalité complète".

M. Dimitrov, communiste avéré, est venu à Bucarest signer un traité d'amitié, de collaboration et d'aide mutuelle avec la Roumanie. Ce traité, comme ceux nous signerons avec les autres pays, est plutôt une alliance, car tous ces pays de l'Europe orientale seront éventuellement des alliés de la Russie.

Le premier plasma de sang synthétique

LONDRES. — Le plasma artificiel résultant de l'action de bactéries sur du sucre est actuellement fabriqué en Angleterre. Il est connu sous le nom de dextron et il fait l'objet d'expériences à l'Institut Lister, à Londres. Les résultats définitifs ne seront connus que dans six ou neuf mois. On croit déjà qu'il s'avérera plus sûr que le sang naturel pour les transfusions. Outre son bon marché, il a l'avantage d'être facile à conserver sous sa forme de solution synthétique ou sous forme de poudre, jusqu'à ce qu'il soit employé, auquel cas il suffit de mélanger rapidement la poudre et de la chauffer.

Les étudiants d'Ottawa répudient le communisme

OTTAWA. — A la suite du récent coup d'Etat communiste en Tchécoslovaquie, les étudiants de l'université d'Ottawa ont résolu de retirer leur affiliation à l'union internationale des étudiants qui a son siège social à Prague.

On soupçonne l'union d'être dirigée par des jeunes aux tendances communistes.

Les rouges tentent de s'emparer de la Malaisie

NANKIN. — (CGIO) — Un projet communiste secret en vue de s'emparer de la Malaisie fut, récemment dévoilé par un correspondant du *Sunday Times*, publié à Singapour.

Ce correspondant avait reçu ses renseignements d'un manifeste distribué aux dirigeants du parti communiste en Malaisie, intitulé: "Manuel pour un front uni des peuples de Malaisie". Découvrant la stratégie du groupe dirigeant communiste, il traite spécifiquement de l'infiltration dans les unions ouvrières, de l'emploi des droits démocratiques pour obtenir l'objectif communiste, et de l'établissement d'une "union soviétique en Malaisie", sur des bases communistes.

Ce manuel fut discuté quand les communistes d'Asie se réunirent à Harbin pour discuter des plans futures du parti communiste sur ce continent. Quand le *Times* pu-

bla cet article, les deux chefs communistes en Malaisie, Chang Ming-chin et Liu Yi-fan, nièrent qu'il existait un tel manuel. Mais ils furent réduits au silence quand le journal chinois *Chung Hsin* de Singapour publia le manuel en entier.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse; cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". L'apport d'un seul, 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rejoint de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
SAMEDI COMPRIS

Pour vous, Madame...

Accessoires de bon goût réhaussant votre personnalité



LES SACS NOUVEAUX

pour la saison nouvelle, sont variés et tous sont jolis...

- Sac en cuir de veau à surface lisse. Tout noir. Ce modèle vous durera des semaines **17.50**
- La forme haute à la faveur des élégantes. Cuir grain maroquin, en noir seulement **22.00**
- Cuir très fin grain maroquin, doublure de cuir pâle. Division chaînette éclair **26.50**



Fameuse marque Marie Louise

souliers les plus confortables... et jolis.

- Cuir suédé, fantaisie sur l'empeigne. Talons hauts, arrière et bout ouverts **10.95**
 - Souliers tailleur en suède et à boucle. Talons, bouts fermés. Talons Continental **8.95**
 - Souliers OPERA cuir suédé, talons fermés, bouts ouverts, en noir. Talons cubains **6.50**
- Pointures 4 1/2 à 8 et largeurs AA à C dans le groupe

DUPUIS

— rez-de-chaussée —
(Ste-Catherine)

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

DUPUIS

— deuxième —
(Ste-Catherine)

J'ai mis une ombre sur notre vie

Nouvelle inédite de Pierre-Aimé GAREAU

QUAND je finis, ce matin-là, de passer l'inspection des champs de coton, je n'avais aucune pensée de haine, de cette ancienne rancune qui semblait faire partie de moi-même. Au contraire, pour la première fois, j'étais rempli d'espoir et de bonne humeur. Le soleil se levait derrière les haies qui limitaient les pâturages à l'est, brillant comme un heureux présage. Pendant des jours et des jours, les cataractes célestes avaient déversé sur notre contrée des torrents d'eau. Encore une journée ou deux de pluie, et mon coton aurait été irrémédiablement perdu.

J'approchai de la maison et, en longeant la grange et la porcherie, j'entrai directement dans la cuisine avec mes souliers lourds de boue grasse et collante.

Je vis Marie qui s'affairait près du poêle. Elle était frêle et gracieuse; ses cheveux bouclés naturellement sur ses épaules. Elle se retourna et me vit.

—Grady! cria-t-elle vivement de cette voix basse qui me faisait frémir, la pluie s'est enfin arrêtée. Penses-tu pouvoir sauver le coton?

—Si le soleil tient jusqu'à la fin de la semaine, nous pouvons même espérer une bonne récolte.

Ses yeux restèrent accrochés aux miens. Elle s'approcha de moi et mit ses bras autour de mon cou.

—Tu as travaillé comme six dans cette terre ingrate et tu l'as rendue fertile. Cela n'a pas été commode, je le sais. Je voudrais pouvoir te dire comme c'est magnifique ce que tu as fait pour moi.

—Il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'un homme fasse son travail. Il a été créé pour cela.

Je haussai les épaules. Les mots que j'aurais voulu lui dire restaient en moi. Je pouvais lui donner mes caresses, la serrer dans mes bras, travailler pour elle, mais je ne savais exprimer ce que je ressentais.

Il y avait dix ans que j'avais amené Marie ici. J'avais eu peur alors, peur d'elle, profondément, terriblement. J'étais toujours tremblant devant cette créature de rêve qui avait accepté d'être ma femme. J'aurais voulu réprimer l'ardeur qu'elle m'inspirait tant je craignais de la voir s'effaroucher, se dérober. Mais elle m'avait rendu baiser pour baiser, caresse pour caresse, et je considérais cela comme un miracle sans cesse renouvelé.

Maintenant, toujours en silence, je l'aidais à préparer la table pour le repas.

A travers la fenêtre de la cuisine, je voyais le soleil briller, éclatant dans un ciel pur et sans nuage.

—Où est Jeanne? demandai-je paresseusement. Elle n'est pas encore levée?

Jeanne était ma jeune sœur, si différente de moi qu'on n'aurait jamais pu imaginer que nous fussions de même sang.

—Mais elle n'est pas ici, Grady, répondit Marie après un léger silence. Ne t'aurais-tu pas dit qu'elle a été à Grabbeville à une réunion chez Marthe. Elle devait y passer la nuit.

Je relevai la tête brusquement.

—Chez Marthe Hulgins? C'est bien chez Hulgins que tu veux dire?

—Oui.

Cette famille qui a encore plus mauvaise réputation que ces voleurs de Clagget. Marie, questionnai-je en scrutant le visage de ma femme. Jeanne s'est esquivée pour rencontrer Arnie Clagget?

—Grady, je t'en prie... Je ne peux pas supporter que tu me parles sur ce ton!

—Non, ce n'est pas possible.

Jeanne ne peut pas avoir été retrouver Arnie après ce que je lui ai dit. Jeanne est une Williford. Arnie est un Clagget.

—Oui, je sais, dit Marie avec un accent qui me surprit. Je t'ai entendu parler de cela. Il y a du sang entre les Williford et les Clagget. C'est insensé, Grady. Parce que ton grand-père et le vieil Erza Clagget se sont disputés pour une question de bornes de limites entre vos fermes!

—Les choses ne s'en sont pas tenues là. Mon oncle, Bart Williford, a été tué par un Clagget.

—C'est une façon de parler! Est-ce que Jef Clagget n'a pas trouvé la mort dans cette même querelle d'ivrognes? Ne m'as-tu pas dit toi-même que ton oncle et Clagget étaient deux vieux lascars qui se retrouvaient pour vider ensemble force bouteilles de whisky. Ils ont fait le pari imbécile, un soir qu'ils étaient ivres, de se tuer avec leur pistolet. Ils ont réussi et gagné tous les deux! N'est-ce pas ainsi que cela s'est passé?

Je secouai la tête.

—Ces choses-là ne peuvent jamais s'effacer.

—Une vieille querelle, une haine sans raison. Cela devrait être oublié depuis longtemps. Ton oncle a été tué bien avant ta naissance.

—Mon père m'a appris à haïr sans défaillance tout ce qui portait le nom de Clagget. De ma vie, je n'adresserai la parole à l'un d'eux. Et Jeanne doit suivre la même ligne de conduite.

Arnie était le seul Clagget resté au pays, et il menait sa ferme près de la nôtre. Ses trois frères aînés étaient allés chercher fortune en ville. Le jeune Arnie aimait la terre, cette terre aride et ingrate.

Je l'avais rencontré un jour chez le réparateur de machines agricoles et il s'était avancé, la main tendue, un sourire avenant sur les lèvres, pour me saluer en bon voisin.

J'avais dévisagé le jeune homme et mis ostensiblement mes mains dans mes poches. Il m'avait semblé voir une lueur d'ironie dans son regard avant qu'il se détournât, et ma rancune en avait été ravivée.

Dès que j'eus fini de déjeuner, je me levai de table et j'allai dans la salle qui nous servait de salon. J'étais d'une humeur masacrante. Je ne pouvais supporter la pensée qu'une ombre s'élevât entre Marie et moi.

J'allumai une pipe, cherchant à retrouver le calme. Je regardai vaguement par la fenêtre. Je vis alors une vieille Jeep ferrailante tourner le coin de la route et venir s'arrêter devant la maison! c'était la voiture d'Arnie Clagget.

J'étais si surpris que je ne me rendis pas compte que Marie était entrée dans la pièce et me regardait avec une inquiétude silencieuse.

Je vis Arnie sauter avec souplesse de la voiture, puis Jeanne. Jeanne était avec lui! Elle marcha vers la maison de son allure dansante et gracieuse. Il la suivait, le visage radieux. Je ne sentais que la colère qui montait en moi, furieuse et sauvage.

Jeanne se glissa seule dans la bibliothèque. Elle resta un moment silencieuse près de la porte, sa jolie tête un peu penchée en avant, puis elle courut se jeter dans les bras de Marie.

—Je suis si heureuse, si heureuse, si tu savais! dit-elle avec un petit rire doux comme un roulement de colombe.

—Naturellement, tu es heureuse, dit tendrement Marie en lui caressant doucement les cheveux. Moi aussi, ma chérie, je le suis pour toi.

Jeanne mit sa tête sur l'épaule de Marie et se blottit contre elle. Elle avait toujours adoré ma femme, et, pour Marie, Jeanne remplaçait un peu l'enfant que nous n'avions pas eu.

—Si tu ne m'avais pas dit que tout se passerait bien, continua Jeanne, je n'aurais jamais eu le courage d'y aller.

—Il ne faut pas avoir peur, dit ma femme tranquillement: deux personnes qui s'aiment réellement n'ont rien à redouter.

—Oui, maintenant, je le sais. Et, résolument, elle s'arracha des bras de Marie, puis elle fit deux pas dans ma direction.

—Arnie et moi, nous nous sommes mariés hier soir, Grady. Je suis à ce moment que j'avais pressenti cette nouvelle dès que je les avais vus sortir tous deux de la voiture. Malgré cela, chaque mot me fit l'effet d'une cruelle blessure.

—Je me demande pourquoi tu es revenue pour me le dire. Il n'y a guère plus d'une semaine, tu

—Tu vas t'en aller tout de suite, avec ce Clagget qui est ton mari. Et que je ne le trouve jamais sur mes terres ou je le tue, tu m'entends?

Je n'oublierai jamais le regard qu'elle me jeta. Ses épaules s'affaissaient, sa tête s'inclina, et elle sortit lentement, en silence.

Je parlai à Marie sans me retourner, sans la regarder.

—Tu m'as joué un mauvais tour. Tu as encouragé Jeanne à la révolte: vous avez agi derrière mon dos. Je ne veux plus entendre parler... Je ne t'entendrai pas rigoler à cette seule condition...

Je m'interrompis. Elle riait, un rire sauvage et cruel. Je la regardai, et mon sang se glaça dans mes veines.



—Enfin, désespérément, je m'élançai derrière eux en criant —Jeanne, Arnie, attendez-moi, arrêtez-vous!

m'avais promis de ne jamais adresser de nouveau la parole à un Clagget.

Ses yeux soutinrent fermement mon regard.

—Je ne pouvais pas tenir cette promesse, Grady. Tu vois, je l'aime et il m'aime. Veux-tu le laisser entrer?

—Non!

Je lui jetai ce mot en plein visage, avec rage. Marie perdit alors son impassibilité. Elle s'élança vers moi et s'agrippa à ma manche.

—Grady, le passé est sans importance maintenant. Comprends-le enfin.

Je la repoussai et tentai de me dégager.

—Tu ne vas pas renvoyer ta petite sœur et son mari, insistait-elle. Ils ne te demandent pas autre chose que ton amitié.

—Marie, je t'en supplie, tais-toi! Tu ne t'es que trop mêlée de cette affaire, déjà.

Elle s'éloigna de moi, le visage bouleversé. Jeanne était livide, mais elle n'avait pas abandonné la partie. Elle réussit même à sourire.

—Je t'en supplie, Grady, Arnie et moi avons besoin de ton affection. Tu es mon seul frère, toute ma famille.

—Non, je ne suis plus ton frère. Tu es une Clagget, maintenant.

—Tu n'as pas le droit de dire cela, tu ne dois pas! C'est méchant et faux. Pour l'amour du ciel!

Je savais qu'elle avait mis toute son âme dans ce dernier appel, mais, malgré l'angoisse que je voyais dans ses yeux, je ne voulais pas l'entendre.

fait dans les fermes, car on est debout à l'aube.

Mais, quand j'entrai dans la chambre, je sentis un changement, sans me rendre compte tout de suite de quoi il s'agissait. Je regardai, inquiet, autour de moi, avant de concevoir, d'imaginer, de constater la vérité:

Marie avait enlevé toutes ses affaires et ses objets personnels!

Son peignoir, sa chemise de nuit avaient disparu. Ses accessoires de toilette n'étaient plus à côté des miens. Je l'entendis entrer dans la pièce qui, hier encore, était la chambre de Jeanne. Jamais, dans toutes les années précédentes, nous ne nous étions endormis l'un sans l'autre. Toujours elle fermait les paupières le front appuyé sur mon épaule.

Un pli amer crispait ma bouche.

—Si elle veut jouer à ce jeu-là, nous serons deux, murmurai-je, et je lui rendrai la monnaie de sa pièce.

Mais, en dépit de ma farouche détermination, en dépit de la force de mon caractère, j'étais effrayé. Je sentais, malgré moi, combien j'avais besoin d'elle et, en m'asseyant sur le bord du lit pour délayer mes chaussures, je m'aperçus que mes mains tremblaient.

Dans les semaines qui suivirent, toute tendresse semblait avoir fui notre foyer. Nous vivions comme deux étrangers et non plus comme mari et femme.

Elle s'absentait tous les après-midi. Je savais qu'elle allait rendre visite à Jeanne, quoiqu'elle ne m'en eût jamais rien dit. Un jour, elle resta plus tard que de coutume et, quand elle rentra, la nuit était tombée.

Ce soir-là, après le souper, comme nous étions assis dans la bibliothèque, elle me dit:

—Grady, j'ai passé l'après-midi avec Jeanne.

Je levai les yeux de mon journal et la regardai à travers la fumée de ma pipe.

—Oui, et alors?

Seul un petit frémissement dans sa voix me fit deviner son émotion.

—Elle va avoir un bébé.

—Pourquoi me dis-tu cela? Est-ce que tu crois que je m'intéresse à la progéniture des Clagget?

Son visage, qui s'était adouci un instant, redevenait glacial et fermé. Son regard s'attarda sur moi à la fois incrédule et désespéré.

—En effet, je suis un peu folle. Je me demande bien pourquoi je t'en ai parlé, dit-elle tranquillement.

Alors la fureur me saisit. Je me levai brusquement et, les bras tendus dans un geste de menace, je criai:

—Tu veux que je te dise ce que je ressens! Je hais Jeanne. Elle a trahi le sang qui coule dans nos veines. Et, en outre, elle a mis le désaccord entre toi et moi. Je prie Dieu que cet enfant ne voie jamais le jour.

Peut-être cherchais-je surtout à faire enfin sortir Marie de son calme? Mais je n'y réussis pas le moins du monde. Les aiguilles de son tricot continuèrent à cliqueter sur le même rythme, son visage impassible n'eut pas un tressaillement. Ma dernière chance de regagner sa confiance n'avait été donnée et je l'avais laissée passer.

Quand je me réfugiai dans ma chambre, un tremblement nerveux me saisit.

—Elle n'a pas le droit de me traiter ainsi, murmurai-je, crispé dans mon lit, solitaire, elle n'a pas le droit...

Ce fut une mauvaise année pour moi sur toute la ligne. Les pluies avaient abîmé le coton et, quand le beau temps revint, il était trop tard pour essayer de replanter. Je me décidai à semer du maïs.

(Suite à la page 27)

Sciences et Voyages

Le secret du vol des insectes percé à jour grâce à l'étude du vol du "faux-bourdon"

Dans cet article spécialement écrit pour Photo-Journal, l'auteur dévoile un secret vieux de 200,000,000 d'années, celui du vol de la mouche.

Les savants de l'"American Museum of Natural History", en coopération avec les spécialistes de la compagnie "Sperry Gyroscope", ont mis au point un modèle très grossi d'un faux-bourdon commun. Ce travail, représente trois années de recherches sur le vol des mouches.

Lors d'une exposition précédente, on avait montré pour la première fois un film faisant voir le principe du vol de la mouche.

Les ingénieurs de l'aviation ont cherché pendant longtemps la réponse au problème aérodynamique du vol des insectes, car ils pensaient que les principes mis en oeuvre dans ce vol pouvaient être d'une utilité pratique dans le développement de l'avion. C'est précisément ce qu'explique le Dr C. H. Curran, entomologiste du musée qui a dirigé les recherches. Ce savant a expliqué que le principal obstacle à une telle étude pratique se trouvait jusqu'ici dans l'impossibilité qu'on avait rencontrée à obtenir des photos claires du battement des ailes de l'insecte en plein vol.

Au début de ce travail de recherche, les savants eurent recours au talent de Henry M. Lester, un expert et un vétéran de la photographie ultra-rapide, pour obtenir des photos de mouches en plein vol.

D'après le Dr Curran, ce problème photographique extrêmement technique fut des plus ardu à résoudre. En effet, dans une minute de vol, les ailes d'une mouche battent 18,000 fois, soit un total de 300 fois à la seconde. Les films obtenus au début de l'étude, à Bear-Mountain, reproduisent clairement pour la première fois les détails du vol des insectes qui étaient restés des

mystères jamais dévoilés jusqu'à et pour les entomologistes et pour les ingénieurs en aérodynamique.

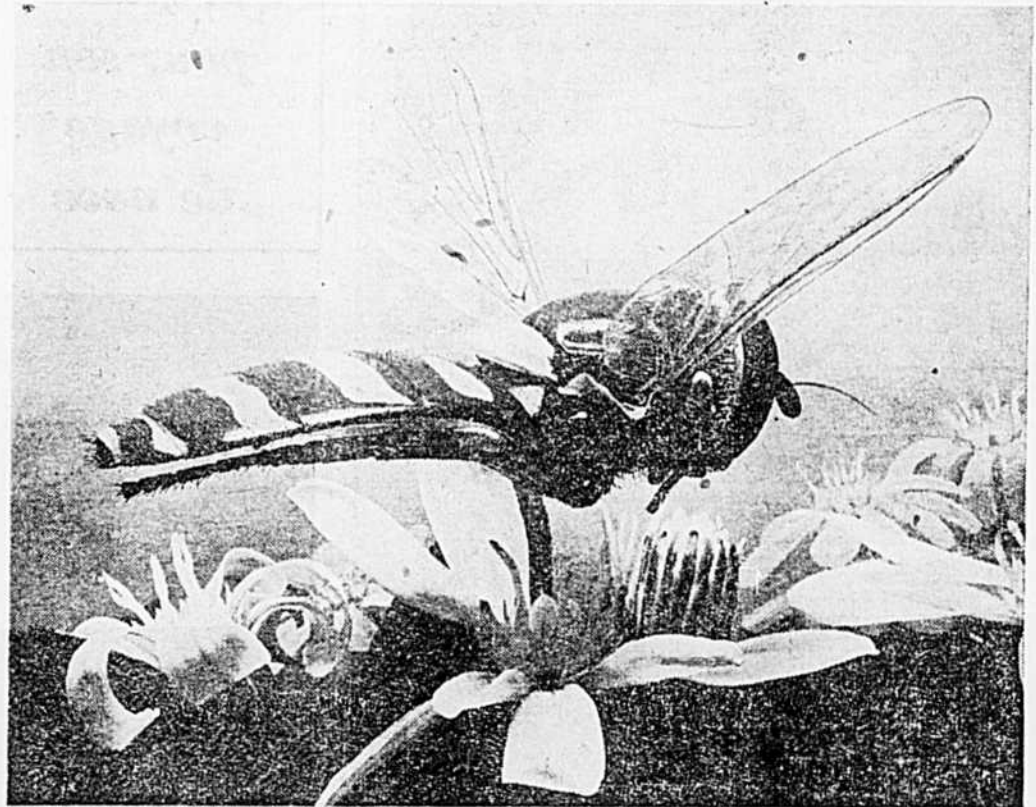
Le vol du faux-bourdon

On a obtenu des informations nouvelles sur la fonction des halteres ou balanciers des mouches, dans le vol. On savait que si l'on coupait les halteres d'une mouche elle volait alors en formant un large cercle pour venir en définitive s'abattre sur le sol. On observa aussi qu'une mouche dont on avait enlevé les halteres était incapable de reprendre son vol par la suite.

Les études auxquelles on a procédé ont démontré que les halteres se trouvant de chaque côté du corps des mouches, en dessous des ailes, exercent une véritable action gyroscopique, sans toutefois être des gyroscopes. Un gyroscope donne l'équilibre par rotation tandis que les halteres donnent l'équilibre par vibration d'un côté à l'autre dans un arc de cercle de 90 degrés. Les halteres se meuvent en sens opposé des ailes, s'abaissant quand l'aile s'élève et s'élevant quand l'aile s'abaisse, le tout à une vitesse de 300 battements à la seconde.

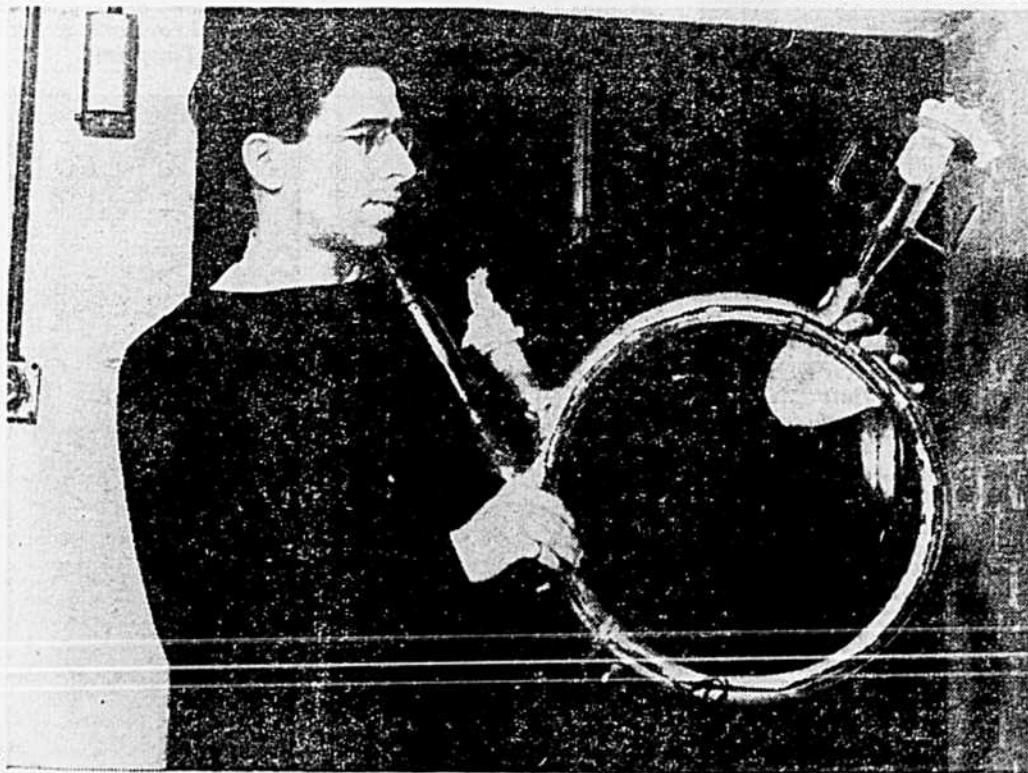
Lorsque la mouche est au repos, la boule se trouvant à l'extrémité de la tige de l'haltère est dégonflée, mais, dès que le mouvement commence, la boule se remplit de sang et les vibrations commencent aussi.

La construction du modèle dont nous donnons une photo ci-contre a été faite par Chris-E. Olson, un des anciens artistes et préparateurs du musée, qui exécuta le travail sous la direction du docteur Curran, l'un des experts les plus distingués du monde en fait de mouches et d'insectes.



(Photo FFS)

Ce modèle considérablement grossi d'un faux-bourdon commun montre très clairement un petit organe qui demeura absolument ignoré, même des savants, pendant des siècles. C'est ce petit appendice en forme d'haltère qu'on aperçoit ici distinctement en dessous et à gauche de la base de l'aile de l'insecte. Il sert de balancier ou de gyroscope et permet à l'insecte de maintenir son équilibre pendant le vol. Au repos, la petite boule qui se trouve à l'extrémité du petit balancier se dégonfle et l'appareil entier s'affaisse. Mais dès que les ailes se mettent en mouvement, la boule se remplit de sang et la vibration de ce balancier commence. On sait qu'une fois le balancier amputé, l'insecte volera en rond pour venir tomber au sol d'où il ne pourra plus s'envoler.



(Photo INP)

COR DE CHASSE... ATOMIQUE. — Cet appareil qui ressemble à un cor de chasse ne sert pas à faire de la musique. C'est un appareil scientifique. R.-S. Rettie, jeune étudiant canadien détenteur d'une bourse Rhodes, tient en effet dans ses mains le tube central d'un "bétatron", une nouvelle machine destinée aux recherches atomiques et dont une firme industrielle britannique a fait don à l'université d'Oxford. Dans ce tube circulaire, les électrons voyagent à une vitesse de 900 milles au deux-centième de seconde. Actuellement,

L'eau en pluie éteint mieux le feu qu'un jet même massif

Voilà que les pompiers peuvent maintenant vous éteindre un incendie avec des jets d'eau pulvérisée comparables à ceux qu'on emploie pour arroser son jardin! Selon un article du numéro de mars de *Selection du Reader's Digest*, l'utilisation de la "poussière d'eau", dans la lutte contre le feu, constitue l'un des progrès les plus spectaculaires jamais vus dans ce domaine. Cette nouvelle méthode a même donné de meilleurs résultats que le jet compact dans les cas d'incendies causés par le pétrole ou d'autres matières inflammables, toujours plus difficiles à maîtriser.

Les incendies d'immeubles constituent à eux seuls 75 p.c. des sinistres actuels. Pour combattre le feu dans les sous-sols, les mansardes, les débarras et les espaces clos difficilement accessibles, l'eau pulvérisée est particulièrement efficace. On arrive à arrêter net un violent incendie avec une douzaine de gallons d'eau en une deminute environ, rapporte l'auteur, et cela avec des dégâts presque insignifiants. A bord d'un bateau, où chaque gallon d'eau déversé sur le feu devra ensuite être évacué, ce procédé est particulièrement précieux.

Un jet d'eau compact et violent ne fait qu'un trou dans un liquide enflammé et répand le feu partout. Au contraire, la "poussière d'eau", tombant en pluie relativement douce sur une large surface, n'éparpille pas le feu. Elle abaisse rapidement la température du liquide au-dessous de son point d'ignition et étouffe les flammes.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absor-

ber le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie. Mais lorsqu'il s'agit d'un feu d'une température très élevée et d'une étendue considérable, les jets compacts sont préférables, dans ce cas, parce que, l'eau pulvérisée s'évapore avant d'avoir pu atteindre le foyer de l'incendie.

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratuits mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULE 40¢ plus 5¢ pour MENT. POSTES ET TAXES

PHOTO POSTALE

Boîte Postale 522 — Sherbrooke, Qué.

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10/10\$ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR & BREVETS D'INVENTION



QUOI DE PLUS ELEGANT, pour la nouvelle mariée, que cet ensemble de voyage unissant une jupe et un manteau en drap couverture beige, avec une blouse quadrillée taupe et blanc comme la doublure et les manchettes du manteau. Le chapeau est un tricot taupe.

*Toilettes
pratiques
que la
fiancée
peut
préparer
pour son
voyage
de noce*



LA GENTILLE VEDETTE de cinéma, June Allyson, de la M-G-M, a choisi, pour tourner le film "The Bride Goes Wild", ce charmant costume blanc, égayé d'une blouse en pure soie, blanche à pois bruns. Plusieurs fiancées pourraient faire de même.

Le temps des blanches robes de mariées, unies, d'un modèle conventionnel, ornées d'une très courte traîne, est passé. Comme dans tous les autres domaines, la mode, ici, est variée, féminine, coquette et grandiose. Les volants ne sont plus une chose rare, les majestueuses trains, les jupes confectionnées dans des verges et des verges de tissus riches, les dentelles, les rubans et les boutons fantaisistes non plus. Mais le plus neuf est sans contredit le boléro qui ajoute à la robe un fini délicat et complet, et qui transforme, en disparaissant, la robe nuptiale en une véritable robe de bal.



UNE JOLIE ROBE IMPRIMEE, très simple, est un article qui devra nécessairement entrer dans la malle de la jeune mariée. Nous lui suggérons donc un modèle comme celui-ci, à col chemisier, manches trois-quarts, et jupe très plissée en avant. Ici, ce sont des vignettes de mode féminine en rouge et blanc qui forment, sur un fond bleu, les gais motifs de l'imprimé.



L'HEUREUSE VOYAGEUSE se gardera bien aussi d'oublier une jolie jupe circulaire, sans plis, dans le genre de celle-ci, qui est imprimée de motifs vifs sur fond blanc, pour accompagner une belle blouse blanche en crêpe ou en jersey.



ET COMME COSTUME DE SPORT, pour les belles après-midi ensoleillées et chaudes, Esther Williams, de la M-G-M, suggère ce joli modèle de robe-soleil, en toile blanche, agrémentée d'une cape détachable,



C'EST ENCORE Esther Williams qui porte cette toilette pratique, très appropriée pour un coquetel ou un dîner, et qui consiste en une jupe de soie noire, longue et par plis accordéon, unie à une blouse blanche brodée de séquins.



Blanche féerie parisienne



MOLYNEUX — Robe de mariée en broderie anglaise sur fond de taffetas blanc. Les volants de la jupe sont bordés d'un ourlet de tulle — les noeuds sont en ruban de satin, comme les brides de la capote 1830 — Voile de tulle illusion.



NINA RICCI — Cette ravissante robe de mariée est en mousseline de soie blanche et l'empiècement du corsage ainsi que les volants de la jupe sont en dentelle. Les petites manches, continuées par un gant de tulle font un effet très jeune.



LUCIEN LELONG — Gentille robe de mariée en piqué de soie — modèle très simple à gros plis dans la jupe et petit collet haut — long voile en tulle illusion.



LAFAURIE — Robe de mariée (au centre) et deux toilettes de demoiselles d'honneur, exécutées en mousseline de Saint-Gall brodée de perles fines. La robe de mariée est en outre brodée de perles fines. 1ère demoiselle d'honneur : jupe garnie de deux volants finement plissés, corsage et capelette-fichu en faille verte. 2ème demoiselle d'honneur : la jupe est incrustée de trois trous dans lesquels court un ruban-comète de velours noir — boléro de velours noir.



JEANNE LANVIN — Robe de style médiéval en ottoman de soie blanc — voile en tulle illusion maintenu par un bandeau de fleurs stylisées en perles.



LES RICHES ET FRAIS ORGANDIS qui nous venaient de Suisse, nous arrivent cette année plus beaux, plus légers, et plus gais que jamais. C'est l'un de ces tissus que l'on retrouve dans ce charmant modèle, très habillé, d'après-midi, et unissant une jupe imprimée, moutarde, noire et blanche, à un corsage noir à manches courtes. Des accessoires noirs complètent cette élégante toilette.



*Luxueuses
toilettes
que pourrait
choisir
la jeune
fiancée
du
printemps*



ON DIRAIT ICI une toilette appartenant à une princesse de contes de fées, si ce n'est à la fée elle-même. C'est encore dans du luxueux organdi qu'on a taillé cette exquise robe imprimée de motifs floraux damassés blancs, sur fond rose pâle, et agrémentée de deux souples paniers d'organdi uni, l'un blanc, l'autre rose.

← A L'EXTREME GAUCHE: CETTE GRACIEUSE CAPE, portée par Arlene Dahl, de la Warner Bros., dans "My Wild Irish Rose", est d'un très beau modèle et fort pratique, car on peut la porter en toute saison. C'est de la martre de roche naturelle qu'on a choisi pour confectionner cette luxueuse cape.

← LAQUELLE, parmi les nombreuses mariées de juin, ne serait pas heureuse d'ajouter à son trousseau cette ravissante robe d'hôtesse, si légère et vaporeuse, faite d'organdi blanc importé de Suisse, et parsemée de fleurs brodées en satin. Un long jupon en taffetas abricot complète cette merveilleuse création.



LA JEUNE FIANCÉE ferait bien de faire donner sa permanente environ une semaine avant le jour du mariage, afin que sa chevelure soit plus souple et plus facile à placer, mais elle sera sage de conserver sa coiffure habituelle ce jour-là afin de ne pas avoir de mauvaise surprise. (Photo de Marguerite Chapman, de la Columbia).

*La beauté
de la
jeune
fiancée,
au matin
du mariage,
demeurera
un souvenir
ineffaçable*



ELLE DEVRA SE RAPPELER que seul un maquillage discret est de bon goût. Un peu de poudre et un rouge à lèvres clair sont tout ce qu'il faut sur un teint frais. Elle n'oubliera pas non plus de brosser ses sourcils et ses cils. (Photo de Virginia Field, de la Paramount).



UN ROUGE-A-LEVRES CLAIR et bien appliqué est indispensable à la beauté d'une jeune fille, le matin. Aussi la petite fiancée l'emploiera-t-elle, ainsi qu'un poli-à-ongles naturel ou très pâle et s'harmonisant avec ce rouge. (Photo de Dorothy Patrick, de la M-G-M.)

Le grand jour est arrivé pour elle; il le sera bientôt pour vous. Ce matin même, la jeune fiancée, émue et rayonnante de joie se présentera devant l'autel pour s'unir au compagnon qu'elle a choisi pour parcourir la longue route de la vie. C'est son plus beau jour et le souvenir en restera gravé à jamais dans leur mémoire à tous deux. C'est pourquoi elle doit être belle, plus belle que jamais. Elle ne négligera aucun détail concernant la perfection de sa toilette, la beauté de sa personne, la quiétude et la paix de son esprit.

Evidemment, tout préparatif pouvant être fait d'avance, le sera, et seulement le strict nécessaire ne sera laissé pour la dernière minute. Les trois jours précédant le mariage seront, autant que possible, réservés au repos et la veille, à la dernière touche de la toilette de mariée, à la préparation des malles de voyage de nocce, aux soins de beauté, à la mise en plis des cheveux, si la permanente n'est pas très récente, au bain, au manucure, etc.

LA COIFFURE: La jeune fille ferait une erreur en essayant de varier le genre de sa coiffure pour ce jour-là et elle serait sage de s'en tenir à une manière simple et facile d'exécution.

LE MAQUILLAGE: Il doit être discret, imperceptible et appliqué à perfection. Le rouge sera mis très délicatement sur les joues, et de préférence clair, à moins que la jeune fille ne préfère s'en passer complètement. Un peu de poudre de la teinte habituelle et de rouge-à-lèvres d'un ton doux viendront ensuite. Un vernis incolore ou très pâle et s'harmonisant au rouge-à-lèvres complètera la couleur du maquillage.

LES MAINS: Pas besoin d'insister sur la clarté des mains. Le manucure sera fait attentivement la veille, et lorsqu'il sera sec, une bonne crème rendra les mains lisses, blanches et douces.

PARFUMS ET BIJOUX: Comme dans le reste, la simplicité et la sobriété guideront la jolie fiancée. Une eau parfumée discrète remplacera avec avantage un parfum trop fort pour cette occasion. Un léger collier ou pendentif sera le seul bijou requis, à condition qu'il suive parfaitement le genre et la forme de la robe.

Ajoutons que les robes très plissées n'avantagent que les jeunes filles très minces, surtout lorsqu'il s'agit de blanc; que pour être parfaitement à l'aise, la petite mariée voudra un voile et un diadème très solidement attachés sur la tête; et que seulement la prévoyance et le repos lui permettront de s'amuser à la réception, d'y apporter de l'entrain et d'y éloigner la nervosité.



UNE PETITE MARIEE calme, simple et jolie aura pris soin de se reposer les jours précédents, et d'avoir préparé d'avance tout ce qui était possible, afin d'être bien sûre d'elle-même, une fois le grand jour arrivé.



IL NE FAUT PAS OUBLIER non plus la beauté des mains. Une fois le manucure donné, la jeune fille prendra soin d'adoucir ses mains avec une bonne crème. Tout cela se fait la veille du mariage, naturellement. (Photo de Janis Carter, de la Columbia).

HAUTE COUTURE POUR LE GRAND JOUR...

Dès maintenant, décidez que votre trousseau sera d'un dessin individuel et fait sur mesures.

Nos dessinateurs vous aideront à faire le choix des styles les plus jolis pour ce grand jour!

Les créations

VALMY INC.

HAUTE COUTURE

- Robes
- Manteaux
- Costume couturier
- Lingerie

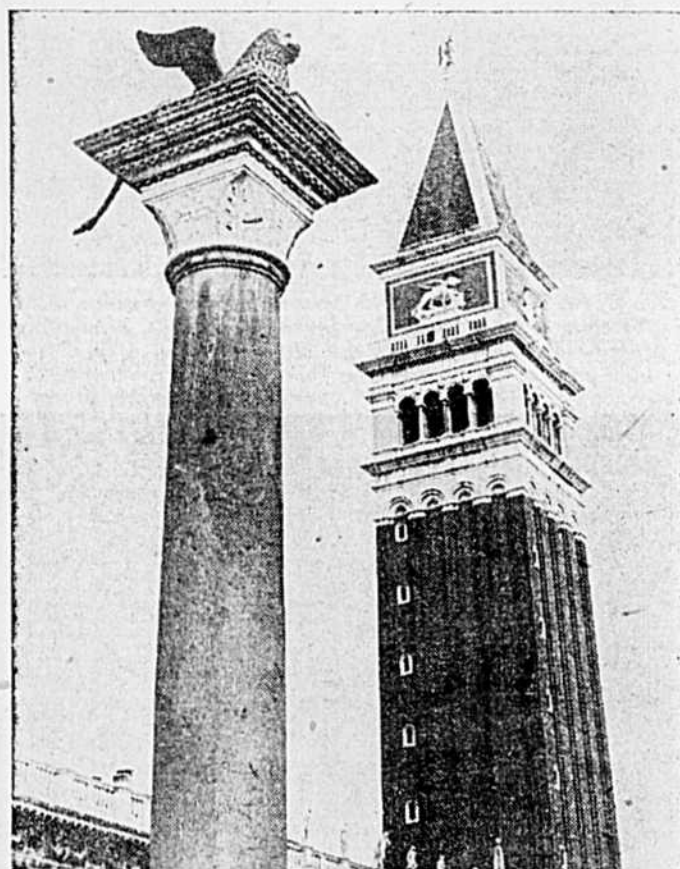
6397, rue St-Denis
DO. 9773



Le marasme que traverse le tourisme à Venise peut être exploité lors des élections

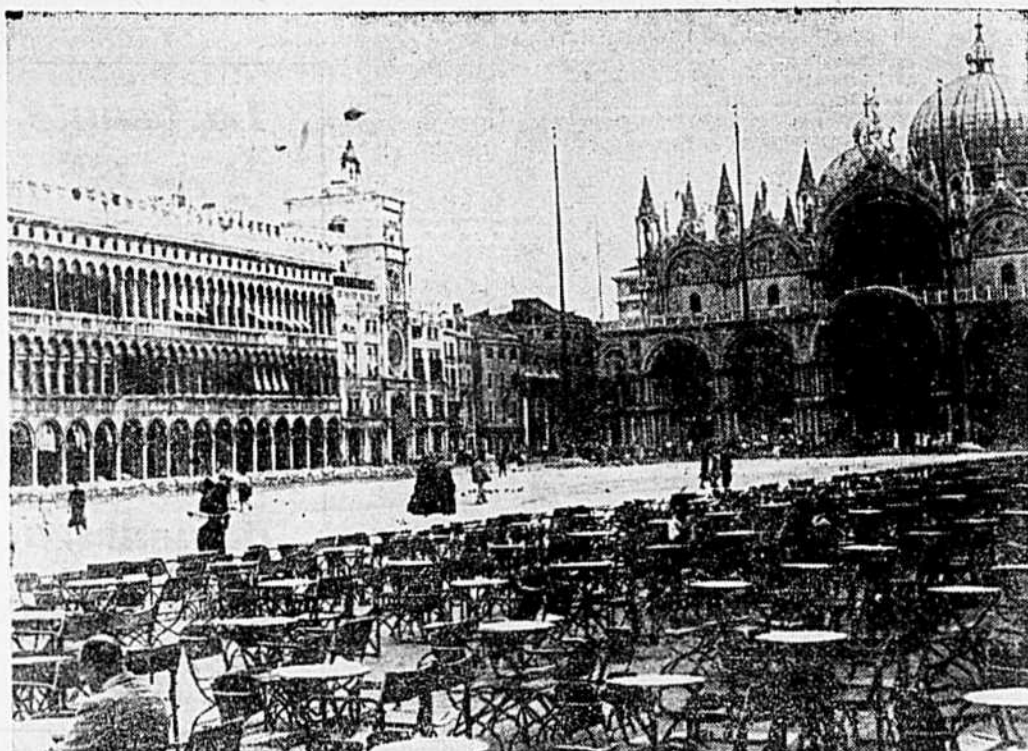


Les gondoles de Venise attendent en vain le client problématique, maintenant que la plupart des soldats alliés sont partis et que les touristes sont excessivement rares. Les Vénitiens sont peu disposés à payer 300 lire une promenade sur le Grand Canal. Situation que les communistes cherchent à exploiter, naturellement.

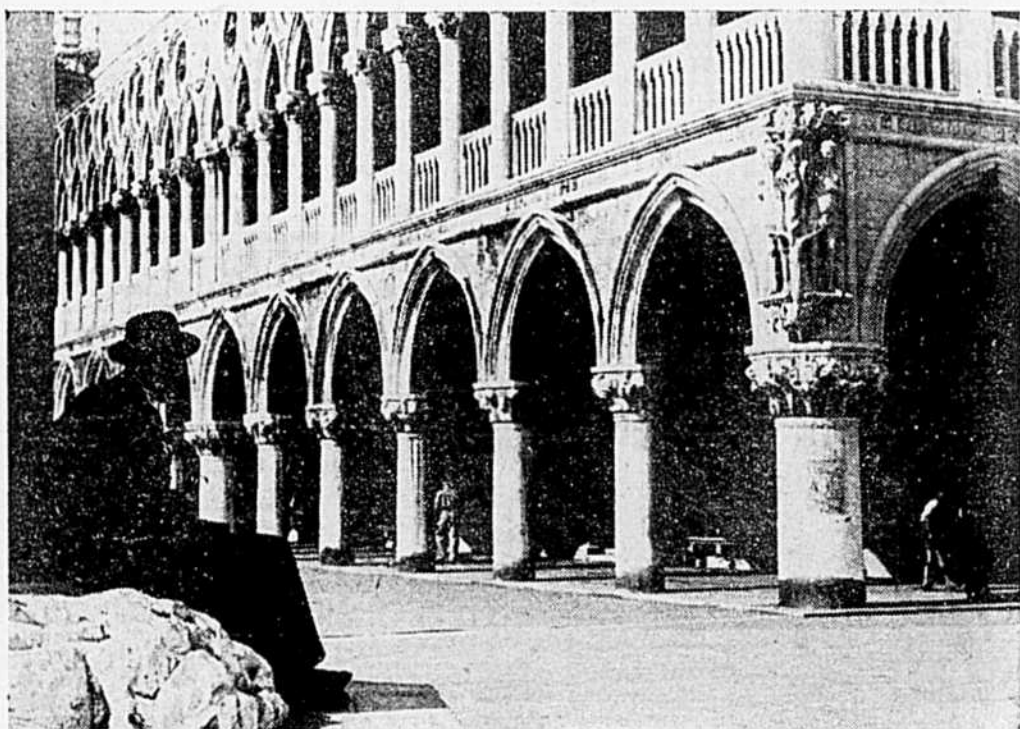


Symbole de Saint-Marc, le lion ailé contemple du haut de sa colonne une ville presque déserte. Autrefois les Lions ailés et le campanile attiraient des foules de touristes qui faisaient la fortune des marchands. Qui sait si le marasme dont souffrent les affaires ne sera pas exploité par des extrémistes lors des élections qui auront lieu dans quelques jours en Italie.

Vagabonds, mendiants, musiciens ambulants italiens aiment à visiter Venise, à laquelle ils prêtent d'ailleurs une note pittoresque. Mais ces "touristes" ne feront pas la fortune de la ville, où tous regrettent la prospérité d'hier.



La célèbre Piazza de Venise, autrefois remplie d'une foule de touristes, du matin au soir, apparaît vide et désolée. Les rares passants italiens que l'on voit ne font que souligner cet aspect de la crise économique vénitienne.



D'où qu'il vienne, le voyageur ne peut qu'admirer la grandeur et le charme du célèbre Palais des Doges de Venise, souvenir d'une grandeur passée. Mais les voyageurs sont de plus en plus rares et le commerce en souffre.



**GUY
L'ECLAIR**par
**ALEX
RAYMOND**

GUY FERME LA ROUTE AUX CHARS BLIN-
DÉS D'ONIL AVEC UN MUR DE FLAMMES.



IL FAIT MONTER LISE DANS UN APPAREIL
REMISE DANS LE HANGAR: "J'ESPERE QUE
LE NEZ DE CET APPAREIL POURRA
ENFONCER LE MUR".

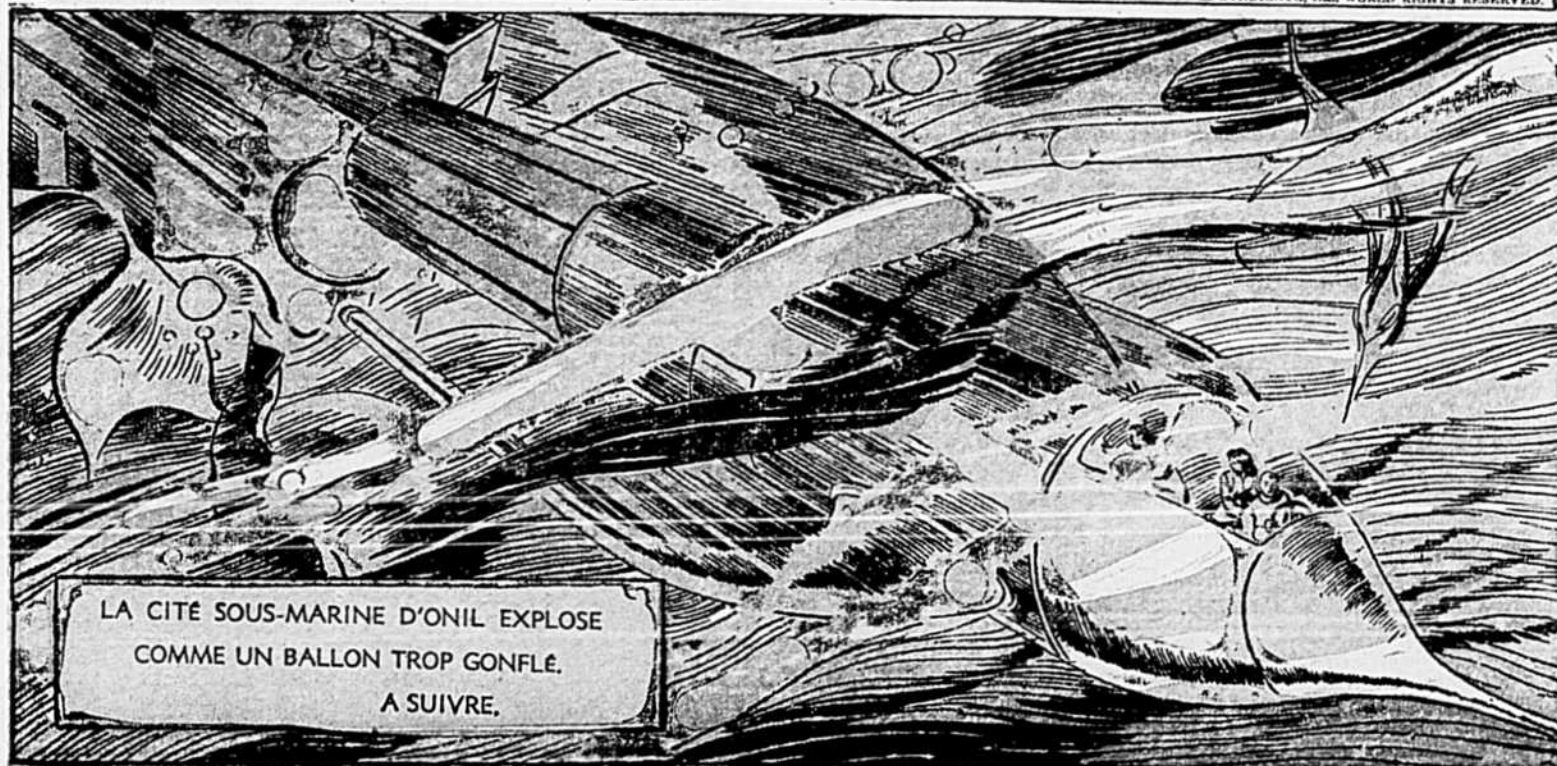


A MAXIMUM
DE VITESSE, GUY
ENFONCE LE MUR
ARRIERE DES HANGARS ET
LES GARDES QUI ATTENDAIENT
A LA SORTIE SONT DÉJOUÉS.



APRÈS ÊTRE SORTI DES HANGARS, IL FAUT SORTIR BRISER
LE MUR DE VERRE DE LA CITÉ SOUS-MARINE.

COPIR. 1948, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



LA CITÉ SOUS-MARINE D'ONIL EXPLOSE
COMME UN BALLON TROP GONFLÉ.
A SUIVRE.

JEAN VAILLANT

par

FRANK
ROBIN

SURPRIS PAR UN OURAGAN, L'AVION EST VIOLEMMENT SECOUÉ ET JEAN A DE LA DIFFICULTÉ À MAÎTRISER LA SITUATION. KEELEY A INVITÉ ELIZABETH À VENIR DANS LA CABINE, POUR PLUS DE SÉCURITÉ.

LES JEEPS SONT SECOUÉS ET SAUTENT LIBREMENT.

IL FAUT ABSOLUMENT TENIR LES JEEPS EN PLACE, SINON, ILS VONT DÉFONCER L'AVION.



IL N'Y A PAS D'AUTRE CHOSE À FAIRE QUE DE LES RETENIR.

KEELEY, NE FAITES PAS ÇA, VOUS ALLEZ VOUS TUER.



LES JEEPS NE SONT PLUS RETENUS ET KEELEY ESSAIE DE LES TENIR EN PLACE. JEAN IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE DE MIEUX.

NOTRE SEULE CHANCE EST D'AMERRIR; FAITES-LE SORTIR DE LA REMISE DES JEEPS. JE VAIS TROUVER UNE VAGUE DOUCE POUR AMERRIR.



KEELEY, JEAN VA AMERRIR, SORTEZ VITE DE LÀ.



PRÉPARONS-NOUS À PRENDRE NOS CEINTURES DE SAUVETAGE, JE NE SAIS PAS COMBIEN DE TEMPS L'AVION FLOTTERA.

ZUT! JE VIENS DE PENSER QUE J'AI OUBLIÉ DE FERMER LA PORTIÈRE PAR OÙ J'AI JETÉ LE SÉRUM.



NE T'INQUIÈTE PAS, ÇA NE FERA PAS GRAND' DIFFÉRENCE QUAND NOTRE CHARGE DE JEEPS DONNERA CONTRE LA PAROI DE L'AVION.



PRÉPAREZ-VOUS, ELIZABETH, CE N'EST PAS UN JEU QUE NOUS ALLONS FAIRE.

MERCI DU RENSEIGNEMENT, JEAN; C'EST UN AVERTISSEMENT.



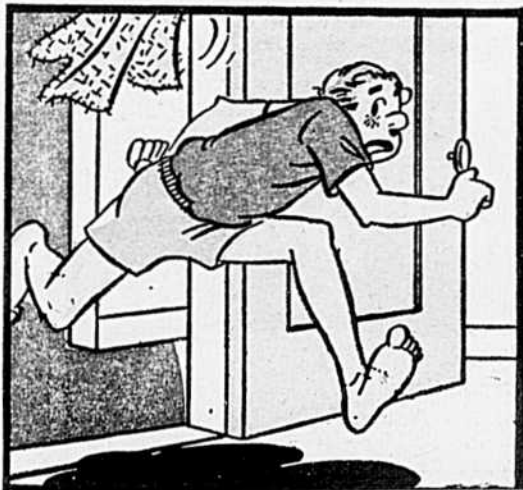
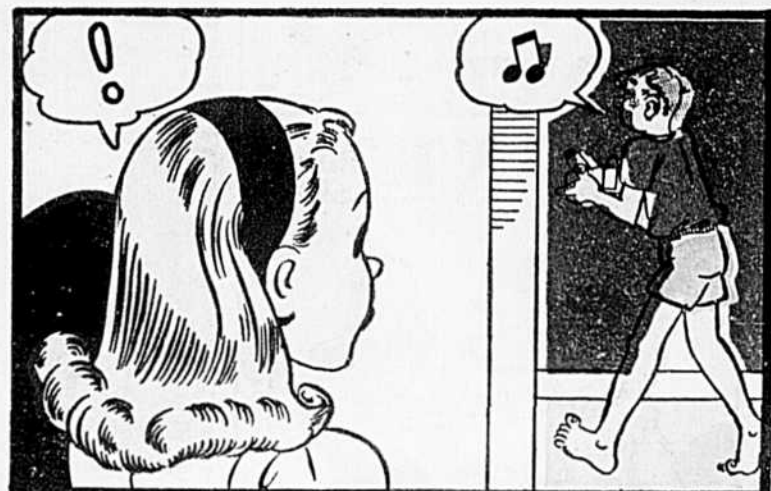
TENEZ-VOUS BIEN.



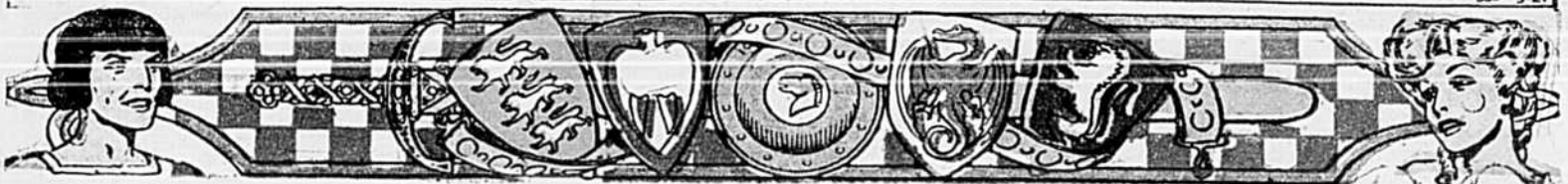
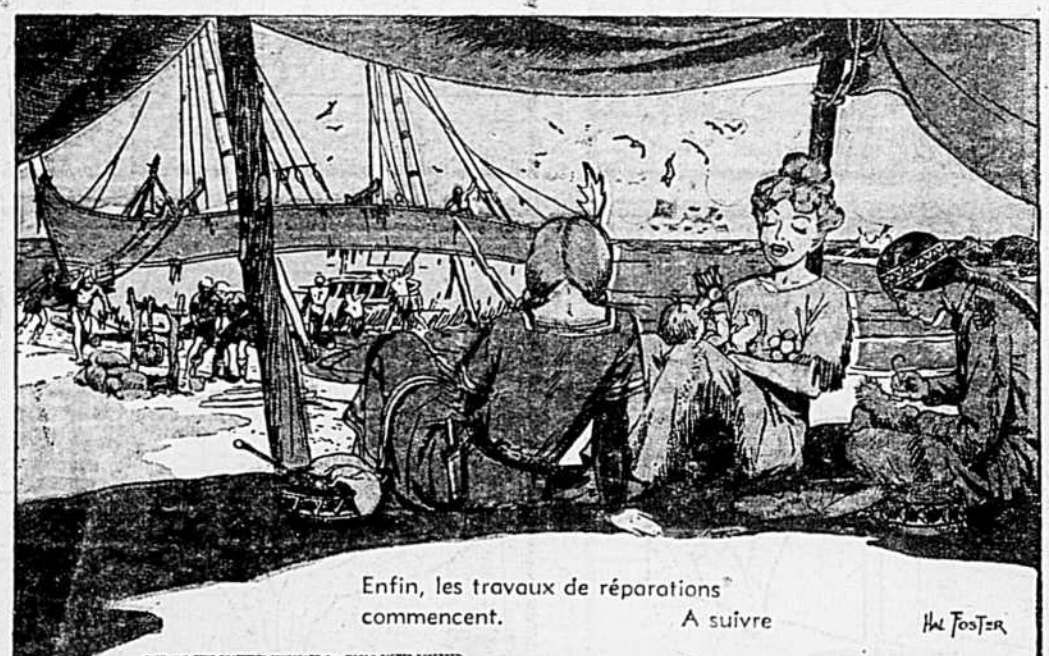
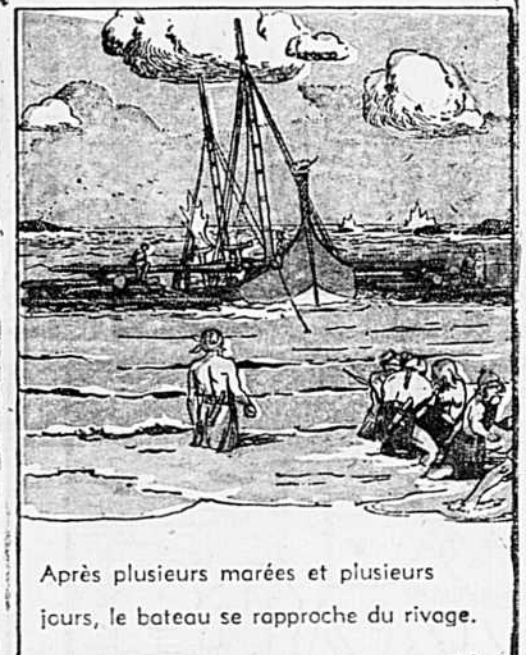
A SUIVRE

LES BERLURONS

CARL GRUBERT

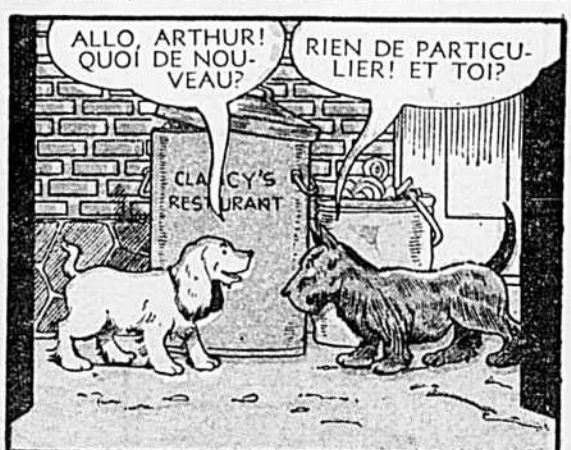


Suivez les pages comiques de Photo-Journal



NAPOLEON LETENDRE

par LANK LEONARD



BUD FISHER

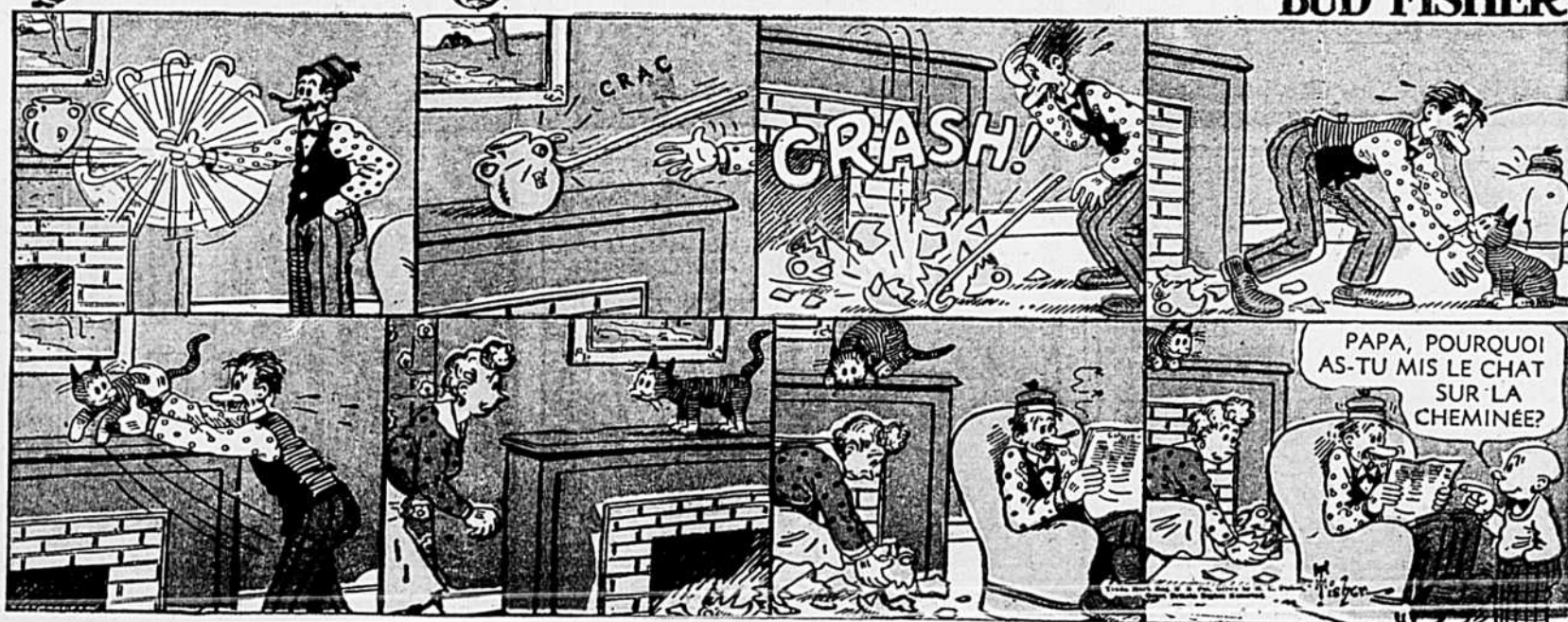


Un service promis est un service dû.



Une idée de pot fêlé, tout simplement.

BUD FISHER



LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMEER



COPYRIGHT BY NEA SERVICE, INC.



Jardiniers amateurs, mettez-vous maintenant à la tâche



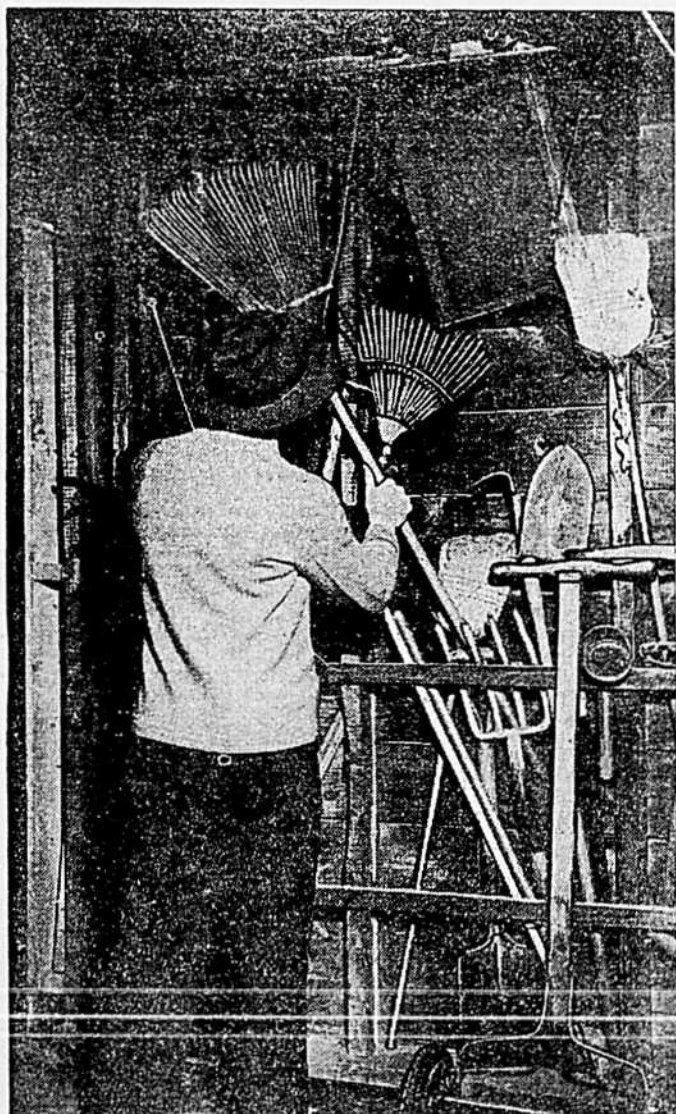
Si la guerre est finie et si, par conséquent, l'on ne peut plus cultiver un "jardin de la victoire," il n'en est pas moins vrai que la pénurie de légumes dont nous souffrons justifie tous ceux qui le peuvent de reprendre cette tradition. Un coin de jardin suffit à la culture d'assez de légumes pour combattre dans une certaine mesure la crise actuelle. Et c'est un profit pour la santé.



Si vous entreprenez de cultiver un jardin, ayez soin qu'il soit bien tracé. Les légumes s'en trouvent mieux et le coup d'oeil aussi. Une bonne corde bien tendue vous donnera un alignement parfait.



Pour les heureux de ce monde qui disposent d'une serre, il y a de grandes chances que les résultats de leur culture de légumes soient bien plus encourageants. Ceux qui redoutent les rigueurs des premiers jours de printemps auront eu soin de faire des semis dans la serre. Et, dès que le temps sera favorable, ils transplanteront les jeunes plants en pleine terre. Ils auront la chance d'avoir une récolte hâtive et peut-être même une seconde récolte.



Un bon jardinier aura grand profit à bien ranger ses outils après le travail de chaque jour. Avant de les mettre en place, il aura soin de bien les nettoyer pour éviter la rouille. En outre, le jardinier amateur économisera, avec un peu d'ordre, un temps d'autant plus précieux qu'il est réduit.



Le jardinier qui aura su s'y prendre à temps et n'aura pas ménagé sa peine trouvera sa récompense dans une abondante récolte.



Les laitues, les petits pois, les tomates, les carottes, les betteraves, constituent le fond de la culture de la plupart des jardiniers amateurs. Ces légumes seront bienvenus en ces jours de pénurie grave. Mais, pour obtenir un bon rendement, il faut une surveillance quotidienne et jamais relâchée. Il faut faire chaque jour la lutte aux insectes dévastateurs et aux limaces si friandes de laitue.

la page des enfants

Jouons au ping-pong

"Le ping-pong n'est pas un sport, c'est un jeu qui s'achète au bazar!" me dit ma filleule, d'un air dédaigneux.

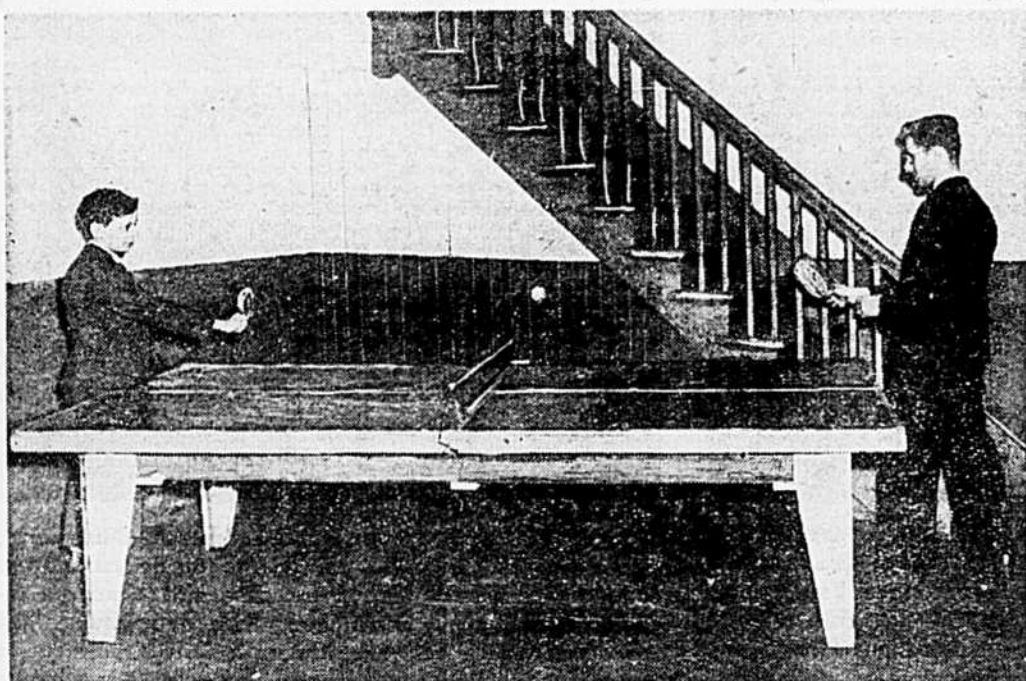
Détrompez-vous, le ping-pong n'est pas un jeu d'enfants, c'est un sport, un véritable sport avec ses champions internationaux, ses épreuves officielles, ses règles, sa fédération, tout comme le hockey et le tennis. Ceux qui ont assisté à de vraies parties de ping-pong le savent bien: le ping-pong est un grand sport par

efforçant de lui faire passer le filet le plus bas possible. Frappez ferme. Plus vous frappez fort, plus vite va la balle, et moins de chance a le relanceur de l'attraper.

Pourtant, ne cherchez pas à faire de votre service un point vainqueur. Laissez commencer la partie...

● Coup droit et revers

Pour le coup droit, portez de préférence votre pied gauche en avant, effacez votre corps.



(Cliché "Photo-Journal")

Ce jeune écolier est en train d'apprendre avec un surveillant la manière de bien tenir sa raquette de ping-pong. La position varie selon qu'il s'agit du coup droit ou du revers.

la dépense de force, la cadence rapide qu'il nécessite.

Alors, commençons tout de suite...

● La table réglementaire

Vous n'aurez peut-être pas la possibilité, mes chers amis, de vous procurer une vraie table de ping-pong. Si vous la construisez vous-même, voici les dimensions réglementaires que vous lui donnerez: longueur, 3 verges; largeur, 5 pieds; hauteur, 30 pouces.

Au centre de la table, tendez un filet vert de 6 pouces $\frac{1}{2}$ de hauteur bandé aux deux extrémités par des petits poteaux débordant de chaque côté de la table de 5 pouces $\frac{3}{4}$.

Il ne vous reste plus qu'à acheter raquettes et balles, objets peu coûteux.

● Prise de la raquette

Deux prises sont nécessaires à l'exécution de tous les coups du ping-pong: la prise de coup droit, et la prise de revers.

Pour le coup droit, prenez le manche de la raquette à pleine main, le plus près possible de la palette. Placez vos doigts de manière que, lorsque vous étendez le bras, la raquette soit dans son prolongement. Veillez à ce que, en frappant, le plan de la raquette soit perpendiculaire à celui de la balle.

Pour le revers, prenez la raquette comme pour le coup droit et faites subir environ un quart de tour au manche, en tournant votre poignet vers la gauche.

● Le service

Pour commencer, ne vous tenez pas contre la table, mais environ à un ou deux pieds de distance. Le joueur qui fait le service s'appelle le lanceur, et l'autre, le relanceur. Vous frappez la balle de façon qu'elle tombe sur votre côté de table, qu'elle passe le filet, et rebondisse de l'autre côté. Alors le relanceur frappe.

La façon de faire le service est laissée à votre inspiration: lancer la balle en l'air, la laisser tomber de la main, ou bien la faire venir sur la raquette en rebond. Mais ce qui est obligatoire, c'est de frapper la balle avec la raquette hors de la table.

Je vous conseille de frapper votre balle horizontalement, à hauteur de la table, en vous

Le mouvement de frappe doit être très accompagné et très développé. Reprenez autant que possible la balle au sommet de sa trajectoire.

Pour les revers, le pied droit doit être en avant.

● Le chop

Vous faites ce coup quand la balle arrive à votre droite. Vous tenez la raquette comme pour le revers, mais la tête de la raquette en l'air, près de votre épaule. Vous frappez la balle d'un mouvement d'arrière en avant.

● Le revers lifté

Vous exécutez ce coup le corps penché en avant, le bras dégagé, la raquette en avant, avec un mouvement oblique de bas en haut. Le revers lifté est un excellent coup d'attaque.

Maintenant, nous savons jouer et connaissons les principaux coups. Reste à apprendre les finesses du jeu, ce qui permet à un joueur de devenir champion.

● Les effets

"Travailler" une balle, c'est lui imprimer un mouvement de rotation sur elle-même. Cette rotation dépend de la façon dont vous frappez la balle. Essayez et vous vous en rendrez compte vous-même. Chaque fois que l'on frappe une balle différemment, elle tourne sur elle-même autour d'un axe nouveau et on lui imprime un effet différent qui modifie sa trajectoire.

● L'amorti

Ce coup a une importance capitale dans le jeu de ping-pong. S'il est peu employé, c'est à cause de sa difficulté, et cependant il est des plus efficaces. Il consiste, au cours d'un échange normal — et sans que votre adversaire s'y attende — à donner une balle courte qui tombe juste en arrière du filet. Profitez du moment où votre adversaire est éloigné de la table... Votre adversaire n'a pas le temps de revenir, et vous gagnez le point...

Pour faire l'amorti, il faut une grande pratique du ping-pong, car il est indispensable de sentir le poids de la balle, de savoir apprécier sa vitesse et son effet, et il faut, pour ainsi dire, penser avec ses mains.

Mais voici des conseils pour de grands champions!... Bonne chance!

Enfants d'autrefois

Jean Pic de la Mirandole

Les enfants dont l'intelligence est précoce, qui possèdent de nombreuses connaissances, s'appellent des enfants PRODIGES. Parmi ces enfants prodiges le plus célèbre de tous les temps, si l'on excepte l'Enfant Jésus qui enseignait aux docteurs, est Jean Pic de la Mirandole. A dix ans, il était l'orateur et le poète le plus grand de son temps. En voilà un qui ne devait pas s'amuser durant ses cours, car tout l'intéressait! Il parlait couramment vingt-deux langues. Il suffisait qu'il lût un poème une seule fois pour le savoir par cœur, à l'endroit et à l'envers!

Sa mère qui avait remarqué sa mémoire et son intelligence supérieures lui donna les meilleurs professeurs d'Europe. Ses frères, comme tous jeunes nobles, se destinèrent à la carrière des armes. Lui, plus tard, partit par le vaste monde pour étudier dans les universités.

Ce jeune homme particulièrement doué ne tirait aucune vanité de son génie. Il était, dit-on, doux et charmant, simple et généreux. A vingt-quatre ans, il publia 990 propositions sur des sujets divers, et défia les savants de le contredire. Les discussions étaient publiques, comme nos débats oratoires. Les savants, au lieu de venir discuter avec ce jeune génie, par jalousie, le dénoncèrent au Pape et le firent condamner. Quelques années après, justice était faite, et Pic de la Mirandole était absous.

On pourrait croire qu'enfin libre, il profita de la gloire qui s'offrait. Il fut plus sage. Il jeta au feu tous ses poèmes, renonça à la littérature et aux sciences, pour ne se consacrer qu'à la philosophie et à la religion. Il entra dans le tiers ordre dominicain et mourut à trente-deux ans, assassiné par son secrétaire.

Par le bout du nez...

Encore un petit jeu d'adresse qui convient à merveille pour un rachat de gages.

Vous vous procurerez une grosse boîte d'allumettes vide (ou une petite boîte de dimensions appropriées, mais dont le couvercle tienne bien avec le fond; au besoin, attachez-le avec une petite ficelle) et lorsque vous serez en possession de cet indispensable accessoire, vous n'aurez plus qu'à choisir deux victimes ou à demander deux volontaires désireux racheter leurs gages, de compagnie.

Les victimes désignées ou les volontaires s'étant déclarés, vous leur dites de mettre tous deux leurs mains derrière leur dos. Vous placez ensuite la boîte à la hauteur de leurs... nez (ou du nez de l'un d'eux) et vous priez les patients de maintenir à cette hauteur ladite boîte, uniquement par une pression conjuguée de leurs appendices nasals.

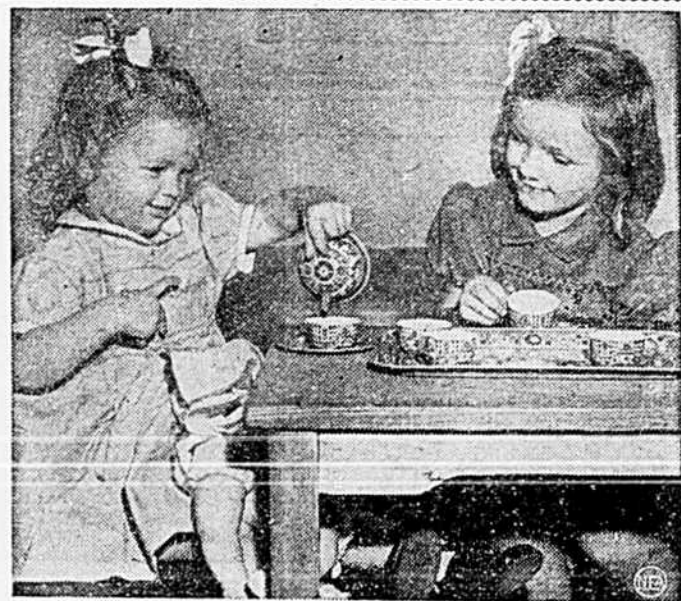
Ce qui constitue déjà un petit tour d'adresse... et un spectacle divertissant.

Maintenant, si les victimes ou des volontaires ont beaucoup de gages à racheter, vous leur proposez, moyennant une acrobatie nouvelle — telle que de s'asseoir tous les deux par terre, sans lais-

Encore une illusion perdue

Jusqu'à présent, vous aviez toujours cru, et moi aussi, du reste, que les serpents étaient charmés par la musique. Hélas! les savants, qui sont des gens terribles, viennent d'apporter la preuve formelle du contraire. Les serpents ne sont nullement charmés par la musique, pour une raison très simple: ils sont sourds. Un zoologiste new-yorkais, le professeur Clyde Gordon, s'est livré à une expérience: il a persuadé un charmeur de serpents de prendre, non une flûte, mais un vulgaire morceau de bois de la même longueur et de faire les gestes comme s'il jouait. Eh bien, les serpents ont agi exactement comme à l'accoutumée. D'où notre savant a conclu que c'était le mouvement des doigts qui les fascinaient.

ser tomber la boîte, ou encore, de faire le tour de la salle de jeu dans les mêmes conditions, etc., etc. — de les tenir quittes de tous leurs gages. Ils accepteront certainement, mais s'ils ne se montrent pas très adroits, montrez-vous quand même généreux à leur égard, car je suis sûr qu'ils vous auront certainement fait rire.



TIMIDITE — Pour se guérir de sa timidité, une petite fille doit inviter une amie plus jeune qu'elle, et jouer à la bonne hôtesse. Les jeux et le goûter l'aideront à se dégonfler. Mais que maman reste tout près, du moins les premières fois.

J'ai mis une...

(Suite de la page 10)

Mais il semblait que la nature se moquât de moi. Trop de pluie en juin... il n'y eut pas une goutte d'eau en juillet... Jour après jour, je guettais la venue des nuages autant que, quelques semaines plus tôt, j'avais appelé le soleil. Les jeunes pousses, au lieu de grandir, jaunissaient et se flétrissaient.

Un jour, je n'y pus plus tenir et je dis à Marie avec découragement:

—Le mais est perdu maintenant. Même s'il pleuvait, il serait trop tard.

Elle regardait le toit de la grange, qui débordait en cascades poussées au milieu de la cour par un vent mou et chaud. Mais je sentais qu'elle ne le voyait pas.

—J'en suis navrée, dit-elle d'une voix indifférente.

C'était ce qu'elle m'avait dit quand le coton avait été perdu, des mots, rien que des mots sans signification. Si elle avait réellement senti quelque chose, elle m'aurait pris dans ses bras, aurait plongé son regard dans le mien, et nous aurions puisé l'un dans l'autre la force de supporter cette épreuve.

Je ne pouvais pas cependant implorer cette tendresse, cet amour dont j'avais un besoin désespéré. J'étais trop orgueilleux et aussi trop maladroit.

Cet après-midi, tandis que je travaillais aux champs, le soleil redoubla d'ardeur. Les rayons brûlants finissaient de griller les dernières plantes: ils se reflétaient sur les pierres, s'accrochaient aux feuilles des arbres, repoussaient l'ombre jusqu'en ses derniers refuges.

Mon cerveau en feu bouillonnait. Une fureur de meurtre s'emparait de moi, car je ne pouvais plus rester sans défense, sans vengeance contre tout ce qui s'acharnait sur moi. Même quand le soleil eut disparu, une lueur rougeâtre demeura à l'horizon.

Marie, qui était restée à la maison tout le jour, n'était pas

non plus dans son état normal: son visage ne reflétait pas son calme habituel.

La nuit était accablante et je ne pus trouver le sommeil. Après m'être tourné et retourné, je n'y tins plus. Je me levai et j'allai m'asseoir devant la fenêtre ouverte.

Et la tempête se leva en moi. La tempête faite de ma haine et de mon amour pour Marie. Est-ce qu'elle ne comprendrait pas que c'était elle qui brisait notre bonheur, notre union? Sans plus réfléchir, je me dirigeai vers sa chambre.

Elle alluma sa lampe de chevet au bruit de la porte et dit doucement:

—Grady, qu'y a-t-il?

Je me précipitai vers elle et lui saisis les bras. Je voulais lui dire combien je l'aimais et j'avais besoin d'elle. Mais je ne pouvais trouver un mot, un seul. Ma voix, loin d'être tendre comme je l'eus souhaité, se fit brutale.

—Tu es ma femme! cria-t-elle, l'as-tu oublié?

—Non, Grady, non, laisse-moi, laisse-moi.

Mais je ne voulais pas lâcher prise. Je la maîtrisai de toute ma force tendue. C'est quand je vis sourdre des larmes sous ses paupières que je la relâchai brusquement.

—Marie, murmurai-je, tu ne m'aimes plus, tu ne veux plus de moi?

—Je te déteste! cria-t-elle, je te hais... pour toujours!!

Je retournai dans ma chambre sans un mot. Pour la première fois, je me demandai si j'avais le bon droit pour moi. Ma rage ne s'apaisait pas pour cela, bien au contraire.

Le lendemain matin, très tôt, je sortis avec mon fusil pour essayer de tuer le renard qui venait trop souvent, à mon gré, visiter le poulailler. Je découvris des plumes ici ou là, mais le coupable avait disparu. Il me narguait, lui aussi.

Une défaite de plus à enregistrer. Je revenais, le front soucieux, quand un bruit de voix m'arrêta soudain et, à une dizaine de mètres de moi, j'aper-

çus Jeanne et Arnie. Arnie tenait sa sœur par la taille et leurs rires joyeux venaient jusqu'à mes oreilles.

Ce fut pour moi comme une lueur éblouissante. En eux était la vérité et la vie et non pas dans la fin lamentable de ces deux vieux ivrognes pour lesquels, deux familles se haïssaient sans autre raison. Quelle folie avait été la mienne de m'obstiner!

J'oubliai tout en un instant: mon apparence sauvage, pas rasé, pas lavé, le visage déchiré aux broussailles, mon fusil sous le bras... Je ne sentais plus que le désir, le besoin de me reconcilier tout de suite avec eux. Sans doute, après cela, Marie me pardonnerait. Déjà la joie se levait dans mon âme tourmentée. Je marchai vers eux.

—Jeanne! cria-t-elle d'une voix dure par l'émotion. Jeanne! Arnie!

Ils s'arrêtèrent, regardant autour d'eux. Puis ils m'aperçurent et, pendant une seconde, ils me dévisagèrent, puis ils s'élançèrent et s'enfuirent, affolés.

D'abord stupéfait, je me souvins soudain des menaces que j'avais proférées contre Arnie. Ils croyaient sans doute que j'allais les mettre à exécution. C'était avec horreur que je constatais la terreur que je leur inspirais.

Enfin, désespérément, je m'élançai derrière eux en criant:

—Jeanne, Arnie, attendez-moi, arrêtez-vous!

Mais ils ne devaient pas m'entendre. Ils atteignaient une palissade. Dans leur terreur, ils cherchèrent à la franchir. Arnie tendait à Jeanne une main secourable, mais elle n'était pas maîtresse d'elle-même et son état l'alourdissait déjà. Son pied se prit dans un montant, elle perdit l'équilibre et tomba brutalement de tout son poids.

Je n'oublierai jamais son cri de terreur ni le bruit de sa chute... A ce moment même, les mots sacrilèges que j'avais prononcés revinrent à mon esprit. "Je prie Dieu que cet enfant ne voie jamais le jour."

Arnie se pencha sur sa femme, pl. — Qui concerne les fueros.

2—Roi d'Israël. — Orne ça et là, pl. — Fond métallique d'une cartouche.

3—Action de ramer. — Formules qui rend un acte authentique. — Riv. de Hongrie.

4—Première femme. — Violon à trois cordes.

5—Nom de la lettre T. — Mauvais. — Rouler. — Ici.

6—Crainces habituelles. — Syn. de hélas.

7—Friandise dans le langage des enfants. — Adj. poss. — Partie plate d'un avion.

8—Bronzés. — Manger avec excès.

9—Noeud particulier. — Partie inférieure d'une porte — Bonbon laxatif.

10—Qui est en décadence. — Tueurs de Maures.

11—Qui signifie à, vers. — Ailes d'hélices. — Petite corne du bois d'un cerf. — Adj. poss.

12—Oiseau des îles Canaries. — Se dit d'une difformité du pied.

13—Ordonnance. — Sorte de balais. — Nom arabe de la soude.

14—Bords d'un fleuve. — Invoquer comme preuve. — Pièce pour soutenir la quille d'un navire.

15—Petite plante européenne. — Racorni.

SOLUTION NO 51

1	C	U	L	O	T	Z	A	B	C	E	R	E	S
2	O	V	I	N	G	Y	A	M	E	N	O	T	A
3	P	E	T	E	C	B	A	L	I	D	E	C	O
4	A	S	E	V	I	S	N	T	O	C	O	C	O
5	L	C	E	R	A	M	N	D	O	S	E	S	E
6	G	A	R	O	D	E	A	L	U	N	D	E	S
7	H	I	C	A	N	O	D	U	L	E	S	P	E
8	O	B	I	T	E	C	O	R	O	T	A	D	E
9	P	U	R	O	N	C	E	T	A	S	O	L	E
10	S	O	R	I	A	E	N	B	E	L	E	M	E
11	G	N	U	A	G	E	H	A	L	O	S	J	
12	I	F	E	L	I	E	S	H	O	P	E	L	A
13	B	I	S	E	S	M	U	N	E	N	E	V	E
14	E	L	U	S	D	E	P	O	T	S	A	V	E
15	T	E	R	S	A	G	E	N	E	S	R	A	S

MOTS CROISÉS — No 52

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALEMENT

- Chevaux d'Espagne. — Danse originaire de la Havane.
- Dont la couleur semble avoir déteint. — Arr. de Villefranche. — Du verbe dire.
- Astrologue chez les Romains. — Pente qu'on donne à un fossé. — Troisième personne de la trinité hindoue.
- Petit chat. — Trois fois.
- Usages. — Sabre d'un acier très fin. — Maison de campagne. — Pr. pers.
- Unité monétaire bulgare. — Genre de linacées. — Trier un objet avec un cordage.
- Titre des descendants de Mahomet. — Genre de fougères.
- Genre d'ombellifères pl. — Etoffe de laine mince.

VERTICALEMENT

- Détériorer volontairement. — Remarque.
- Liquide nourricier des arbres, pl. — Onomatopée d'un choc. — Propre.
- Particule du dialecte provençal. — Adj. dém. — Arbrisseau du genre daphné. — Coups donnés sur le tambour.
- Etat physiologique des animaux. — Défaillir par l'effet d'une émotion.
- Femme de Louis VII. — Nettoyas. — Gros fil à faufler.
- Louanges. — Enfoncer. — Enduit de plâtre.
- Faire administrer par l'Etat. — Etoffe de laine croisée.
- Premier bourgeon de la plan-

me. Déjà, d'un élan, j'avais sauté la barrière.

—Arnie, murmurait Jeanne, Arnie... mon épaule, ma jambe...

Et puis soudain, ses yeux se dilatèrent, la terreur l'envahit...

—Arnie, je sens... je sens que quelque chose est arrivé... Oh! ce n'est pas possible...

Mais Arnie ne pouvait rien, personne ne pouvait rien contre ce malheur. Il me regarda sauvagement. La peur avait fait place à la haine dans ses yeux.

—Vous êtes un démon...

—Mais, Arnie, je ne voulais pas vous faire du mal. Je voulais vous demander, au contraire, à Jeanne et à vous, de me pardonner d'oublier mon aveuglement.

—C'est un peu tard!

Et il me décocha un coup de poing. J'aurais pu riposter, j'étais plus fort que lui, mais je n'en fis rien.

—Frappez-moi tant que vous voudrez, dis-je, mais nous ferions mieux de nous occuper de Jeanne. Nous allons la ramener à la maison. Nous pourrions voir un docteur plus vite.

Cela lui rendit son sang-froid et je l'aide à transporter ma petite sœur.

Je n'oublierai jamais notre sinistre retour, Arnie, sanglotant, avait fini par me laisser la charge du pauvre corps meurtri et souffrant. Elle, elle ne faisait que répéter dans une sorte de délire.

—Va-t'en, Arnie, va-t'en, il va te tuer!

Jeanne fut longtemps malade, mais elle se remit enfin. Elle et Arnie m'avaient pardonné, Marie aussi.

Mais, moi, je ne me pardonnerai jamais.

Et, entre Marie et moi demeure toujours une ombre. Notre amour n'est plus la chose pure et parfaite qu'il avait été. Malgré toute sa bonne volonté, elle ne peut oublier le temps de mon aveugle cruauté, et, moi, je pense souvent à celui qui aurait été le fils né de Jeanne.

Appel à toutes les dames

...qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes: Bas, Lingerie pour Messieurs, Dames, Enfants, Bébes. Rien de plus facile avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillons des matériels.

Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni et cadeaux.

Envoyez immédiatement pour votre catalogue gratis

LINGERIE DU JOUR

4235-9, Iberville, Montréal 34



Communion Solennelle

Cette ravissante toilette (modèle illustré) en taffetas blanc dont le collet est garni d'une fine dentelle habillera très bien les fillettes de 7 à 12 ans. \$7.98

Autres modèles de 10 à 16 ans à \$8.98 et \$10.98

VOILE ILLUSTRE, modèle carré en fin tulle de coton et brodé de \$4.98 jolis motifs de soie.

Autres modèles \$4.98 à 9.98

PETITES BOURSES en plastique blanc, modèles pour porter à la main ou sur l'épaule, mo- \$1.49 dèle illustré.

Aussi diadème, bas, sous-vêtements, etc.



MANTEAU et BONNET

POUR LE BEBE

Modèle illustré

Beau manteau en crêpe français avec entredoublure de finette. Yoke rond travaillé au nid d'abeilles et collet enjolivé de fines dentelles. Bonnet avec volant encadrant bien la figure. Couleurs: rose pâle, bleu pâle ou blanc. Grandeurs: 6 mois, 1 an et 1½ an. \$5.98

Manche et chapeau pour fillettes de 6 mois, 1, 1½ et 2 ans; \$6.98 flanelle anglaise.

Beau choix de manteaux de lainage, grandeurs de 1 à 14 ans, couleurs assorties. \$5.95 à \$25.00

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN ET EXPEDIEES PROMPTEMENT

Spécialités: LAYETTES DE BEBE TROUSSEAUX DE BAPTEME

Mme C. Lalonde

1641, rue AMHERST

Au nord de Ste-Catherine Téléphone: CH. 8040

Les merveilles que l'on peut faire avec des restes de viande!

● Quelques conseils au sujet du beurre

La quantité de beurre qui nous est allouée est insuffisante pour le besoin de nos familles, et la plupart de nos ménagères se demandent quoi faire en face d'un tel problème. Il est entendu que le shortening a remplacé le beurre dans la confection des gâteaux et autres pâtisseries, mais pour l'usage courant, la cuisson des viandes, les sandwiches et les tartines des enfants, comment le remplacer avantageusement sans enlever la saveur de ces mets? Tout d'abord il faut garder le peu que nous pouvons nous procurer pour les besoins qui ne peuvent être remplacés par autre chose, ce qui veut dire que nous devons l'économiser et ne nous en servir que pour le strict nécessaire, et bien entendu éviter tout gaspillage. Et voici quelques conseils très utiles à ce sujet. Tout d'abord, il est possible d'augmenter le volume du beurre par certains procédés, mais ce beurre "composé" ne peut servir cependant à tous les usages. Il y a d'abord le "composé" qui peut servir pour les sandwiches, le pain rôti, et certains types de cuisson au four. Et voici comment avec une demi-livre de beurre, vous pouvez en faire une livre. Prenez une tasse de dessus de lait, faites-le chauffer dans la partie supérieure d'un bain-marie, battez ensuite deux jaunes d'œufs légèrement, ajoutez une pincée de sel. Ajoutez un peu de lait chaud aux jaunes d'œufs, et remettez au bain-marie, en brassant constamment au-dessus de l'eau chaude. (L'eau ne doit pas bouillir mais simplement mijoter) jusqu'à ce que le mélange soit assez consistant pour adhérer à une cuillère. Enlevez alors du feu. Passez au tamis, et laissez reposer jusqu'à ce que ce soit passablement refroidi. Prenez votre demi-livre de beurre, amollez, mais non en huile, battez-le avec une fourchette jusqu'à ce qu'il soit bien crémeux et lisse. Ajoutez-lui une à deux cuillerées du mélange d'œufs et battez jusqu'à ce que ce soit de nouveau bien crémeux; continuez ainsi d'ajouter le mélange d'œufs jusqu'à ce que la tasse entière soit ajoutée. Battez bien, puis mettez dans un moule à beurre, et placez dans le réfrigérateur au moins, 15 à 20 minutes avant de vous en servir. Ne sortez du réfrigérateur que la quantité nécessaire afin de conserver la saveur de ce beurre. Les blancs d'œufs qui vous restent peuvent être employés pour faire de petits gâteaux blancs, des macarons, ou des desserts qui ne demandent que les blancs d'œufs. De cette sorte rien ne sera perdu. Pour les sandwiches on peut aussi se servir d'une combinaison de beurre amolli et de mayonnaise à l'huile, dans la proportion d'une cuillerée à table de chaque, pour les sandwiches à la viande ou au poisson, pour beurrer le pain. Pour les pommes de terre en purée, au lieu d'ajouter du beurre fondu, ajoutez deux cuillerées à table de fromage finement râpé. Vous remplacerez alors avantageusement le beurre, et la purée aura une saveur délicieuse. Au lieu de vous servir de beurre pour la chapelure beurrée, servez-vous de fromage fondu, vos plats au gratin n'en seront que meilleurs. Une autre manière d'épargner le beurre lorsqu'il faut absolument vous en servir pour les sandwiches, c'est d'enlever des croûtes avant de beurrer les tranches. Ces croûtes pourront être brunies au four et servir pour accompagner les soupes. Quand aux tartines que l'on donne aux enfants après l'école ou

le jeu, on devrait les recouvrir de miel, gelée, confiture, ou mûsse à la place du beurre, et ici encore ce serait une véritable économie. Et pour varier, on peut leur donner de petits biscuits, gâteaux, ou brioches que l'on peut faire avec du shortening à la place du beurre. De cette façon, nous arriverons à résoudre ce problème si angoissant du beurre.

● Carottes glacées

8 ou 10 carottes fraîches et bien saines,
1 1/2 c. à soupe de sucre,
Eau,
2 c. à soupe de beurre,
Sel.

Après avoir bien lavé les carottes, coupez-les en forme d'allumettes, puis faites-les cuire jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres. Faites-les égoutter parfaitement. Faites ensuite sauter dans le beurre préalablement blondi. Saupoudrez de sucre, et laissez glacer.

● Shortcake au veau

Prenez des restes de veau rôti, coupez en très petits dés, puis combinez avec une délicieuse sauce blanche bien assaisonnée. Ajoutez un œuf cuit dur, finement coupé, et servez sur des biscuits à la poudre à pâte, ouverts et beurrés légèrement.



MENU

Soupe au chou,

Bœuf à la créole
avec nouilles,

Pommes de terre frites,

Petites tartes aux pêches,

Fromage,

Thé ou Café.

service, mais les mêmes recettes ne peuvent constamment revenir, et pour rendre les repas appétissants il faut varier les mets. C'est dans ce but que cette semaine encore, nous vous offrons de nouvelles recettes pour accommoder les restes de viande, et vous permettre ainsi de faire une appréciable économie. Mais voyez à ce que ces restes soient en parfait état, et pour cela, conservez-les au froid, et évitez qu'ils sèchent ou durcissent, car alors ils perdraient de leur saveur. Prenez toutes les précautions nécessaires. Que pensez-vous du menu que vous présente cette gentille ménagère pour un dîner ordinaire?

● Dessert glacé genre tarte-chiffon

10 biscuits à la vanille,
2/3 de tasse de sucre fin,
1/4 c. à thé d'écorce de citron râpé,
2 œufs séparés,
Une pincée de sel,
1/2 de tasse de jus de citron,
1/2 de tasse de lait évaporé,
fouetté.

Emiettez finement les biscuits. Graissez le cabaret du réfrigérateur avec un peu de beurre, et recouvrez des miettes de biscuits parfaitement. Remettez à sa place. D'autre part, mélangez dans la partie supérieure d'un bain-marie les jaunes d'œufs légèrement battus, la moitié du sucre, le sel, et le jus et l'écorce de citron. Faites cuire au-dessus de l'eau bouillante, brassant constamment jusqu'à léger épaississement. Faites ensuite refroidir. Battez les blancs d'œufs avec le reste du sucre, l'ajoutant graduellement, et fouettez jusqu'à fermeté. Fouettez ensuite le mélange de jaunes d'œufs dans le lait évaporé fouetté, puis jetez le tout dans les blancs d'œufs en neige. Mettez dans le cabaret du réfrigérateur préparé à cet effet, et faites congeler vivement. Au moment de servir, coupez en tranches.

● Petites tartes aux pêches

Pâte à tarte,
1/4 de c. à thé de cannelle,
2 c. à table de féculé de maïs,
1/4 de tasse de pêches en conserve, écrasées,
1/4 de tasse de sucre,
Quelques grains de sel,
1/2 tasse de jus de pêches en conserve,
1 tasse de pêches tranchées, en conserve,

1/2 tasse de crème fouettée. Faites une pâte à tarte ordinaire, puis roulez-la à 1/4 de pouce d'épaisseur. Garnissez 4 moules à tartes individuelles, puis pressez les bords de la pâte. Piquez avec une fourchette. Faites cuire dans un four très chaud, (450. d. F.) 10 à 12 minutes. Faites ensuite refroidir. Mélangez le sucre avec la cannelle, la féculé de maïs et le sel. Ajoutez le jus de pêches et les pêches écrasées. Faites cuire jusqu'à épaississement, en brassant constamment. Faites refroidir. Mettez une cuillerée à table de ce mélange dans le fond de chaque petite tarte, puis recouvrez de pêches tranchées, et déposez le reste du mélange de pêches sur chaque tartelette. Garnissez de crème fouettée, ou si vous le préférez, de crème glacée.

● Sauce au citron pour servir avec le gâteau aux pommes

2 c. à table de cornstarch (rases)
1/2 tasse de sirop de maïs
Le jus d'un citron
1/2 tasse d'eau
Quelques grains de sel

1 c. à table de beurre. Combinez le cornstarch avec l'eau. Ajoutez le sirop de maïs et faites cuire au-dessus d'un feu bas jusqu'à ce que le mélange commence à bouillir. Faites bouillir 5 minutes, ajoutez le sel, le jus de citron et le beurre. Brassez le tout jusqu'à ce que ce soit parfaitement mélangé. Servez avec le gâteau aux pommes.

● Petits pâtés à l'agneau

Faites une pâte à biscuit à la poudre à pâte, vous servant de 2 tasses de farine, 4 c. à thé, rases, de poudre à pâte, 1 c. à thé de sel, 2/3 de tasse de lait, (ou plus), et 3 c. à table de graisse. Roulez la pâte à 1/4 de pouce d'épaisseur. Garnissez de petits moules à muffins bien graissés avec la pâte puis remplissez de restes d'agneau cuit, hachés et bien assaisonnés, et humectés de sauce. Couvrez avec de la pâte, et faites cuire dans un four chaud, (400. d. F.) jusqu'à beau brunissement. Servez très chaud, avec un reste de sauce réchauffée, ou avec une sauce aux tomates.

Téléphone: AMherst 5433

ALA TRICOTEUSE

GUY ROY, prop.

779 est, rue Rachel, Montréal
Coin St-Hubert

L'avis du docteur

L'ablation des amygdales

De nos jours on recourt moins souvent à une opération pour enlever les amygdales qu'il y a seulement dix ans. Il fut un temps où l'ablation des amygdales était considérée presque comme une panacée pour toutes les maladies de l'enfance. Maintenant on n'entreprend l'opération que si les amygdales sont dans un état bien défini qui semble mettre réellement en danger la santé de l'enfant.

La principale justification de l'ablation des amygdales chez les jeunes enfants et les adultes réside dans des attaques d'infection répétées. Si un enfant de cinq ans ou plus subit trois attaques d'infection aiguë des amygdales dans un an, de l'avis de beaucoup de médecins, il y aura lieu de procéder à l'ablation.

• Abcès

Il faut procéder à l'opération s'il s'est formé un abcès dans les tissus entourant l'amygdale, car si cela se produit il y a toutes chances que l'abcès se répète tant que les amygdales n'auront pas été enlevées. En outre, la présence de cet abcès prouve qu'il y a une infection profonde dans l'amygdale.

Un gonflement des amygdales et des tissus adénoïdes peut bloquer le passage de la respiration. Lorsque le fait se produit chez un enfant de moins de cinq ans, l'ablation des adénoïdes seules peut suffire à permettre une respiration normale par le nez. Maintenant, on tend moins à enlever les amygdales, pour la seule raison qu'on a décidé d'enlever les adénoïdes.

On n'estime pas d'une bonne pratique d'enlever les amygdales dans l'espoir d'empêcher les rhumes. L'opération se révèle, en effet, souvent inefficace dans ce cas.

• Gonflement des glandes

Il existe dans le cou des glandes que l'on appelle glandes lymphatiques. Lorsque les amygdales sont infectées, ces glandes gonflent. Si ce gonflement persiste longtemps, il est sans doute prudent d'enlever les amygdales.

Il existe encore une autre raison d'enlever les amygdales, c'est le cas où il y a surdité provoquée par l'obstruction du tube reliant l'oreille interne avec la gorge. Naturellement les tissus adénoïdes doivent être enlevés en même temps.

• Cas d'asthme

Quelquefois, on suggère de procéder à l'ablation des amygdales dans le cas d'asthme ou d'allergie nasale, quand il y a écoulement muqueux continu par le nez. Cependant cette opération donne rarement de bons résultats dans ce cas et l'on croit même qu'elle aggrave souvent les crises d'asthme.

Il faut parfois songer à l'ablation des amygdales dans les cas d'arthrite chronique et d'inflammation des reins. Naturellement il appartient au médecin de juger

si, dans de tels cas, les amygdales jouent le rôle de foyer d'infection par lequel les germes et leurs poisons passent dans le sang et sont ainsi transportés dans les diverses parties de l'organisme. S'il pense qu'il en est ainsi, l'ablation des amygdales sera probablement profitable.



520

GENTILS TABLIERS

PATRON NO 520. — De jolis tabliers, qui vous donneront de la bonne humeur pour faire votre ménage! Ils sont peu coûteux et le travail à l'aiguille, loin de vous être une corvée, vous sera un plaisir.

Le patron No 520 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 520, en faisant parvenir 25 cents (0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



ORIENTATION de l'ENFANT

Les habitudes nerveuses

Il est raisonnable de croire, comme certains médecins et dentistes, que l'habitude que contracte l'enfant de mordre ou de sucer ses doigts peut avec le temps affecter la forme des gencives. Cependant, beaucoup de parents ne croient pas ce résultat possible, et c'est peut-être aussi bien, car, alors, ils deviendraient probablement trop inquiets et trop résolus à mettre brusquement fin à une manie dont le petit ne se rendait pas compte auparavant.

Et contrairement à ce qu'ils devraient faire, ils intimident l'enfant, ils le punissent, et ils le rendent plus nerveux, très malheureux et plus anémié que jamais dans son habitude qui est justement causée par la nervosité, le manque d'affection, la fatigue, la crainte ou l'anxiété.

Et c'est précisément ce moyen que le petit trouvera pour se consoler lorsque sa maman ne s'occupera pas de lui, qu'elle le grondera, qu'elle ne prendra pas la peine de répondre à ses questions, qu'elle lui parlera durement, qu'elle lui refusera d'une

manière brusque ce qu'il aura demandé, ou encore lorsqu'il aura peur de quelque chose, ou qu'un bruit, la radio par exemple, le fatiguera.

C'est pourquoi les parents de cet enfant, ainsi que tous ceux qui sont en contact avec lui, devront s'efforcer de le traiter extrêmement gentiment, doucement et patiemment, évitant surtout d'appuyer sur le défaut en question, s'ils veulent, non seulement que les habitudes de ce genre ne s'ancrent pas davantage, mais disparaissent graduellement et complètement.



1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février; 2—Les Poissons: 21 février au 20 mars; 3—Le Bélier: 21 mars au 20 avril; 4—Le Taureau: 21 avril au 20 mai; 5—Les Gémeaux: 21 mai au 20 juin; 6—Le Cancer: 21 juin au 20 juillet; 7—Le Lion: 21 juillet au 20 août; 8—La Vierge: 21 août au 20 septembre; 9—La Balance: 21 septembre au 20 octobre; 10—Le Scorpion: 21 octobre au 20 novembre; 11—Le Sagittaire: 21 novembre au 20 décembre; 12—Le Capricorne: 21 décembre au 20 janvier.

• MARDI, 13 AVRIL.

1—Soyez plus précis. 2—Rendez service. 3—Vous allez vous compromettre dans cette affaire. 4—Soyez ferme dans vos décisions. 5—Partez immédiatement. 6—On vous trouve trop indépendante. 7—Vous regretterez plus tard. 8—Changez votre coiffure. 9—On vous évite. 10—Vous agissez sans réfléchir. 11—Attention aux mauvais amis. 12—Traitez plus consciencieusement.

L'enfant ne aujourd'hui sera hy, esemble. Fendra facilement en larmes. Cherchera l'appui et l'amitié des gens décidés et subira en ménage l'influence d'un conjoint autoritaire. Mauvaise santé, vie assez active.

• MERCREDI, 14 AVRIL.

1—Soyez plus prévenant chez vous. 2—Faites confiance à vos parents. 3—Consultez votre avocat. 4—N'acceptez pas ce compromis. 5—Restez indifférent à cette offre. 6—Surveillez votre budget. 7—Prenez garde aux jaloux. 8—Une lettre sentimentale. 9—Vous demandez trop de la vie. 10—Mauvaise journée. 11—Faites de la natation. 12—Revenez sur vos décisions.

L'enfant ne aujourd'hui sera une source de bonheur pour ses parents, qu'il comblera de cadeaux et de prévenances. Une fois marié, son enthousiasme ne fera qu'augmenter. Influençable et incertain, mais travailleur.

• JEUDI, 15 AVRIL.

1—N'abandonnez pas la lutte. 2—Vous êtes trop romantique. 3—Soyez plus audacieux. 4—On vous évitera. 5—Soyez constant dans votre affection. 6—Ces rancœurs ne riment à rien. 7—Faites-vous examiner par un médecin. 8—Vous vous surmenez. 9—Trompez votre ennui. 10—On vous rendra ce service. 11—N'émiettez pas les discussions. 12—Vous êtes cruel pour les animaux.

L'enfant ne aujourd'hui sera un charmant compagnon mais un vrai panier percé. Cette incapacité de balancer son budget amènera un conflit dans son ménage. Gros mangeur et grand buveur.

• VENDREDI, 16 AVRIL.

1—Respectez l'opinion des autres. 2—Soyez plus sincère. 3—Cette personne n'est pas sérieuse. 4—Montrez-vous plus soumis. 5—Faites preuve de sincérité. 6—Vous hésitez inutilement. 7—Partez. 8—Jouez à l'indifférence. 9—Ne tirez pas de conclusions. 10—Assurez-vous de cette chose. 11—Reposez-vous. 12—Vos parents ont raison.

L'enfant ne aujourd'hui aura besoin d'empire sur lui-même et ne laissera pas deviner ses sentiments. Professionnel consciencieux, très ponctuel et un peu rigide. Toute collaboration avec lui sera difficile.

• SAMEDI, 17 AVRIL.

1—Reposez-vous. 2—Fin de semaine agréable. 3—Vous n'êtes pas présentable en société. 4—Vérifiez cette formule. 5—Ne portez plus de lunettes. 6—Soyez plus ferme avec vos enfants. 7—Votre position n'est pas solide. 8—Libérez-vous de cette routine. 9—On doute de votre franchise. 10—Vous avez besoin d'un complément. 11—Faites des changements chez vous. 12—Ne vous précipitez pas tant.

L'enfant ne aujourd'hui sera très sérieux, même durant son enfance. Il sera très sûr de caractère, détestera les foules, les jeux bruyants et même la compagnie. Bon cœur au fond, un peu susceptible, des petites manies.

• DIMANCHE, 18 AVRIL.

1—Ce sport est trop violent pour vous. 2—Visez la juste mesure. 3—Vous êtes trop vaniteux. 4—Vous ennuiez les femmes. 5—Vos subordonnés vous trouvent trop sévère. 6—Soyez plus réservé. 7—Montrez plus d'indépendance. 8—Ne vous fiez pas aux apparences. 9—Vous êtes trop prompt. 10—On attend beaucoup de vous. 11—Faites votre testament. 12—Consultez votre médecin.

L'enfant ne aujourd'hui sera emporté et violent. Plus tard, il ira même jusqu'à maltraiter son entourage. Injute et éhémier, il ne restera guère en situation.

• LUNDI, 19 AVRIL.

1—Calmez votre irritation. 2—On vous trouve emporté. 3—Vous devenez égoïste. 4—Offrez-lui un cadeau. 5—Un danger vous guette. 6—Prenez conseil de vos parents. 7—Votre chef ne vous comprend pas. 8—Un voyage inspiré. 9—On attend votre décision pour commencer. 10—Revisez vos affaires du mois passé. 11—Surveillez vos affaires. 12—Faites des heureux.

L'enfant ne aujourd'hui aura l'esprit très souple. Belle nature, caractère bien équilibré et sociable. Sera proposé pour des postes avantageux à l'étranger. Un peu vaniteux de son argent et de son succès.

Pour faire glisser un tiroir qui grince, frotter les parties du meuble et du tiroir qui se touchent avec de la bougie et du savon ou, mieux, de la paraffine.



4505

SIZES

2-10

POUR JEAN OU JEANNE

PATRON 4505. — Même si la brise du printemps est encore fraîche, les petits seront parfaitement à l'aise pour s'ébattre dans la cour avec cet ensemble qui peut aussi bien convenir à la fillette qu'au gargonnet. La coupe de ce modèle ne comporte aucune complication et vous réussirez ce vêtement à merveille, même si vous n'êtes pas initiées à tous les secrets de la couture.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 2, 4, 6, 8, et 10 ans. La grandeur 6 ans requiert 1 7-8 verge d'un matériel de 35 pouces pour le pantalon, 1 1-2 verge pour la jaquette et 1 verge pour la blouse.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4505, en faisant parvenir 25 cents (0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8,



4668

SIZES

6-14

POUR LA FILLETTE

PATRON NO 4668. — Volez un patron précieux que les mamans apprécieront beaucoup parce qu'il contient plusieurs articles susceptibles de faire une toilette complète à la petite fille. La coupe s'inspire des plus récents modèles.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 6, 8, 10, 12, 14 ans. La grandeur 10 ans requiert 1 8-8 verges d'un matériel de 35 pouces. La cape requiert 7-8 verge d'un matériel d'une largeur de 54 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4668, en faisant parvenir 25 cents (0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

"Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

LE COMPTOIR CULINAIRE DE PHOTO JOURNAL

présente

LE PROBLEME CULINAIRE DE LA SEMAINE

posé par Jehane-P. Benoit

PATE A TARTE VIENNOISE — Est-il possible de faire une pâte à tarte avec du fromage à la crème? — L'emploi de fromage à la crème réduit-il la quantité de graisse habituellement requise dans une pâte à tarte? — Cette pâte est-elle particulièrement bonne pour les tartelettes aux fruits? — Vous trouverez réponses à ces questions dans la carte "Pâte à tarte Viennoise", que vous recevrez gratuitement, sur demande, en écrivant au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué.

BULLETINS ET PUBLICATIONS DU COMPTOIR CULINAIRE

1—Cuisson des gâteaux au cuiseur à pression (Série d'instructions éprouvées, accompagnées d'un livret de recettes de gâteaux et pâtisseries)	10
2—Nouvelle méthode de pâte à tarte (Directives et recette fondamentale)	10
3—Les "30" recettes du mois (Incluant 10 recettes pour le carême, 4 menus composés, apprêt des restes de veau et jambon, biscuits croquants, pain à l'orange, etc.)	50
4—Technique pour la cuisson d'un rôti dans un cuiseur à pression (Incluant 7 recettes de base)	25
5—6 mois de Mes Fiches Culinaires, avec fichier en noyer	3.00
6—Abonnement annuel à Mes Fiches Culinaires avec fichier	5.00

Pour commander, envoyez argent, chèque ou mandat-poste, au Comptoir Culinaire de Photo-Journal, 1242, St-Denis, Montréal.

Nom.....

Adresse.....

Bulletins désirés:.....



Lettres et Arts



Le Conservatoire Lassalle célèbre, ce mois-ci, son quarantième anniversaire

(par Lucette Robert)

Le 3 avril 1948 marquait le quarantième anniversaire de l'incorporation, comme utilité publique, du Conservatoire Lassalle, fondé le 1er avril 1907, par le professeur Eugène Lassalle, ancien artiste et directeur artistique des théâtres de France.

A la conférence-théâtre donnée au Plateau pour célébrer cet événement, plusieurs anciens et nouveaux élèves donnèrent leur concours. Mais il aurait été étonnant de voir défiler, sur la scène, les célébrités canadiennes qui ont appris la diction, à cette école: S. H. le maire Camillien Houde, Pierre Durand, Albert Duquesne, Antoinette et Germaine Giroux, André Trech, Roland Chenail, Paul Gury le Gouliédec, Jeannette Brouillette, réalisatrice à CKAC, René Verne, et naturellement, Nicole Germain, fille du directeur actuel, M. Georges-L. Landreau.

La liste de comédiens et d'hommes politiques qui ont perfectionné leur langue au Conservatoire ressemble à celle du "Who's Who" ou du livre bleu de la société. Le conseil actuel d'administration de l'école se compose de neuf

pelle "le viol de Lucrèce" de l'époque) et aux raisons de sa conversion après une disgrâce fut traité d'une main légère et adroite.

M. Roger Duhamel le remercia, en comparant son savoir à celui "d'un louis d'or et non d'une fausse monnaie". Et le rideau se leva sur le deuxième acte d'Athalie que les élèves ont déjà présentée aux festivals d'Art dramatique de Montréal.

Les classiques

Madeleine Sicotte, dans le rôle d'Athalie, fait preuve d'un talent dramatique incontestable. Quelques tics de la bouche déparent ce visage qui veut rester jeune et beau, bien que "la vieille reine" approche de la soixantaine quand son petit-fils, Joas ou Eliacin, lui apparaît en songe. Ce

Mlle Suzanne Duquet expose avant de partir pour l'Europe

Une artiste au talent robuste, professeur à l'école des Beaux-Arts et qui a déjà exposé nombre de ses œuvres depuis 1942, tient actuellement une exposition privée chez Mme Lomer Mercier-Gouin, 288, avenue Grosvenor, à Westmount.

Disons tout de suite qu'il est regrettable que l'exposition ne soit pas ouverte au public.

Mlle Suzanne Duquet, ancienne élève des Beaux-Arts est, depuis quatre ans, professeur d'initiation à la peinture et de dessin à l'école. Titulaire de plusieurs prix et de bourses, elle se dispose à partir pour un voyage de quatre mois en Europe. Elle quitterait le Canada au mois de juin.

Depuis 1942 elle a exposé nombre de fois à Montréal, Ottawa, Québec, Toronto, New-York et même au Brésil.

Ses peintures révèlent un dessin solide, vigoureux et une grande acuité de vision. L'artiste semble s'intéresser tout particulièrement aux portraits, aux nus et aux natures mortes.

Invitée à jouer, devant lord Gray, la pièce Madame reçoit.

Comme le but du Conservatoire était d'enseigner l'art oratoire, l'élocution française, la diction et la phonétique plutôt que l'art dramatique, une classe d'adultes fut créée, en 1911, à M. Georges-L. Landreau: il la dirige encore aujourd'hui. Il écrivit, en 1925, un traité sur la Phonétique française au Conservatoire Lassalle, et, comme le professeur Lassalle était sérieusement malade, prit alors la direction de l'école avec sa mère, Mme Lassalle.

Quand l'université de Montréal annexe le Conservatoire, en 1929, et lui permit de décerner des diplômes académiques aux élèves qui auraient suivi ses cinq années d'études, son fondateur, M. Eugène Lassalle, était mort depuis quelques mois. Un peu plus tard, le gouvernement français, dans la personne de M. Edouard Carton, exilé de France, donna la décoration d'officier de l'Instruction publique à Mme Lassalle et à M. Georges Landreau, après une soirée de l'Alliance Française à Montréal.

Directeur et professeurs

Parmi les professeurs actuels de cette institution, nous remarquons les noms de Mmes Antoinette Giroux et Nicole Germain, de MM. René Guenette, Roger Duhamel, Henri Poltras, J.-A. Beaudoin et J. Houppert.

Le directeur général, M. Landreau, est un diplômé de l'école centrale des Arts et Manufactures de Paris, de l'école Polytechnique de Montréal, dont il sort premier de sa promotion, en 1910. En septembre 1913, il est nommé professeur de dessin industriel et de mécanique à l'école Technique de Montréal. Il est actuellement titulaire des chaires de dessin industriel et de géométrie descriptive à l'école Polytechnique, depuis 1923, et dirige l'enseignement du dessin industriel dans toutes les écoles d'Arts et Métiers et les centres d'initiation artisanale de la province de Québec.

M. Landreau est l'auteur de plusieurs sketches radiophoniques, dont un qui traitait de la phonétique, appelé Mon professeur, fut joué, pendant deux ans, tous les dimanches, à Radio-Canada. En 1942 et 1943, il fut titulaire de la chaire, l'Art de la parole, à Radio-College. M. Landreau est membre à vie de l'Union Nationale Française.

"Quant à l'emploi des couleurs, je dois dire que je ne me sers que de fort peu de couleurs différentes pour chacun de mes tableaux. Parfois je n'ai eu recours qu'à deux couleurs, mais, le plus souvent, j'utilise trois, quatre et, parfois, cinq couleurs différentes. Les superpositions de glacis me

Sa manière est fort éloignée des abstractions qui sont tant à la mode aujourd'hui chez certains. La



"Portrait", dessin de Mlle Suzanne Duquet, figurant à l'exposition privée de cette artiste tenue actuellement chez Mme Lomer Mercier-Gouin, avenue Grosvenor, à Montréal.

vigueur du dessin compense dans une large mesure ce qu'une peinture traitée très généralement en glacis pourrait avoir de mince au goût de certains amateurs. Mais le procédé donne à l'artiste une grande souplesse dans les tons et les tableaux conservent une harmonie individuelle qui est l'une des caractéristiques de ce talent.

Nous avons eu la chance de rencontrer Mlle Suzanne Duquet, qui s'est très aimablement prêtée à notre interview.

Artiste sincère

Ses paroles aideront grandement, croyons-nous à comprendre l'oeuvre de Mlle Duquet.

"J'aime beaucoup le portrait. Mais je me refuse entièrement à faire oeuvre de complaisance. Je veux exécuter un portrait tel que je le conçois, sans aucune concession au goût ou aux désirs du modèle. C'est que je veux, avant tout, faire oeuvre de sincérité.

"Les nus, les natures mortes, m'attirent particulièrement. J'ai commencé par la pratique de la gouache, que je maniais très liquide. Et c'est sans doute de là que j'ai gardé le goût des transparences, des glacis. Je trouve dans ce procédé, un moyen qui me permet de donner à mes couleurs une transparence, que le travail dans la pâte ne permet pas d'obtenir.

donnent les teintes intermédiaires".

Il est probable que c'est cette discipline d'un choix restreint des couleurs qui donne aux oeuvres de Mlle Suzanne Duquet, cette harmonie générale dont manquent souvent beaucoup d'oeuvres modernes.

Disons que Mlle Duquet semble avoir trouvé sa voie d'expression, car l'ensemble qu'elle expose actuellement présente une homogénéité que d'autres ensembles exposés jusqu'ici ne possédaient pas encore.

L. LeMarchand

Hôte du "Pen Club"

Paul Pélaudeau, président de la Société des Écrivains canadiens du Livre français, a été reçu officiellement par le "Pen Club" de Belgique au cours de son récent séjour à Bruxelles. Son Excellence M. Victor Doré, ambassadeur du Canada en Belgique, était présent à cette réception. M. Pélaudeau a été appelé à prononcer un discours important sur l'édition canadienne. Il a été présenté par le président du "Pen Club", M. Max Deauville, et a été remercié par M. Depasse, Inspecteur général des Bibliothèques nationales de Belgique. (communiqué).



M. Georges-L. Landreau, directeur général et animateur infatigable du Conservatoire Lassalle.

directeurs dont le président est M. Edouard Montpetit, officier de la Légion d'honneur et secrétaire de l'université de Montréal. Son fils, M. André Montpetit, membre du conseil de direction, fit le discours de présentation. Après avoir rappelé quelques souvenirs, il fit un tableau des difficultés que traverse, depuis l'an dernier, le Conservatoire et demanda au public de l'aider à poursuivre son oeuvre.

M. Gérard Berthiaume, sympathique annonceur de Radio-Canada et ancien élève du Conservatoire, récita des fables de La Fontaine, prélude à la conférence de M. l'abbé Robert Llewellyn: A l'ombre du Grand Roi. Conférence mondaine et charmante où tout ce qui touchait à Port-Royal, à la cabale contre Racine, à propos de Phèdre, (que l'abbé ap-

dernier fut joué avec assurance et talent par la petite Francine Montpetit. Le reste de la distribution et la figuration remplirent leur rôle d'une façon juste et sobre.

Il est intéressant de rappeler que la première pièce jouée, en 1908, par les élèves du Conservatoire Lassalle, au Monument National, fut Athalie. Dans les huit années qui suivirent, la troupe, composée exclusivement de Canadiens français, présente au public de Montréal, Québec et Ottawa, une partie du répertoire classique français: Britannicus, Poyeucte, l'Avare, les Précieuses ridicules, etc.

La classe des petits était sous la direction de Mme Louise Lassalle. Les spectacles qu'elle organisa eurent tant de succès qu'elle fut

FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une femme se spécialise dans la création de costumes de bain

(par Simone Gélinas)

La grande aventure, nous apprend Beatrice Pines, prit racine alors qu'agée de 14 ans à peine et étudiante au high school Baron Byng, elle décida qu'elle deviendrait dessinatrice de mode. Mais comme cette très jolie écolière, au teint clair, à la chevelure cuivrée, au sourire ponctué de fossettes, était très douée pour l'étude, comme par ailleurs elle était l'aînée de plusieurs enfants auxquels il ne fallait pas donner le mauvais exemple en ne terminant pas son cours, ses parents décrétèrent qu'il lui serait loisible de suivre sa vocation, en autant qu'elle produirait son certificat d'étude.

En attendant de pouvoir aborder la carrière de son choix, cette grande fillette sage et réfléchie feuilleta les magazines, visita les magasins à rayons pour y étudier toutes les possibilités du négligé, vêtement dans lequel elle avait décidé qu'elle se spécialiserait; la tête bourdonnante d'idées, elle dessinait, dessinait, améliorant chaque jour sa technique par la pratique, la comparaison, l'observation.

En fait elle travailla si bien,

distribution des modèles Beatrice Pines par tout le Canada. C'est en 1941, que Mlle Pines, devenue Mme Cutler, lançait sa propre entreprise. Elle avait entre-temps évalué les possibilités du costume de bain de tissu, et ses avantages sur celui de jersey, qui révélait cruellement les faiblesses et les défaillances de l'anatomie humaine.

La firme nouvelle équilibrerait donc les activités de ses saisons, en fabriquant, au cours des mois

des couleurs est arrêté. Un échantillon de chacune des étoffes considérées est envoyé au laboratoire de la compagnie Lux, où les expertises révèlent la résistance des tissus, l'inaltérabilité des couleurs, les réactions aux alcalins et aux salins.

Les couturières exécutent alors un original de chacun des cinquante dessins, et, au cours d'une autre réunion, trente modèles sont définitivement choisis qui représenteront la collection de la saison prochaine. Une conférence de presse, à ce stage, consacre le fait établi et révèle aux rédactrices de mode, les tendances nouvelles.

● La campagne de moralité

Ette dessinatrice de costumes de bain est un métier plein d'embûches dans le Québec où il exige beaucoup de prudence et de discernement. Lorsque la campagne de moralité, il y a quelques deux ans, s'en prit particulièrement aux vêtements de nos plages, Mlle Pines fit une démarche plutôt inattendue: elle alla faire approuver, par Mgr Valois, ses modèles échantillons, avant de les faire exécuter en série.

—Un homme charmant d'ailleurs rappelle-t-elle, et qui me reçut avec beaucoup d'affabilité. C'est en souriant qu'elle ajouta:

—Je dois d'ailleurs dire que moi-même je n'oserais jamais porter certains pseudo-costumes qui ne font que ponctuer la nudité — ceux type couche, par exemple!

Des costumes de bain de cette année, Mlle Pines nous apprend ceci:

Disparus les costumes à jupe, à ruchés plissés et falbalas. Par contraste probablement avec la fantaisie que nous déployons pour nos robes, ils sont sobres et sage d'allure. Ils ont généralement tout d'une pièce (pour le Québec du moins) à pantalon droit en avant, bloomers en arrière. Par un jeu de coupe, ils marquent bien la taille, dégagent le buste qu'une bande intérieure soutient et relève.

● Exclusivement pour les "glamour girls"

Les modèles à taille baleinée, intensément annoncés par la publicité américaine, sont exclusivement réservés aux "glamour girls" qui ne connaissent de bains que ceux du soleil. Dans la collection de Mlle Pines, un seul de ces modèles hautement de fantaisie qui devient, avec l'addition des pattes d'épaules boutonnées et la suppression du corselet baleiné, un sage costume qui peut habiller l'adepte de la nage la plus exigeante.

Les tissus les plus souvent employés sont le latex, le satin, les cordés imprimés. Le noir et le blanc sont les couleurs les plus demandées; les 34 et 36, les grandeurs qui se vendent en plus grande quantité. Parmi les teintes nouvelles, le corail, l'aqua, le jaune jacinthe, le rouge cerise, mais plusieurs acheteuses réclament encore aussi le bleu royal qui conserve sa popularité.

Les costumes de bain pour dames fortes doivent être confectionnés de façon à leur assurer le confort, tout en donnant l'illusion d'amincir. Ils sont à jupe plus longue, à pattes d'épaules très résistantes, et sont faits de façon à supporter solidement le buste.

Beatrice Pines, dans la vie privée Mme Cutler, a deux charmants enfants, Linda 7 ans et demi et Murray 3 ans. Durant ses heures de travail, elle les confie à la surveillance de Thérèse, une jeune fille de Trois-Rivières qui prenait la direction du foyer à la naissance de Murray et dont Mme Cutler loue avec enthousiasme le dévouement et le savoir domestique. Grâce à Thérèse, dit-elle, je puis me concentrer sur mon travail, avec l'assurance que chez moi tout marche le mieux du monde.



(Cliché Photo-Journal)

Mlle Beatrice Pines, charmante jeune femme qui en quelques années s'est emparée du marché des costumes de bain de haute classe. Elle est d'opinion que ce vêtement doit être confectionné avec le même soin apporté aux robes ou aux costumes. Elle nous apprend, dans le présent article, ce que nous porterons cet été.

que le jour où elle s'embarqua pour New-York afin d'y étudier le dessin et la coupe, elle le fit avec un intéressant bagage de connaissances où sa personnalité s'affirmait déjà.

● Après la théorie, la pratique!

Ses cours terminés, elle trouva sans peine une situation chez "Steiner Liberty of New York" où on l'employa en capacité d'assistante, pour seconder la première dessinatrice de l'établissement. Elle travailla six mois dans cette maison, mais la nostalgie l'ayant prise, elle revint dans la métropole canadienne où Felomar s'empressa de solliciter ses services, comme première dessinatrice. Beatrice Pines avait concrétisé son rêve qui s'acheminait encore vers une réalisation plus complète — la possession et la direction de sa propre maison, la



● Non, non et non !

Nous ne voulons pas de cela chez nous!

Le Canada est un jeune pays qui n'a pas encore atteint sa pleine maturité de civilisation.

Or, la décadence est un signe de sénilité. Il faut réagir, contre elle de toutes nos forces.

Quels sont donc les mercantis, les farceurs ou les hurluberlus qui ont influencé le jury des prix de sculpture et de peinture de la province?

En voulant nous mettre, malgré nous, à la page de la folie et de la crasserie, ils nous couvrent de ridicule et de honte.

Que les contribuables qui ont atteint un haut degré de culture ou qui ont tout simplement conservé une once de bon sens se joignent à moi pour protester violemment contre cet état de chose, auprès de nos dirigeants.

Car, vive Dieu, notre majorité est encore écrasante et capable de dicter sa volonté de vivre, de penser et de s'exprimer sainement.

Rose Marie

Affaillons l'armoire à linge

Consacrez une après-midi à mettre en ordre l'armoire à linge.

Videz-la, nettoyez-la et, si vous le pouvez, gainez l'intérieur de cretonne.

Fixez à l'intérieur d'une des portes, des tringles inoxydables pour surprendre les napperons.

Suspendez à l'intérieur de l'autre porte un relevé du contenu de l'armoire.

Ayez deux carnets pour le blanchisseur et laissez dans l'armoire à linge celui que vous conservez.

Dans un tiroir, rangez les pièces à raccommoder, dans un autre, les chiffons, propres, par catégorie (cuisine, meubles, chaussures).

Attendez que le linge soit sec pour le ranger dans l'armoire.

Rangez sous le linge qui est déjà dans l'armoire les pièces qui viennent d'être employées, afin que chacune serve à son tour.

Faites des sachets de lavande ou d'iris pour les disperser dans le linge.

Et souvenez-vous que moins vous avez de place, plus vous devez être ordonnée, moins vous avez de linge, plus vous devez en avoir soin.

Les gerçures

Essayez-les très soigneusement après les avoir lavées, et poudrez-les très légèrement de talc après lavage. Vous serez étonnée des résultats obtenus.

MALADIES DE LA PEAU BOUTONS

Traitement très efficace et infailliable Informations gratuites Mallez votre nom, adresse, timbres au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T — Boite 61 — Montréal

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE, O.D.

Assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureau chez

Dupuis Frères

MONTREAL



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, MANQUE SYMPTÔMES
NERVOSITÉ, D'APPÉTIT, OU CONSÉ-
FAIBLESSE, TROUBLES QUENCES DE
PÂLEUR, FÉMININS, L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE L.T.E., 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

Ceci peut arriver à vos enfants !

L'emprise de la ville
sur un enfant qu'elle
transforma en bandit.

FRAPPEZ A CETTE PORTE...

D'après le magnifique roman
de Willard Motley, illustré
par l'artiste John Crosman.

Morton renversa un verre de vin...



Grant alla voir Nick.



Nick souriait innocemment.

SOMMAIRE.—A l'école de réforme, Nick Romano apprit à haïr la société. Revenu à Chicago, il se joignit à une bande de jeunes bandits. Après avoir épousé Emma, il resta honnête durant quelques semaines, puis retourna au crime. Sa jeune femme se suicida. Après un vol à main armée, il tua un policier et fut capturé. Son avocat l'avisa de lui avouer son crime, afin de mieux organiser sa défense...

Nick raconta tout. Les vantardises et les brutalités du policier Riley, le drame final qui s'était terminé par un meurtre. L'avocat Morton regarda attentivement Nick; "Tu es joli garçon, l'air inoffensif, dit-il; il faut choisir un jury surtout féminin... En attendant, ne parle à personne de ton histoire".

L'avocat alla tout d'abord au bar où Nick avait commis son vol. Il commanda un verre de vin, causa avec Swanson, le commis qui avait été la victime du hold-up. Tout en

parlant, il renversa son verre sur le comptoir et éclaboussa la blouse de l'employé. Il déposa un dollar devant lui et, en s'excusant, sortit tranquillement...

L'écrivain Grant se munit d'argent se rendit à West Madison Street, afin d'apprendre ce qu'il pourrait sur l'affaire. Un nommé Sunshine, camarade de Nick dans les salles de pool, affirma que celui-ci n'avait pas commis le meurtre: "J'étais avec lui cette nuit-là", dit-il. Grant emmena Sunshine chez l'avocat. Ce dernier dit froidement: "Sunshine, tu mens, mais on va chercher à utiliser ton histoire quand même..."

Grant alla rendre visite à Nick dans sa cellule. Il lui dit carrément: "Nick j'ai de la sympathie pour toi; tout ce qu'il sera possible de faire pour te sauver, nous le ferons". Nick, sans le regarder, fit signe qu'il comprenait...

Le jour du procès arriva. Les reporters et les photographes étaient là, ainsi que Mme Romano, la mère de

Nick, et tous ses enfants.

Nick, dans l'antichambre menant à la salle de justice, peigna soigneusement sa chevelure frisée et dit calmement à son garde: "Si je suis condamné, je te laisse ma beauté par testament!" Et il pénétra dans la salle, en souriant afin de montrer ses fossettes et ses jolies dents... Un long murmure parcourut la foule.

La bataille légale, pour la vie de Nick Romano, commença. On choisit le jury de façon experte. Morton, le défenseur de Nick, finit par obtenir sept femmes et cinq hommes. Il les observa: une mère de famille qui avait un fils de l'âge de Nick; bien! Une spécialiste en beauté qui avait un faible pour les jolis jeunes gens; très bien! Un camionneur qui connaissait la triste vie de la rue; parfait!

Nick se souvint des conseils de son avocat: "Regarde constamment les jurés. Tes yeux ont un charme enfantin.



Nick regardait les jurés...



Le procureur montra l'uniforme taché de sang.



"C'est lui!" dit le commis.

Ces gens-là te croiront innocent." Nick, les prunelles grandes ouvertes, les regardait; et eux l'examinaient avec curiosité...

Le procureur Kerman débuta: "Nous allons prouver que l'accusé a tiré une, deux, trois... cinq balles dans le corps du policier Riley!" Les jurés, dans un sursaut scandalisé, détournèrent leurs yeux du procureur et regardèrent Nick à nouveau; celui-ci soutint innocemment leurs regards. La joute se poursuivait. La veuve de Riley vint raconter en pleurant l'agonie de son mari. Le procureur, malgré les objections de Morton, fit venir l'uniforme taché de sang de la victime. On le sortit d'une valise, tout souillé de boue, troué, marqué de traces sanglantes.

Le public eut un murmure hostile. Le procureur montra de près l'uniforme aux jurés. Ils regardèrent Nick avec horreur; celui-ci soutint innocemment leurs regards...

Puis, un défilé suivit. Des policiers qui avaient déjà battu Nick et qui le nièrent; le regrattier qui lui avait vendu le revolver, et qui prétendit qu'on le lui avait volé... Finalement, ce fut le tour du commis de la taverne. Il pointa un doigt vers Nick: "Oui, c'est lui qui a fait le coup, je le reconnais!"

Morton défendait Nick obstinément. Il essaya d'obliger à se contredire les témoins, de les exaspérer. Enfin, il eut une chance avec Swanson. Il dit: "Je suis l'avocat de Nick Romano; m'avez-vous déjà vu?" — "Non, monsieur!"

Habilement, il fit trois fois répéter au commis cette dénégation, puis il cria brusquement: "Alors! Vous ne vous souvenez même pas que j'ai renversé l'autre jour un verre de vin sur votre blouse? Et vous prétendez reconnaître un type qui ne vous est apparu qu'une couple de minutes?" Swanson ne sut que répondre...

Cela, c'était une première victoire. Mais la parade continua. Kid Fingers: "Ouais! Je l'ai vu faire." Squint: "J'ai vu Romano penché sur Riley et lui vider son revolver dans le corps". Les yeux de Nick regardaient avec calme le misérable Squint, puis se fixaient innocemment sur les jurés. Ils semblaient dire, ces jolis yeux: "Oh! non, je ne l'ai pas fait!" Et les jurés paraissaient enclins à ré-



Nick décida de témoigner.



Le procureur lui tendit le revolver.



Il bondit: "Oui! Je l'ai tué!"

futer tous ces témoignages.

Puis vinrent les témoins de la défense. Sunshine: "Nick n'a pas pu tuer ce gars-là, il était avec moi et Butch à la taverne." Butch: "C'est vrai, Nick s'est saoulé avec nous-autes!"

Le lendemain, Morton alla voir Nick dans sa cellule: "Il faut que tu décides si tu vas témoigner toi-même. N'oublie pas que le procureur va chercher, par tous les trucs infâmes auxquels il pourra songer, à te faire perdre ton sang-froid". Nick réfléchit deux minutes: "J'irai dans la boîte, je n'ai pas peur de lui."

— "Alors, conseilla Morton, ne prends pas le revolver

dans tes mains quand il te l'offrira. Cela affole d'ordinaire les accusés..."

Le moment dramatique survint enfin, en présence de la foule qui retenait son souffle, et du juge qui regardait froidement. — "Je n'ai rien fait de mal; j'étais, ce soir-là, avec Sunshine et Butch, ainsi qu'ils vous l'ont dit". Le procureur bondit dans un geste théâtral: "Pourquoi avez-vous tué Riley?" — "Quoi? Je ne l'ai pas tué". Le procureur prit sur sa table le revolver: "Voici l'arme du crime. Il vous appartenait! Allons, regardez-le donc!"

Nick lança un coup d'oeil à Morton, prit froidement le revolver, l'inspecta, le remit entre les mains du pro-

cureur et prononça en souriant: "Non! Je n'ai tué personne." Mais le procureur joua sa dernière carte, en expert qu'il était: "Est-ce vrai que votre pauvre petite femme s'est suicidée à cause de vous?"

Un éclair! Nick bondit sur ses pieds. — "Oui! J'ai tué ce maudit policier! Et je recommencerais avec plaisir! Je sais que je vais être condamné, mais je m'en fiche! Je l'ai tué, et c'est ce que j'ai fait de mieux dans ma vie!"

Des cris. La foule s'exclame: "Il l'a fait! Je ne pensais pas..." Nick se rassied. Il regarde les jurés, mais ses yeux ont perdu leur innocence. Ses mains, posées sur ses genoux, tremblent...

Le Cinéma Français

Comment Gaby Sylvia acquit assez rapidement un excellent métier au théâtre et au cinéma

J'ai débuté assez rapidement dans ce métier merveilleux qui consiste à jouer la comédie, créer un personnage, "se sortir de sa peau pendant une heure ou deux" comme Musset fait dire à l'un de ses héros.

J'ai suivi les cours de Raymond Rouleau pendant quelque temps avant de débiter sous sa conduite et dans sa mise en scène, au théâtre de l'Etoile, dans *Altitude 3,200*, qui fut un succès extraordinaire. Aussitôt après je tournai mon premier film aux côtés de Françoise Rosay et Michel Simon, le *Ruisseau*, sous la direction de Maurice Lehmann. Je jouai ensuite les *Vacances d'Apollon*, au théâtre Pigalle, tout en tournant *Face au Destin*, avec Georges Rigaud.

La guerre survint alors et je créai, au théâtre de l'Atelier, la charmante comédie d'Alfred Adam: *Sylvie et le Fantôme*. J'y tenais le rôle de Sylvie, une ingénue de 16

ans, moi un costume deux pièces, soutien-gorge et jupe ample, dans lequel je n'avais pas répété avant la générale. Le soutien-gorge était simplement agrafé dans le dos; or pendant ma première scène je devais faire un mouvement brusque en levant les bras. L'inévitable arriva: les agrafes lâchèrent prise et mon soutien-gorge vint se placer... vraiment contre ma gorge, sous le menton. Cela dura l'espace d'un éclair et je pus enchaîner sans complication. Malgré l'extrême jeunesse de mon costume, je vous avoue que j'avais eu excessivement chaud!

Ma création suivante fut *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre, que je jouai avec un vif plaisir.



Gaby Sylvia, la charmante vedette avec André Dassary du "Mariage de Ramuntcho", un film qui vient de remporter un grand succès sur nos écrans.

printemps et j'attendais alors ma petite fille. J'ai joué jusqu'à l'extrême limite possible. Mais ma taille qui s'arrondissait m'interdit assez rapidement d'incarner cette jeune fille virginale que j'eus un vif plaisir à animer pendant quelques mois.

Après la naissance de ma fille je tournai avec Marie Déa, Fernand Ledoux et François Périer. Premier bal, film délicieux de Christian-Jaque, dans lequel le jeune singe qui jouait un rôle important nous causa pas mal d'ennuis, en général assez comiques.

Puis ce furent *Signé Illisible*, avec André Duguet, et *Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs*, un film sur les milieux de la radio, d'un style gai s'apparentant aux comédies américaines, avec François Périer, avant la pièce de Jean Giraudoux *Sodomme & Gomorrhe*, au théâtre Hébertot. C'est à la générale de ce spectacle que je fus victime d'un incident plutôt fâcheux.

Le grand costumier-décorateur Christian Bérard avait dessiné pour

A ce sujet, je fus invitée l'année dernière à me rendre à Venise pour y donner, dans le cadre du festival du film, une représentation exceptionnelle de cette pièce. J'y retrouvai Michel Vitold qui en fut avec moi le créateur à Paris.

Tout se déroulait normalement. A un moment je devais me précipiter contre l'unique porte du décor, face au public, et la frapper de coups de poings violents pour tenter de l'ouvrir. Elle devait rester fermée et Vitold ricana: "Elle est murée. Rien à faire. Impossible de sortir d'ici. Nous y creverons ensemble!" Or quand je me jetai sur la porte, celle-ci s'ouvrit, immense, et je faillis aller m'écraser dans les coulisses tandis que Vitold devait couper son texte et enchaîner trois répliques plus loin. Mais, à la fin de l'acte, mon camarade, à son tour, devait marteler cette fameuse porte qui alors, à ce moment-là seulement, s'ouvrait béante pour laisser Vitold s'enfuir sous mes yeux ébahis. J'imagine que ma première expérience mal-

heureuse avait inquiété les machinistes italiens, pleins de zèle, car lorsque Michel Vitold se jeta sur la porte celle-ci tint bon, maintenue solidement par deux énormes colosses. Il fallut que mon partenaire la défonce littéralement et passe sur les corps des machinistes pour obtenir l'effet qui devait être provoqué sur le public. Je conserve donc de mon premier contact avec Venise un souvenir très amusant d'une représentation de *Huis Clos*, avec pourtant, une petite sueur froide rétrospective, car nous avons vraiment frôlé deux fois la catastrophe.

Grande activité théâtrale

Après *Huis Clos*, je jouai au Vieux-Colombier Jean-Baptiste le Mal-Aimé, d'André Roussin, puis *Doris*, de Marcel Thibault.

Je tournai concurremment la *Femme fatale*, avec Pierre Brasseur, puis *Capitaine Blomet*, avec Fernand Gravey.

L'année dernière je créai, avec François Périer, la *Route des Indes*, au théâtre des Ambassadeurs. Henry Bernstein et je vais commencer prochainement à répéter, toujours chez Henry Bernstein, une pièce adaptée de l'américain par René Clair, que je jouerai avec Robert Dhéry et André Bervil.

Je suis très heureuse de créer une nouvelle pièce comique, à l'action rebondissante et aux personnages bien vivants. Nous avons subi pendant un certain temps une avalanche d'oeuvres théâtrales cérébrales où les personnages s'interrogeaient et s'analysaient en exprimant dans un dialogue trop littéraire les opinions philosophiques de l'auteur. Il est bon de se détendre maintenant avec des ouvrages plus proches de la réalité, des situations plus humaines, où l'action reprend sa vraie place: la première dans toute pièce de théâtre.

Je fais des vœux pour que ma prochaine création connaisse un aussi grand succès que la *Route des Indes*. Il n'y a pas actuellement de demi-succès dans les théâtres de Paris. Les nouveaux prix des places qui n'ont d'ailleurs augmenté que très peu par rapport au taux général de la vie — limitent les entrées des spectateurs qui ne vont plus au théâtre qu'à coup sûr et sur garantie formelle d'assister à un très bon spectacle.

Problème du cinéma

En ce qui concerne le cinéma le problème est différent. Une seule question prime, à mon avis, toutes les autres: la question financière. Une fois de plus et après bien des camarades je dirai donc: "S.O.S. Le cinéma français se meurt!"

Tant que resteront en vigueur les stupides et meurtrières mesures de taxation qui sévissent actuellement, il sera impossible de faire des films. Trois films seulement sont en cours de réalisation dans les studios parisiens. Les semaines qui viennent ne verront certainement pas se multiplier les productions nouvelles. Il est impossible de demander à qui que ce soit de placer des capitaux dans une affaire à coup sûr déficitaire au départ.

Seul l'Etat peut, par la détaxation, la prime à la production, etc. redresser une situation très alarmante qui menace une industrie française dont la place internationale, sur le plan de la qualité, serait j'en suis persuadée, la première, pour qu'on lui accorde les moyens financiers indispensables". (Copyright par "Canado-Mondial")

★ Yves Montand, acteur et chanteur, possède, dit-on, les plus belles mains de tous les artistes du cinéma français. Plusieurs sculpteurs lui ont demandé de poser... pour les mains. C'est une distinction comme une autre.

Les prochains films seraient projetés sur un écran de verre

PARIS. — (Canado-Mondial). — D'ici peu de temps, la technique cinématographique connaîtra une révolution sans précédent; en effet les écrans de toile vont céder leur place aux écrans de verre, par suite du nouvel essor qui sera donné au cinéma en relief.

Depuis quelques jours en effet le cinéma en relief a fait son entrée dans le domaine cinématographique et il promet de remporter un franc succès. On peut dire sans crainte de se tromper que c'est le plus grand changement apporté à cet art depuis la venue du son et de la couleur.

Afin de permettre la vue en relief, on utilise une plaque de verre de 60 pieds carrés. La vue du spectateur en sera affectée de sorte qu'il n'assistera plus à une projection, mais il semblera au contraire être le témoin de ce qui passe devant lui. Ce sera comme si on regardait un spectacle par la fenêtre. L'une des faces de ce nouvel écran est constituée comme un véritable miroir, mais l'autre est traitée avec des acides spéciaux qui produisent le relief. Evidemment, on ne sait pas encore définitivement quelle sera la réaction des spectateurs, mais ils seront appelés à faire connaître leurs idées sur ce nouveau procédé et à formuler leurs objections afin qu'on remédie aux côtés défectueux.

D'après l'inventeur, une grande quantité de plastique est utilisée pour fabriquer cet écran, mais il ne fait aucun doute que, si le public réagit favorablement, le gouvernement se chargera d'en faciliter l'approvisionnement à son tour, afin qu'il puisse mettre au point son invention. Un très grand nombre de savants travaillent en effet, depuis des années, à perfectionner cette découverte, mais ils n'ont pas encore obtenu les succès qu'ils espéraient.

Un mot du découvreur

L'inventeur est un ancien électricien aux studios de la Victorine, à Nice. Il se nomme M. Stellini. Quoique n'étant pas parfaitement au point, son invention offre cependant l'avantage de la netteté et de la luminosité. De cette façon, il est possible de remarquer les moindres détails vestimentaires et de voir clairement même des taches de rousseur dans le visage d'une personne.

Salles de cinéma

On comptait en 1946, dans tout le pays, 1,477 cinémas, dont 25 pour cent dans la province de Québec. C'est l'Ontario qui a le plus grand nombre de salles, soit 420. La Saskatchewan suit la province de Québec. L'Ile-du-Prince-Edouard n'a que 10 salles. Chaque année il faut compter près de 300 millions d'admissions payantes dans le pays. En 1946, chaque Canadien a dépensé en moyenne \$6.15 pour fréquenter les cinémas. Les statistiques de 1947 indiqueront, paraît-il, une forte augmentation.

Un contrat introuvable

PARIS. — Micheline Francey devait se rendre aux Etats-Unis afin d'y tourner des films. Le contrat avait été signé en 1933. Puis ce fut la guerre. A la libération on chercha le document qui demeura introuvable et peu après Micheline fut engagée par des studios français. Et faute de retrouver ce fameux contrat, Hollywood perdit la chance d'un engagement à succès. Nous verrons bientôt Micheline Francey dans *Vertiges*.

Ce n'est pas sans difficulté que M. Stellini est parvenu à mettre au point son invention. Depuis près de cinq ans, il travaille sans relâche à son idée, et tout ce qu'il en a retiré jusqu'à date, c'est de vivre dans le dénuement complet. Il ne tarda pas à s'endetter, mais cela ne le découragea pas. Il présenta son invention aux festivals de Bruxelles et de Cannes, mais il n'obtint aucun succès. Ce n'est qu'au festival de Venise que, malgré les oppositions et les cabales, son idée triompha.

Le public jugera

Dans les milieux cinématographiques, on répète que les grands cinémas parisiens "attendent que la réaction du public pour faire disparaître définitivement de leurs salles les écrans de toile, afin de les remplacer par les écrans de verres de M. Stellini.

Le gouvernement entend bien, lui aussi, commercialiser cette invention afin de rétablir quelque peu la situation des devises. Nul doute que cela redonnerait un regain d'activité dans au moins une industrie du pays.

ST. DENIS
A L'AFFICHE
- HARRY BAUR
dans
"PECHES DE JEUNESSE"
aussi
Le chanteur **ANDREX**
dans
"LES 3 COUSINES"

POUR LA TROISIEME ET DERNIERE SEMAINE
à la demande générale

POUR LA PREMIERE FOIS A L'ECRAN UN FILM FRANCAIS EN COULEURS
Gaby Sylvia - André Dassary
Frank Villard
Le Mariage de Ramuntcho

A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
1015 ST-CATHERINE E. FA. 1555
COIN DE PAPINEAU
Le plus beau théâtre du pays
Commencant samedi, le 17 avril
RAIMU et FERNANDEL
dans
"LES GUEUX AU PARADIS"

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Plusieurs directeurs de salles et impresari de la métropole sont prêts à participer à une campagne pour que le lever de rideau ait lieu à l'heure indiquée dans les concerts et autres spectacles. Ainsi, après notre mention de pareille initiative organisée par la "League of New York Theaters", on a jugé bon de suivre la même conduite à Montréal. C'est en mai que l'ensemble vocal Euphonia donnera un premier récital dans une salle locale. Ce groupe, fondé et dirigé par M. Roger Filiatrault, connaîtra d'excellents succès dans l'avenir. L'exposition des œuvres de plus de quarante peintres canadiens aux Trois-Rivières a obtenu un tel succès que, durant les prochains mois et à l'automne, une bonne dizaine d'expositions particulières se tiendront dans différentes salles de la ville. Il convient donc de féliciter les Trifluviens qui sont aujourd'hui des enthousiastes de l'art pictural. D'autres radioromans seront-ils réalisés à l'écran par des compagnies canadiennes? Il se peut fort bien que des programmes radiophoniques anglais soient sur la liste des projets pour l'année courante. Quatre nouveaux centraux seront inaugurés par la compagnie de téléphone Bell, à Montréal, l'Émouvante fonctionnera dès juillet, Hemlock en août, Victoria et Gravelle, à l'automne.

Les journalistes montréalais ont assisté en grand nombre au By-Line Ball, samedi dernier, en l'hôtel Royal York de Toronto. Revenus de leur excursion, les confrères se promettent bien de retourner l'an prochain dans la ville reine lorsque se déroulera la prochaine réunion sociale de ce genre. M. Adrien Hébert, R.C.A., vient de terminer le tableau qui illustrera le calendrier de la Banque de Montréal, l'an prochain. Plus tard, cette pièce magnifique fera partie de la collection exhibée par le comité d'art de cette institution bancaire. Deux nouveaux disques de Charles Trenet sont maintenant sur les comptoirs. Les quatre chansonnettes interprétées par le grand artiste, ami des Canadiens, sont: "N'y pensez pas trop", "Douce France", "Seul depuis toujours" et "Retour à Paris". Comme toujours, les paroles et la musique de ces succès ont été composées par Trenet. C'est le 4 et 5 mai que l'Opéra Guild présentera "Samson et Dalila", au théâtre His Majesty's. L'orchestre sera sous la direction de M. Emil Cooper; madame Pauline Donaldson s'occupe de la partie vocale. L'exposition des tableaux retrouvés du peintre Plamondon se poursuit jusqu'au 17 du mois, à l'école centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis. Rappelons que l'entrée est libre.

"Mes Secrets de Magie", tel est le titre de la série de volumes que M. Edgar Beckman a l'intention de publier au cours des prochains mois. Le premier ouvrage dévoile soixante-quinze trucs et illusions, qui, dans le passé, ont fait la réputation de ce grand magicien montréalais. A l'attention des discophiles: le nouvel album de la "Symphonie inachevée", de Schubert, devra se retrouver chez tous les amateurs du disque. L'enregistrement fut fait par l'orchestre de Philadelphie, dirigée par M. Bruno Walter. Encore cette année, le cirque Hamid-Morton qui sera à l'affiche du Forum, du 1 au 7 mai, sera le seul spectacle du genre à Montréal. Les grands cirques américains ne se proposent pas de tournées canadiennes aussi longtemps que les taxes fédérales existantes seront perçues. C'est en octobre que le danseur tzigane José Torrès se fera applaudir dans la métropole. Ajoutons que, durant la saison prochaine, plusieurs grands interprètes de la danse (en plus des ballets), donneront des concerts à Montréal. "Les Femmes savantes", de Molière, sera la principale pièce donnée par les élèves de Camille Bernard, le 25 avril, au Gesù. La mise en scène est de Lillane Dorsenn.

Voici ce que nous avons trouvé sur le Théâtre dans ce manuel sur la politesse, édité au début du siècle dernier, à Paris. Sûrement, le chapitre reste d'actualité: "Il y a des personnes qui, vont au théâtre pour se désennuyer, il y en a qui y vont pour s'instruire, d'autres pour dormir, d'autres pour siffler, d'autres pour applaudir; pour un grand nombre de personnes le théâtre est une passion. Le théâtre est un salon public, et fussiez-vous placé à une de ses places inférieures, soyez infiniment poli, car, qui sait, le voisin à l'habit râpé que vous coudoyez dédaigneusement aura peut-être demain une statue sur la place publique. Avant d'entrer, vous laissez votre canne au vestiaire ou vous la remettez avec votre chapeau et votre manteau à l'ouvreuse de loges. Ne parlez pas pendant la pièce, et ne vous penchez pas près des dames qui sont dans votre loge. Ne les laissez pas seules dans la loge non plus pendant l'entr'acte. Vous pouvez faire un tour de promenade avec elles au foyer du théâtre. Ne faites pas de signes aux artistes si vous les connaissez, ils ne sont pas eux en scène, ils sont les personnages qu'ils représentent. Ayez toujours votre lorgnette et n'en empruntez pas à vos voisins. Ne critiquez pas la pièce, tout haut ou tout bas. Ne sifflez jamais, vous ne savez pas combien de personnes vous humiliez, et d'abord l'auteur, le directeur, le régisseur, le décorateur, le souffleur, les artistes, l'ailleur de quinquets. Ne faites pas de votre entr'acte (programme) un éventail et ne lisez pas de journaux au théâtre. N'appellez personne au parterre, ni aux loges. Ne riez pas au éclats et ne pleurez jamais surtout; les mouchoirs ne servent au théâtre que pour marquer les places, car, on doit se moucher sans bruit, comme le pauvre de la Bruyère. Ne lorgnez pas audacieusement ni le public, ni les artistes; ne jetez pas de bouquets, ni de vers sur la scène; ne rappelez pas bruyamment les artistes. Toutes ces démonstrations ne sont permises que dans les petits théâtres, et ne prenez jamais la place d'une autre personne. Le rideau levé, découvrez-vous et n'accompagnez jamais ni de la tête, ni de la main le chef d'orchestre. Ne chantez pas entre vos dents les morceaux que l'on joue; ne racontez pas la pièce à vos voisins et n'annoncez pas les coups de scène. Ne parlez pas en mal des artistes, ni des auteurs, ni des journalistes dans un théâtre; souvenez-vous que vous êtes chez eux et que les loges ont des oreilles. Ne demandez pas non plus les noms des artistes à vos voisins; prenez l'entr'acte (programme). Et, surtout, ne vous endormez jamais au théâtre."

C'est lundi 19 avril, que M. Noël Brunet donnera son concert, au Ritz-Carlton. Le violoniste montréalais exécutera plusieurs œuvres de compositeurs canadiens devant l'auditoire qui promet d'être fort nombreux. Jean Langlois, le peintre local dont les tableaux sont exposés à New-York et dans plusieurs galeries d'Amérique, prépare toujours sa prochaine exposition montréalaise, pour le printemps. A cette occasion, plusieurs œuvres réalisées au cours d'excursions à la campagne seront exhibées. Chœur de France donnera un premier récital à Québec avant de se faire entendre à Montréal, le 1er mai. C'est M. José Delaquerrière, directeur-fondateur de l'ensemble, qui a fait plusieurs des arrangements vocaux au programme. Le groupe Ruth Sorel partira pour le festival national de danse de Winnipeg, d'ici une quinzaine. Rappelons que quatre ballets seront présentés par la troupe locale, choisie pour représenter le Québec. Plusieurs nouvelles revues mensuelles feront leur apparition dans notre province, au cours des prochains mois. Et, nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

Hollywood. — Irene Dunne chante une mélodie norvégienne dans son dernier film, *I Remember Mama*. C'est la première fois qu'elle chante à l'écran depuis 6 ans. Toutes les comédies de Danny Kaye remportent de grands succès dans la formule qui leur est coutumière. C'est pourquoi Samuel Goldwyn entend continuer dans cette veine qui est une vraie mine d'or. Le prochain film de Danny Kaye sera *A Song Is Born*, où nous le verrons encore en compagnie de Virginia Mayo. Ce film racontera l'histoire de la musique à la façon comique. Tommy Dorsey, Benny Goodman, Charlie Barnet, Lionel Hampton, Mel Powell et Louis Armstrong seront aussi de la distribution.



Irene Dunne

Les studios Enterprise ont payé \$100,000 à Milton Spierling, pour faire jouer Lili Palmer dans *No Minor Vices*. C'est Spierling qui détient le contrat de cette actrice. Bonita Granville s'est fait teindre les cheveux rouges pour *Strike It Rich*. Eve Arden obtient son premier rôle de premier plan dans *One Touch of Venus*. Pola Negri vient de terminer son autobiographie. Dick Webb fait des yeux doux à Mary Hatcher. Charles Boyer est à la recherche d'un bon scénario. Eric Maria Remarque n'est pas très content de l'adaptation cinématographique et de l'interprétation d'*Arch of Triumph*. Un autre auteur trahi.

Dans *Fort Apache*, Victor McLaglen tient le rôle d'un sergent de cavalerie. C'est la vingt-septième fois qu'il porte un uniforme militaire à l'écran. Au cinéma, il fit partie de l'armée anglaise 9 fois, de l'armée américaine 12 fois, de la Légion étrangère trois fois. En plus de ça on le vit une fois dans les armées canadiennes, australiennes, sud-africaine et irlandaise. Hollywood produira quelques films avec des distributions très populaires, dans l'espoir de redonner au cinéma la popularité qu'il a connue pendant les années de guerre. Ainsi, dans *Key Largo*, nous verrons ensemble Humphrey Bogart, Lauren Bacall, Lionel Barrymore, Claire Trevor, Edward-G. Robinson et Thomas Gomez.

Doris Day et Jack Carson ont décidé de se séparer. Le divorce suivra tout probablement. *Arch of Triumph* sera montré dans les cinémas, sans qu'il y ait augmentation de prix, bien que le film ait coûté 5 millions de dollars. Les directeurs des studios d'Hollywood se sont enfin rendu compte que c'était une très mauvaise politique que d'augmenter les prix d'admission quand un film avait coûté particulièrement cher. Espérons que cette nouvelle tendance se propagera.

Olivia DeHavilland se propose de présenter *Romeo et Juliet* sur le Broadway. Mais il est probable qu'elle ne le fera pas avant quelques mois, à cause d'un contrat qui l'oblige à tourner un film dans les semaines à venir. Pendant qu'on tournait *Tarzan and the Mermaids*, à Acapulco, Mexique, les producteurs ont fait venir, des États-Unis, une provision de nourriture pour bébé, afin de soigner un jeune singe de la distribution. Philip Dorn s'embarquera bientôt pour la Hollande, son pays d'origine. Il reviendra à Hollywood avec un petit orphelin de guerre qu'il adoptera dans son pays.



Olivia DeHavilland

Quand Lasky arriva à Los Angeles, quelque temps avant la Grande guerre, dans l'intention de se consacrer au cinéma, pas un seul chauffeur de taxi ne connaissait la route pour se rendre dans ce village qui s'appelait Hollywood. Lasky s'était joint à Cecil B. DeMille et à Samuel Goldwyn, pour tourner *The Squaw Man*, avec Dustin Farnum comme vedette principale. On avait \$60,000 pour réaliser cette production. C'était une somme considérable à l'époque.

"Fort-Lee", raconte Lasky, "était alors le centre de l'industrie cinématographique naissante. DeMille se rendit à Flagstaff, dans l'intention de trouver un site pour tourner notre film. Je n'entendis pas parler de lui pendant quelque temps, puis un jour il m'envoya un télégramme d'un endroit du nom d'Hollywood. Personne ne connaissait cette place dans mon entourage". Quand Lasky arriva à Hollywood, ses compagnons avaient déjà loué une grange au prix de 75 dollars par mois. "Mais nous pensions tous", dit Lasky, "que nous prenions de grands risques en payant aussi cher pour notre premier studio". L'histoire prouve que c'était de l'argent bien placé. Aujourd'hui Lasky, Goldwyn et DeMille se trouveraient heureux de ne payer que \$75 par mois pour la location d'un studio.

Une Biographie par Semaine

Parce qu'elle accepta un défi, June Allyson est aujourd'hui une des plus populaires actrices d'Hollywood.

Cette blondinette aux yeux bleus n'avait pas encore terminé son high-school quand elle décrocha son premier rôle dans un spectacle du Broadway. N'ayant jamais appris la danse auparavant, elle l'étudia par elle-même, surtout en observant les promesses de Fred Astaire à l'écran. Elle assista 18 fois au film *The Gay Divorcee*.

Elle avait pleine confiance dans son habileté, mais une de ses compagnes de classe se moqua d'elle. "Si tu es aussi habile que tu le prétends, obtiens donc un emploi dans un spectacle," lui lança-t-elle en défi. June releva cette provocation et voyant une annonce dans laquelle on demandait des danseuses pour *Sing Out the News*, elle se rendit chez un agent et fut engagée.

Malgré son nouveau métier, elle continua ses études. Elle parut ensuite dans deux autres revues musicales. Sa première chance lui vint dans *Panama Hattie*, où elle exécutait un solo de danse. C'est alors que la MGM lui offrit son premier contrat. Mais June refusa, ne se croyant pas encore assez habile pour se lancer définitivement dans la carrière cinématographique.

Dans *Best Foot Forward*, elle décrocha un rôle encore plus important. En plus de danser elle fit valoir sa voix. Quand enfin la MGM acheta les droits sur le scénario de cette pièce, June accepta le contrat qu'on lui offrait pour la deuxième fois.

Pendant qu'on préparait à Hollywood *Best Foot Forward*, elle obtint un rôle de danseuse et de chanteuse dans *Girl Crazy* aux côtés de Mickey Rooney. Après certains rôles de soutien dans *Thousands Cheer*, *Meet the People*, June devint une véritable actrice, en compagnie de Van Johnson, dans *Two Girls and a Sailor*.

L'année suivante, on la vit dans *Her Highness and the Bellboy*, *Sailor Takes a Wife* et *Two Sisters from Boston*.

En 1945, elle épousa l'acteur Dick Powell qu'elle avait connu quand il tournait ensemble *Meet the People*. Elle est née à Lucerne, dans l'État de New-York, en 1924. Sa première ambition fut de devenir médecin. C'est la raison pour laquelle elle suivit des cours de garde-malade. Son ambition actuelle est de devenir une grande actrice dramatique et une bonne mère de famille.

Ses récréations favorites sont l'équitation, la natation et la voile. En plus de cela elle est une excellente aviatrice. Elle mesure 5 pieds et 1 pouce et pèse 99 livres. Ses plus récents films sont *High Barbaree* et *Till the Clouds Roll By*. Nous la verrons prochainement dans *Good News* aux côtés de Peter Lawford.



June Allyson

Jesse-L. Lasky et les débuts du cinéma

Hollywood. — Jesse-L. Lasky, coproducteur de *The Miracle of the Bells*, est un des rares individus du monde cinématographique qui se souviennent d'Hollywood alors que cette ville n'était qu'un village où il y avait quelques maisons entourées d'orangers et de palmiers.

Quand Lasky arriva à Los Angeles, quelque temps avant la Grande guerre, dans l'intention de se consacrer au cinéma, pas un seul chauffeur de taxi ne connaissait la route pour se rendre dans ce village qui s'appelait Hollywood.

Lasky s'était joint à Cecil B. DeMille et à Samuel Goldwyn, pour tourner *The Squaw Man*, avec Dustin Farnum comme vedette principale. On avait \$60,000 pour réaliser cette production. C'était une somme considérable à l'époque.

"Fort-Lee", raconte Lasky, "était alors le centre de l'industrie cinématographique naissante. DeMille se rendit à Flagstaff, dans l'intention de trouver un site pour tourner notre film. Je n'entendis pas parler de lui pendant quelque temps, puis un jour il m'envoya un télégramme d'un endroit du nom d'Hollywood. Personne ne connaissait cette place dans mon entourage".

Quand Lasky arriva à Hollywood, ses compagnons avaient déjà loué une grange au prix de 75 dollars par mois.

"Mais nous pensions tous", dit Lasky, "que nous prenions de grands risques en payant aussi cher pour notre premier studio".

L'histoire prouve que c'était de l'argent bien placé. Aujourd'hui Lasky, Goldwyn et DeMille se trouveraient heureux de ne payer que \$75 par mois pour la location d'un studio.

Apprendre à plaire aux hommes d'abord

HOLLYWOOD. — Barbara Bel Geddes, qui tourne actuellement dans *Blood on the Moon*, dit que les spectacles qu'elle a donnés aux militaires pendant les années de guerre furent pour elle la meilleure école dramatique qu'elle pouvait désirer.

D'abord, parce que les militaires comprenaient des hommes de tous les milieux et de tous les coins des États-Unis.

"Quant on sait plaire aux militaires, on peut être certaine de plaire à tous les autres hommes," dit Barbara.

"Quant aux femmes, quand elles sauront que vous plaisez aux hommes, elles s'empresseront de venir vous voir ou vous entendre pour s'emparer des trucs qui vous réussissent bien."

Voilà un excellent conseil pour ces demoiselles qui se destinent à paraître à la scène ou à l'écran.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c la boîte
3, 1.00

Notre compatriote Paul Dupuis triomphe au cinéma anglais

En quelques années, le Montréalais Paul Dupuis s'est conquis au cinéma anglais une place de premier plan. Il tourne actuellement un septième film dans un studio de Londres. On nous assure que ce dernier rôle lui permettra de s'établir comme l'une des trois plus populaires vedettes en Angleterre. Car, mentionnons-le, partout où il se montre, Dupuis est acclamé par des foules d'admirateurs et d'admiratrices. Jamais un Canadien français n'aura su gagner le cœur de la population anglaise, comme l'a fait celui-ci lors des nombreux "Personals" (ou, apparitions personnelles), dans une récente tournée à travers les îles britanniques. A cette occasion, il fut officiellement reçu par les maires de toutes les principales villes. C'est l'organisation Rank qui, dans l'intention de mettre en valeur les films réalisés au pays, le choisit comme représentant, avec la besogne d'apparaître sur les scènes de tous les théâtres exhibant ses produits.

Paul Dupuis revint à Londres à la mi-janvier. Ensuite, durant plus de deux mois, il dut accomplir ce qu'il appelle le plus dur travail de sa carrière. Au studio à sept heures du matin, il ne quittait les plateaux qu'à sept heures du soir. Fourbu mais décidé de parvenir au faite, il s'assoupissait pour ne se réveiller que le lendemain, à l'heure pour entreprendre de nouvelles sessions devant les "klieg".

Après avoir débuté dans *The Yellow Canary*, aux côtés d'Anna Neagle, Paul Dupuis joua le rôle-titre du film *Johnny Frenchman*, que les Canadiens ont pu voir dans toutes les salles du pays. Puis, suivit *Laughing Lady*, la première bande en couleurs dans laquelle un Montréalais tenait un rôle de vedette. Cette pellicule fut également projetée

sur nos écrans, il y a quelques semaines. Mais, nous attendons toujours avec impatience les prochains films *The White Unicorn*, *Against the Wind*, *Sleeping Car to Venice* et un autre dont le titre n'a pas encore été choisi. A l'été, Dupuis doit se rendre à Monte-Carlo, pour tourner le rôle d'un inspecteur français, dans une bande dirigée par un metteur en scène français. En passant par Paris, il ne manquera pas de visiter Françoise Rosay, et son mari, Jacques Feyder. Depuis les jours de *Johnny Frenchman*, l'acteur canadien est resté en correspondance suivie avec la célèbre artiste française, ainsi qu'avec les autres vedettes de ce film, notamment Patricia Roc, qui est actuellement à Hollywood.

Les nombreuses qualités de Paul Dupuis — sa sincérité, sa modestie, son enthousiasme et son entrain — lui ont permis de lier connaissance avec d'importants personnages anglais. Son patriotisme éclairé lui dicte de parler français en toute occasion. Aussi, dans les meilleurs restaurants de Londres, notre compatriote commande toujours ses repas en français. Dans une récente lettre, il disait son intention d'arborer, le 24 juin prochain, le drapeau fleurdelisé du Québec, devant sa demeure de Hallam Street. De plus, doué de multiples talents — à ses heures, il se fait peintre, poète, musicien et caricaturiste, — Paul reste sûrement le plus remarquable ambassadeur du Canada français, outre-mer.

Sur cette page, nous reproduisons quelques scènes d'*Against the Wind*, film dans lequel Paul Dupuis triomphe comme vedette. C'est une réalisation Michael Balcon, dirigée par Charles Crichton et distribuée par les Studios Ealing, d'Angleterre.



Le film anglais "Against the Wind" permet à l'acteur montréalais de faire valoir son talent de pianiste. Autrefois, Paul Dupuis fit partie des Compagnons de Saint-Laurent et fut aussi l'un des cofondateurs de l'Equipe. (Photo Ealing)



Dans "Against the Wind", Paul Dupuis remplit le rôle d'un soldat allié envoyé en mission secrète en pays occupé, durant les derniers mois de la guerre. (Photo Ealing)



Paul Dupuis, dans le rôle de Picquart, apparaît ici dans son déguisement d'un officier allemand. Cette scène montre l'interprète principal du film faisant son entrée dans l'église qui sert de quartier général aux saboteurs alliés. (Photo Ealing)



Depuis les débuts de sa carrière au cinéma anglais, Paul Dupuis a tenu des rôles importants dans sept films. Il est actuellement l'une des grandes vedettes de l'industrie cinématographique du Royaume-Uni. (Photo Ealing).



Ann Blyth est une jeune actrice qui se rendra loin, si l'on en juge par le nombre imposant des films qu'elle a tournés depuis quelques mois. Elle montre ici à Mickey Rooney un radio portatif qu'on lui a donné après qu'on eut fini de tourner *Killer McCoy*, où elle joue aux côtés de Mickey Rooney et Brian Donlevy.

Mme Amparo Iturbi au Plateau le 12 mai

Madame Iturbi est née à Valence, en Espagne. Elle était la plus jeune d'une famille de quatre enfants. La musique était pour eux tous une forme de culture qu'ils devaient chaque jour s'assimiler. Amparo dansait ou chantait tandis que son frère José étudiait son piano. Leurs parents veillaient avec soin sur leurs études musicales et ne tardèrent pas à s'émerveiller de leurs progrès rapides.

Dès l'âge de onze ans, Amparo Iturbi enseignait le piano à plusieurs jeunes élèves. Trois ans plus tard, elle donnait son premier concert dans sa ville natale. De là, elle allait poursuivre ses études artistiques à Barcelone, puis à Grenade. C'est alors que le fameux musicien Goyesca, l'ayant entendu interpréter Mozart et Beethoven, l'invita à donner un récital chez lui, devant ses propres élèves.

La jeune fille alla ainsi de succès en succès, si bien que ses parents décidèrent de l'envoyer à Paris, rejoindre son frère José. Elle prit part aux concerts Lamoureux et Pasdeloup. Elle se fit aussi entendre à Toulouse, à Marseille et dans plusieurs villes italiennes.

C'est en 1938 qu'elle se rendit aux États-Unis, avec la modeste ambition de devenir professeur de piano. Mais des amis l'ayant invité à visiter Radio City, Mme Iturbi y rencontra M. Taylor, qui lui proposa de participer à un programme radiophonique, sous la direction de Howard Barlow.

On sait le reste et les succès retentissants remportés depuis par cette grande artiste. Aussi tous ceux qui, chez nous, sont des fervents de la musique se réjouissent-ils à la pensée de l'entendre, le 12 mai prochain, alors qu'elle don-

nera à l'auditorium du Plateau, son premier concert dans la métropole. Ce concert est la plus récente et la très heureuse initiative de la Société des Festivals de Montréal.

Bien qu'elle soit née au Texas, Gale Storm a peur des chevaux

Gale Storm, cette jolie vedette aux yeux bleus, a enfin trouvé la meilleure façon de vivre.

"Chaque année, je passe trois mois à tourner dans un film," disait-elle il y a quelque temps, "et pendant les neuf autres mois, je reste chez moi en compagnie de mes deux enfants et de mon mari."

Ne croyez pas que la vie fut toujours facile pour Gale Storm, dont le dernier film fut *It Happened on Fifth Avenue*.

"Pendant plusieurs années," raconte-t-elle, "j'ai joué dans au moins six films par année. Aussitôt qu'on en avait terminé un, je changeais de plateau et je commençais à jouer dans un autre. Le pire de l'affaire, c'est que plusieurs de ces films étaient des "Westerns" où les chevaux tenaient une place de choix."

Gale Storm nous explique gentiment que, bien qu'elle soit née au Texas, elle se sent tout à fait mal à l'aise en compagnie de ces charmants animaux que sont les chevaux. Elle déteste les avoir à côté d'elle et meurt presque de peur, chaque fois qu'on l'oblige à monter à cheval.

"Je pense," dit-elle, "qu'à cause de cela, je ne puisse pas me considérer comme une vraie fille du Texas." Mais quand elle parle, on voit bien à son accent qu'elle ne peut pas venir d'ailleurs.

En 1939, Jesse-L. Lasky organisa à travers les États-Unis un grand concours pour trouver de nouveaux talents. Gale Storm donna son texte avec tant de conviction, que bientôt elle n'était plus étudiante au "high-school" San-Jacinto, de Houston, mais sous contrat avec RKO.

Dans la finale de ce même concours, elle eut comme partenaire un jeune homme aux cheveux foncés, du nom de Lee Bonnell. Tous les deux obtinrent des contrats avec RKO et s'épousèrent peu après en 1940.

"Tout cela tient un peu du rêve," dit Gale, "mais c'est ainsi." Maintenant ils ont deux charmants pe-

tits garçons qui font la joie de leur foyer.

Gale Storm est institutrice à l'école du dimanche et elle fait cela très sérieusement. Elle a une classe de petits enfants de quatre ans au "Beverly Christian Church," d'Hollywood.

"J'aimerais jouer dans un film religieux," dit-elle en terminant, "et j'espère bien qu'un jour on m'accordera cette chance. Et le premier film religieux dans lequel je voudrais jouer, c'est celui que l'on fera d'après le roman si populaire *The Robe*. En attendant je me contenterai d'être une bonne mère de famille."

"Tzigania" présenté par les élèves de Mme Adelina Czapska

Pour faire suite à *Aïda*, qui, en janvier dernier, a remporté un succès étonnant, l'Opéra des Jeunes présentera, le 13 mai prochain, au Monument National, une réalisation scénique des plus belles mélodies et danses tziganes. Pourquoi l'Opéra des Jeunes se lance-t-il dans une entreprise qui réunit à la fois les caractères de récital de chant, de ballet et de théâtre dramatique? C'est que Mme Adelina Czapska, fondatrice et directrice du mouvement, fournit aux talents artistiques de différentes natures, l'occasion de se manifester en public. Le groupe comprend aussi bien de belles voix d'opéra que des talents de comédiens, ainsi que de jeunes artistes appelés à devenir des maîtres dans l'art de la chanson. Le spectacle qui fera suite à *Tzigania* sera un opéra accompagné entièrement par un orchestre.

Tzigania sera présenté au Monument National, jeudi, le 13 mai prochain. Billets en vente chez Ed. Archambault et chez Willis.



Jack Carson est un Canadien qui viendra faire une promenade dans son pays d'origine, si les studios Warner donnent suite à leur projet de tourner en Alberta "Two Guys from the Mounties".

Question indiscreète

Hollywood. — L'autre jour Vivian Blaine, entrant dans le bureau d'un important directeur d'une compagnie cinématographique d'Hollywood, remarqua sur la table de ce monsieur un bocal où nageaient quelques petits poissons dorés. Quand elle lui demanda pourquoi il gardait ces petits animaux à sa vue, le directeur lui dit d'un air harassé: "Je les garde à ma vue parce que je trouve amusant d'avoir en ma compagnie des êtres vivants qui n'ouvrent pas la bouche dans le seul dessein de demander une augmentation de salaire."

LE CIVISME *c'est une foule de petites choses!*



Intéressez-vous à votre gouvernement local

En vertu de notre système démocratique, chaque citoyen a droit de participer au gouvernement de sa communauté. Il a le privilège d'exprimer ses opinions sur toutes matières ayant trait au bien-être de la localité. Il a le devoir de voter... pour élire

les meilleurs représentants à son gouvernement. Il a l'occasion de rendre service à ses concitoyens—d'améliorer les conditions de vie de sa communauté. Prendre un intérêt actif dans votre gouvernement local c'est certainement faire preuve de civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES**
LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

SPECIAL CAHIERS de TRICOTS

(en français)

75 modèles différents

Pour toute la famille
chacun **.50**

Commandes postales et
téléphoniques acceptées.

A la *Tricotouse*
AM. 5433
Téléphone:

GUY ROY, propriétaire

779 EST, RUE RACHEL,
coin St-Hubert, Montréal

Des milliers de citoyens fraudent les lois du secours aux sans-travail, aux Etats-Unis

(par Georges-H. Lemaître)

Dans la république voisine, les organismes de secours aux sans-travail — dont les buts sont l'assurance des travailleurs contre le chômage — restent sous la juridiction de chaque Etat. Ils ne sont pas, comme c'est le cas au Canada, régis par une commission maintenue par le gouvernement fédéral. Voilà sans doute la raison pour laquelle, avec les cinquante administrations différentes comprenant les 48 Etats, l'Alaska et Hawaï, les fraudeurs ont beau jeu et soutirent annuellement de fortes sommes des fonds gouvernementaux.

Si la Commission d'assurance-chômage, au Canada, maintient un personnel chargé de poursuivre certaines enquêtes nécessaires, cet organisme n'a jamais eu à faire face à une tâche aussi ardue que celle des limiers américains. Cependant, il est fort possible que les fraudes opérées aux Etats-Unis par des milliers d'individus aient déjà été tentées, avec moins de bonheur encore, par des citoyens canadiens à la conscience élastique. Comme nous le démontrerons plus loin dans cet article, les personnes malhonnêtes qui tentent de s'accaparer ainsi les fonds de l'Etat sont, dans

combinaient le plan suivant. A la fin de la semaine d'ouvrage, celui-ci remettait à un complice le plus grand nombre de ses tickets. Bien entendu, l'associé se faisait alors payer par les patrons le montant d'argent auquel donnaient droit ses propres jetons et ceux du copain. Ainsi, le premier fraudeur pouvait donner les preuves, d'après les chiffres inscrits par les employeurs dans son carnet, que son salaire ne dépassait guère \$5 ou \$6 par semaine. Il touchait alors une indemnité de la commission de secours. Et, le même jour, les complices se

pouvaient manquer de les trouver à la maison, lors des visites préliminaires faites durant leur journée de travail, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. On comprend que les fraudeurs avaient pris garde de ne pas mentionner leur emploi nocturne, mais s'étaient dit des gens de métier à la recherche de travail. C'est le comptable du cabaret qui falsifiait les livres en y inscrivant des noms fictifs. Pour cette besogne malhonnête, ce dernier soutirait vingt pour cent, de tous les salariés. Lorsque les employés de ce cabaret, le comptable inclus, furent emmenés devant les tribunaux et plus tard condamnés à de fortes amendes ou à la prison, l'établissement dut fermer ses portes.

● L'employeur qui retire des secours

Un moyen peu profitable de vivre aux frais de l'Etat, c'est celui que tenta un individu qui se fit employeur après avoir été congédié

d'une importante usine. Ce "businessman", ayant été renvoyé de son emploi d'inspecteur dans une fabrique de peinture, s'inscrivit sur les listes de chômeurs puis reprit son ancien métier de peintre. Il embaucha plusieurs hommes et commença à remplir des contrats. Mais, s'il avait pensé à diriger cette entreprise sous un nom fictif, il se garda bien d'avertir les autorités qui lui payaient des indemnités hebdomadaires. Celui-là, c'est l'épicier du coin, nourrissant une vieille rancune, qui révéla le truc aux enquêteurs de l'organisme de secours.

Où l'on voit qu'il est assez facile pour un homme de métier — un plombier, par exemple — de quitter un employeur, de s'inscrire sur les listes de secours, et d'entreprendre ensuite des contrats sous un nom fictif. Toutefois, un personnage de cette trempe peut s'attendre à voir une personne de son entourage allant rapporter aux enquêteurs ses soupçons et ses preuves.

● Les sources d'information

Aux Etats-Unis, les diverses commissions ont appris à compter sur une majorité de la population pour découvrir les fraudeurs de cet acabit. Les chèques de secours sont adressés par la poste. Ainsi, plus d'un individu fut découvert lorsque le facteur lui livra l'enveloppe portant dans le coin gauche supérieur le nom de l'organisme gouvernemental. L'épicier, le boucher doit encaisser des chèques provenant d'une commission de secours. Une dispute avec le client, et ce marchand s'empresse de révéler la fraude. Enfin, le récipiendaire malhonnête se vantera de déjouer l'astuce des enquêteurs. Un voisin le dénoncera pour assouvir une vieille rancune.

Oui, dès le début, le fraudeur est à la merci de toutes les personnes avec lesquelles il doit nouer des relations. C'est un jeu dangereux à l'extrême!



Parce qu'il travaillait de nuit comme garçon de table dans un cabaret, le fraudeur était chez lui lorsque l'enquêteur de l'organisme de secours faisait sa visite de routine, le mercredi, après midi. Dans l'article ci-contre, on lira comment le plan de cet individu fut dévoilé aux autorités.

la majorité des cas, appréhendées à la suite de renseignements fournis aux enquêteurs par leurs parents, leurs voisins ou autres citoyens. Une rancune de vieille date — plus que l'indignation contre le vol manifeste, admettons-le — incitera celui-ci ou celui-là à dévoiler le petit jeu du fraudeur.

Voici quelques-uns des trucs employés par de tristes sires, aux Etats-Unis.

● Dans l'industrie de la robe

Au cours des dernières années, le plus vaste complot pour mettre à jour les fraudes d'un organisme de secours aux sans-travail fut l'affaire des employés dans l'industrie de la robe. Ces gens, qui étaient payés à la pièce, ne furent pas lents à entrevoir les possibilités de doubler leurs recettes hebdomadaires. Comme on leur remettait des tickets pour chacun des vêtements qu'ils fabriquaient, ces travailleurs

divisaient cette dernière somme, en riant sous cape. Il va sans dire que l'ouvrier qui avait retiré le montant des tickets avait remboursé son complice de sa part légitime, une fois le salaire payé. Comment ce plan merveilleux des employés de l'industrie de la robe fut-il éventé? Simplement, par d'autres travailleurs aux salaires fixes, jaloux de la bonne fortune de ces gens.

● Le personnel d'un club de nuit

Dans un autre Etat, les enquêteurs découvrirent, à la suite de renseignements fournis par un amoureux évincé, le "racket" organisé par tous les membres du personnel d'un club de nuit. Les "girls", les musiciens, les préposées au vestiaire et les garçons de table s'étaient tous inscrits comme chômeurs. Comme ces individus travaillaient tous la nuit, les enquêteurs de l'organisme de secours ne



Silhouette

Souliers de création moderne, offerts comme primeurs à l'élégance féminine.



Sandale d'une fabrication soignée jusque dans les moindres détails. Tout de suède noir, brun ou gris. Fin cuir de couleur noir, brun, gris, rouge et vert. Aussi genre escarpin inspiré du même modèle, sans courroie, talon découvert ou fermé, dans les mêmes tons.

\$11.50
Toutes pointures.



Autre soulier de fabrication impeccable. Tout de suède noir et aussi avec semelle gris pâle. Python gris et fin cuir de couleur vert, rouge, brun ou noir, s'harmonisant à la teinte de votre nouvelle toilette.

\$9.00
Toutes pointures.

Commandes postales livrées de notre bureau chef à Montréal

Grand choix d'autres modèles inédits avec sac formant un chic ensemble

Ma Belle

SHOES LTD.

QUEBEC
326, rue St-Jean

MONTREAL
340 est, rue Ste-Catherine

Variétés Masculines

Ne portez un chapeau que pour vos grandes sorties

Depuis quelques temps, il se fait une grande campagne de publicité pour inciter les hommes à porter un chapeau. Messieurs, ne vous inquiétez pas de cette publicité; on prétend vouloir vous enseigner la politesse, mais quand la politesse au sujet du chapeau vient des manufacturiers de chapeaux, vous avez raison de la considérer comme suspecte et non désintéressée.

Il faut remettre dans sa véritable perspective cette question du port du chapeau. Tout le monde reconnaît que pour les grandes sorties il faut un chapeau, et un chapeau chic, et un chapeau propre. Par contre, que de sorties ordinaires ne nécessitent nullement que l'homme porte un chapeau. A plus forte raison, la tenue de bureau ne requiert absolument pas le chapeau.

D'ailleurs, pour certaines sorties, (théâtre, opéra) ne voit-on pas les femmes, même en robe longue (la véritable robe longue et non pas la robe à la nouvelle mode qui descend à dix pouces du sol), qui ne portent pas de chapeau, et cela même en hiver. (D'ailleurs, chez la femme, le chapeau n'est pas principalement une protection contre le froid.)

En résumé, le chapeau n'est de rigueur qu'avec l'habit à queue et le smoking; la tenue de ville oblige au port du chapeau seulement pour les grandes sorties.

La question de porter le chapeau se règle entre l'homme et sa compagne; c'est une question d'étiquette et d'esthétique dont les seuls juges sont les deux personnes qui veulent former un couple homogène, au moins quant au vêtement...

Le principe sûr est le suivant: l'homme, sauf s'il est en smoking ou en habit à queue, ne doit pas porter de chapeau si sa compagne n'en porte pas. Evidemment, ce principe ne résout pas le problème de l'homme seul qui s'en va faire une rencontre, au hasard...

Deux femmes allant à la même cérémonie ou soirée se consultent sur leur toilette; ce n'est pas mal, mais c'est superflu. Il est important que ce soit plutôt l'homme et sa compagne qui se consultent sur leur toilette respective.

On dit que l'homme qui ne porte pas de chapeau se fait remarquer; c'est déplacer un peu le problème!

Cette campagne de publicité en faveur du port du chapeau est la suite d'une première campagne lancée l'an dernier par les manufacturiers de chapeaux américains. Leur devise était bien significative; elle se traduisait comme suit: "Vendre plus de chapeaux, à plus d'hommes, pour plus de circonstances".

Après les prospères années de la guerre, on ne semble pas vouloir subir une baisse dans la "consommation" des chapeaux. C'est assez légitime pour des manufacturiers, mais ce n'est certainement pas du ressort de l'étiquette. Les manufacturiers souhaitent que les hommes aient autant de chapeaux divers que leurs compagnes. Vraiment, il y a là une exagération à laquelle la gent masculine ne se sent pas encline.

Si les hommes qui aiment aller tête découverte, surtout en été, se font accuser d'impolitesse par les tenants du port du chapeau, ils répliqueront peut-être à ces derniers que la majeure partie d'entre eux veulent dissimuler une tête chauve.

Il est reconnu que pour faire un salut avec grâce, il faut un chapeau. Rien de plus juste! Le port du chapeau serait-il commandé par le nombre de saluts que l'homme prévoit devoir exécuter?

Quant à la grâce du salut (pas du salut éternel!) elle ne réside pas uniquement dans le fait de tirer son chapeau. Celui qui n'a pas de chapeau possède toujours la ressource d'exprimer un air respectueux ou amical à la personne qu'il rencontre; ce genre de salut est sans doute plus sincère et plus apprécié que le geste conventionnel de soulever ou de tirer son chapeau. Que penser alors de ceux qui se contentent de porter la main au chapeau?

Donc, monsieur, ayez un chapeau de qualité, portez-le propre toujours, ce qui ne veut pas dire de toujours porter un chapeau. Au fait, vous vous êtes sans doute demandé combien coûtent les chapeaux, combien leurs prix ont monté depuis un an ou deux?

H. P.

Comment mesurer l'efficacité

"Le seul critère de l'efficacité est le coût et le prix," dit l'éditeur du Financial Times. A la réflexion il devrait modifier légèrement son opinion.

Le fait est que l'efficacité peut être mesurée par le coût, le prix et les résultats. La meilleure définition est "un plus haut pourcentage de rendement".

Les Japonais ont réduit à la fois le coût et le prix, mais ils n'étaient pas efficaces. Ils fabriquaient des marchandises sans

valeur. Ils payaient les salaires aussi bas que possible. Ni leurs ouvriers ni leurs clients n'étaient satisfaits.

Une firme n'est efficace que si ses employés sont améliorés aussi bien que largement payés, si elle garde ses clients et a un bon renom dans le monde des affaires.

Il y a quelques fabricants d'articles de haute qualité qui paient de hauts salaires, ont des frais et des prix élevés, et ils sont au-dessus de leurs concurrents. Et leurs bénéfices nets sont satisfaisants.

Réalisations de l'Académie Sinica

NANKIN. (CGIO). — Le conseil de l'Académie Sinica, le plus haut institut de recherches en Chine, a tenu sa cinquième session plénière le 14 la semaine dernière.

S'adressant au conseil, le Dr Chu Chia-hua, ministre de l'Education et concurrentement président intérimaire de l'Académie Sinica, s'est dit satisfait des réalisations de cette institution depuis sa fondation, en 1928, tout en encourageant les savants à contribuer davantage à ses travaux afin de promouvoir le bien-être de la Chine et de l'humanité.

En tête de l'agenda se trouve la nomination de 80 membres de l'Académie parmi les 150 candidats approuvés par le conseil, il y a six mois. Les conditions d'admission pour les membres sont très strictes. On accepte comme candidats les savants qui ont à leur crédit quelque découverte importante ou une contribution utile, ou encore les dirigeants d'instituts de recherches.



Tous les hommes, comme les femmes, doivent pratiquer un sport. Le tennis est l'un des sports favoris. Au cours de la belle saison, nombreux seront les hommes qui imiteront l'acteur Larry Parks et s'adonneront au jeu de la raquette.

Les exportations anglaises

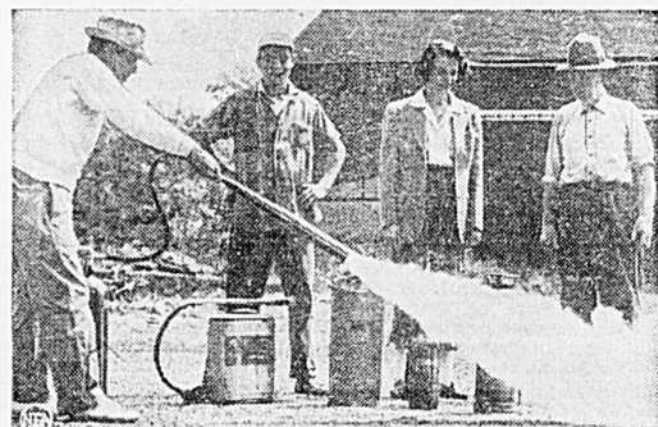
LONDRES. — M. Harold Wilson, président du Board of Trade, faisait connaître la semaine dernière, d'après des chiffres provisoires, la valeur du taux quotidien des exportations pour décembre a été plus considérable qu'en aucun autre mois depuis la fin de la guerre, et vraisemblablement la plus élevée depuis un quart de siècle. Les exportations du mois avaient un volume d'environ 20 p.c. plus élevé qu'en 1938, ce qui les rend actuellement à mi-chemin vers l'objectif visé pour la moitié de l'année 1948, soit une augmentation de 40 p.c. M. Wilson faisait cependant remarquer que le prix des importations a augmenté considérablement et, malgré le record encourageant d'exportations, décembre révélait encore une différence d'environ 39 millions de livres sterling (156 millions de dollars) entre le volume total des exportations et celui des importations de Grande-Bretagne.



(Photo FFS)

Le baseball commence tôt, dès que les terrains sont secs. Les spectateurs doivent parfois braver une température qui n'est pas du tout celle de l'été; il leur faut un bon pardessus, comme celui-ci. Une emmanchure ample donne une grande liberté de mouvements aux bras, ce qui rend ce pardessus avantageux pour celui qui est au volant d'une auto. L'étoffe est un riche lainage dont le motif est un plaid aux larges dessins. Pour le spectateur de sports, la coiffure peut être une casquette en feutre brut, à visière courte. L'écharpe est en chaly et les gants en peau de chevreuil. Le pardessus descend à 3 ou 5 pouces sous les genoux.

Fermes protégées contre le feu



Devant son fils, sa fille et un employé, ce fermier donne une démonstration du fonctionnement de son système de protection contre l'incendie. Chaque année, les incendies causent pour des millions de dommages aux fermes canadiennes. Tout fermier devrait posséder un système de protection et faire faire au moins deux exercices par année à sa famille et à ses employés. Ces exercices consistent à attribuer à chacun un travail à exécuter au cas où un incendie se déclarerait. Qui devra appeler les pompiers, qui devra dresser les échelles, faire fonctionner les extincteurs, installer les boyaux d'arrosage, etc. Ainsi, quand le danger est réel, personne n'est pris de panique et rien n'est oublié.

Monsieur est en smoking

En parlant ici même, l'autre jour, des habits de cérémonie et des habits de demi-cérémonie, nous disions que le smoking est l'habit de demi-cérémonie. Or, ce genre d'habit varie assez souvent. Nous donnons ici une mode; il en naîtra sans doute une autre d'ici quelques semaines. Nous en donnerons alors la description. Les messieurs pourront choisir en toute liberté entre les deux modèles qui n'offriront aucune différence essentielle et seront également reconnus comme d'actualité.

Nous disions aussi l'autre jour que l'habit à queue ne se portait guère en été; c'est donc le smoking qui devient l'habit de grande cérémonie pour la saison des chaleurs.



Le smoking blanc se porte avec un pantalon noir ou bleu foncé. On sait que cette dernière couleur est en pleine vogue, actuellement, depuis l'été dernier. De préférence, le smoking doit être croisé (double-breasted). Nombreuses sont les circonstances où monsieur peut être appelé à porter le smoking. Chez les jeunes, ces circonstances sont la collation des diplômes universitaires, la distribution des prix aux finissants d'un collège classique, de l'école Normale, d'une école supérieure, du Conservatoire ou de l'école des Beaux-Arts. Pour les hommes d'âge mûr, ces circonstances sont certaines danses, des fêtes de fin de semaine à la campagne, et toutes les grandes réunions de caractère officiel.

La chemise qui se porte avec le smoking doit avoir des manchettes doubles, appelées manchettes françaises ou manchettes mousquetaires. Le collet est à même. Le large pli central sur

la poitrine peut remplacer le plastron, quoique ce dernier, pas nécessairement emporté, soit accepté.



Le noeud aux extrémités droites convient bien. La ceinture giletère, dont la vignette apparaît ici en-dessous de celle du noeud, remplace le petit gilet sans manches porté sous le veston. Cette ceinture giletère est une ceinture large; elle est en mousseline, comme le noeud, ou en madras, sorte de mousseline dont la chaîne est en soie et la trame en coton ainsi appelée parce qu'elle se fabriquait originairement à Madras. Le noeud et la ceinture giletère en madras sont la grande nouveauté dans la tenue de smoking.

La coiffure est le chapeau tressé en paille de Panama, en paille d'Italie ou en fibre de coco.



La large bande-turban blanche fait très chic.

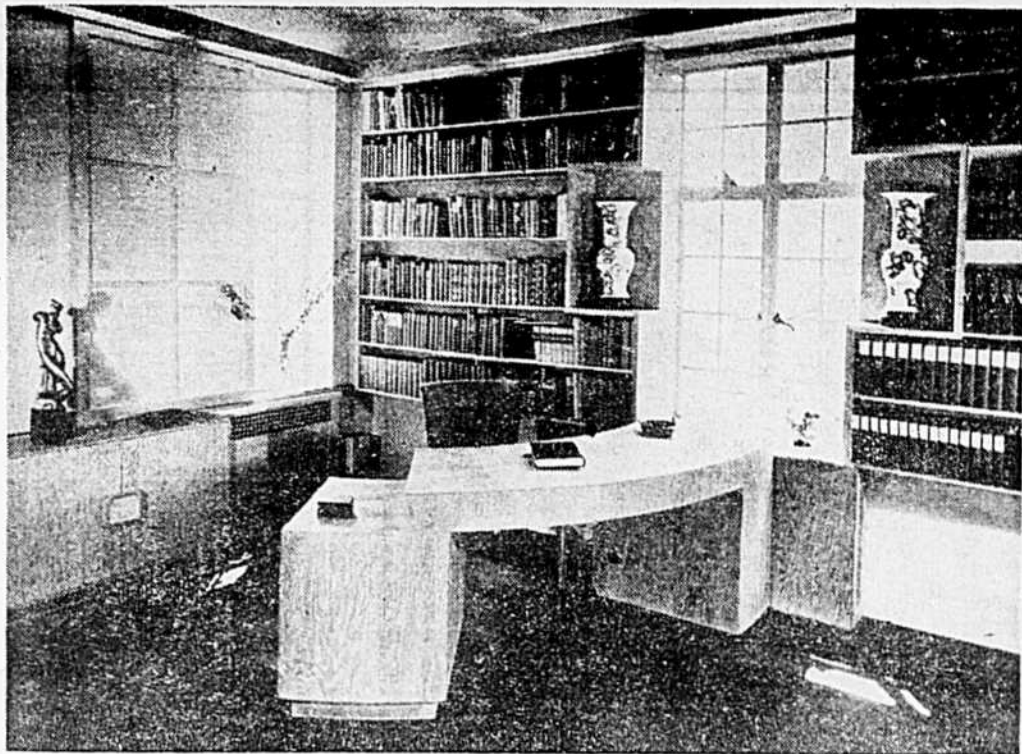
La dernière nouveauté dans la tenue de smoking est le soulier de repos (loafer) en cuir vernis.



C'est la Californie qui a lancé cette mode au cours du dernier hiver. Pour l'été, les modes californiennes sont les bienvenues au Canada.



Cet ensemble en seersucker au rayé très mince a pour caractéristique la chemise qui sert en même temps de gilet; elle se place à l'intérieur ou à l'extérieur du pantalon. C'est une création du "Men's Fashion Guild" de New-York.



(Photo F.F.S.) Les hommes ont souvent besoin d'avoir un bureau privé chez eux. Le célibataire qui habite une chambre louée trouvera excellente et pratique cette idée de Paul Bry. Remarquez qu'aucun espace n'est perdu; il ne s'agit souvent que de savoir disposer les meubles et les bibelots. Quant au pupitre, ses lignes modernes s'harmonisent parfaitement avec l'ensemble de la pièce.



Le complet

VEDETTE

de la semaine

(fait sur mesures)

en SPECIAL

\$65

Choix de worsteds importés dont le "Sharkskin", "Glen Plaid", "Chalk Stripe" ainsi que Gabardines et Flanelles dans les plus nouvelles teintes.

Valeur régulière \$75.00 et \$80.00.

Voyez-nous pour le complet VEDETTE de chaque semaine

Les fameux chapeaux
ADAM
en exclusivité



JOS. Swaco
MON TAILLEUR

211 est, rue Ste-Catherine — Tél.: BE. 3538



LES ELECTIONS APPROCHENT — Piazza Del Duomo, devant la cathédrale de Milan, des Italiens discutent politique. On sait que le Nord de l'Italie est en majeure partie communiste et que Milan est le bastion des forces communistes italiennes. Jusqu'aux élections générales du 18 avril, les partisans de la gauche et de la droite travaillent avec ardeur à se gagner des adhérents.



AVERSES D'AVRIL — Des employés du service du revenu, dans les bureaux situés au second étage du Palais de justice de Chicago, doivent travailler à l'abri de leur parapluie en attendant qu'on répare le toit. Il y a même des seaux pour recueillir les gouttes d'eau qui tombent du toit.



BIEN APPROVISIONNES — Pendant que les Juifs de Jérusalem doivent se rationner sur la nourriture qui doit leur être expédiée par convoi militaire, de Tell-Aviv à Jérusalem, les Arabes ont des magasins bien garnis de toutes sortes de denrées.



(Photo INP)

SE PHOTOGRAPHIER SOI-MEME — Une des attractions supplémentaires d'une exposition de photographies, à Paris, est un dispositif qui permet à tout visiteur de se photographier soi-même en vérifiant d'avance les effets de telle ou telle pose. Il suffit de se placer devant un miroir, choisir les angles les plus avantageux et, au moment désiré, peser sur un bouton électrique qui fait fonctionner la caméra dissimulée derrière le miroir. C'est un miroir d'invention récente. Ici, le président de la France, M. Vincent Auriol, invité d'honneur à l'exposition, prend sa propre photographie.



JEUNES JARDINIERS — Bêche sur l'épaule, huit écoliers anglais, tous âgés de moins de 10 ans, s'en vont cultiver une partie du jardin scolaire de Willesborough. Après avoir creusé un étang ornemental, ils vont maintenant bêcher et semer, sous la direction de leur professeur.



(Photo INP)

ELLE PENSE A SON MARIAGE — L'ancien roi Michel de Roumanie, lors de son passage à New-York, a dit que les plans de son mariage n'étaient pas encore définitivement arrêtés. Mais, sa fiancée, la princesse Anne de Bourbon-Parma (à gauche), semble moins craindre de révéler où en sont les choses. De passage chez Raphaël, à Paris, elle choisit le tissu qui servira à confectionner sa robe de mariage. Une des causes du retard du mariage est la différence de religion des deux futurs époux; la princesse est catholique tandis que le roi Michel est un fidèle de l'Eglise orthodoxe.